

ENTRE LES LIGNES

LE JOURNAL DES ÉDITIONS DU BLÉ

AUTOMNE 1985

VOL. I, NO 1

NOUVEAUX LOCAUX AU CCFM!

Depuis le 1er juillet, les Éditions du Blé ont emménagé dans un palais car le Centre culturel franco-manitobain c'est un palais pour les Éditions du Blé... c'est grand! Fantastique aussi (et pas toujours le cas des palais), c'est clair et c'est propre au local 3B.

Donc, pour inaugurer notre deuxième décennie, il eut été impossible de faire mieux.

Puis un numéro de téléphone, numéro bien à nous (il y a du progrès, n'est-ce pas): 237-8200.

Téléphonez-nous, nous disposons de 16 500 exemplaires à vendre, avec un choix de 48 titres (7 titres sont épuisés).

D'ici la fin de l'année (Deo volente, comme disaient les bons Pères autrefois), nous ajouterons cinq titres au catalogue, ce qui fera 60 titres, en onze ans d'activités!

Grâce à vous, nos lecteurs, c'est une réussite sans pareille et on ne peut plus encourageant.

Si vous continuez à nous seconder, c'est promis, nous continuerons à publier.

Question de bons Pères**, les auteurs suivants de Éditions du Blé ont subi l'influence des Jésuites: Roger Léveillé, Paul Savoie, Marclen Ferland, Roger Auger, Marius Benoist, Paul Ruest, Roger Legal, Maurice Deniset-Bernier et Roger Turenne. Sans les Jésuites, serait-ce le cas?

** Il faut se rappeler que les Jésuites fêtent cette année le centenaire de leur arrivée au Manitoba.

LANCEMENT/VERNISSAGE

Les Éditions du Blé et le Centre culturel franco-manitobain vous invitent tous au lancement et vernissage des oeuvres de Suzanne Gauthier, le dimanche 8 décembre à 14h00. L'artiste sera présente et exposera une série de ses oeuvres au Centre culturel franco-manitobain.

L'exposition «SORTIR DU VORTEX», et le livre «VORTEX» sont le fruit d'une réflexion que l'artiste a voulu mener sur les sources inspiratrices de ses oeuvres. Voulant écrire un livre qui serait une approche de son geste pictural, elle a été amenée à réfléchir graphiquement sur ses propres travaux. Le livre est donc à la fois la source de l'exposition, et le résultat des collages qui ont été ainsi conçus et qui seront exposés au CCFM.

Livre et exposition sont donc entre eux un genre de vortex artistique où lecteur et spectateur sont appelés à pénétrer et à voyager, à leur bon gré.

Double lancement le 8 décembre au CCFM à l'occasion du vernissage de Suzanne Gauthier. Bernard Mulaire sera présent pour signer son livre CHIEN.

C'est à la fois comme penseur théorique et comme artiste perspicace que Bernard Mulaire s'est penché sur la thématique du CHIEN dans l'oeuvre de Suzanne Gauthier. Dans cet essai, il offre au spectateur-lecteur de nombreuses clés pour l'interprétation de cette figure canine dominante dans l'oeuvre de Suzanne Gauthier. Il examine les chiens de Gauthier en les comparant aux nombreux modèles qui ont traversé l'histoire de l'art, tant dans la peinture et le statuaire religieux, et païen (en Grèce, par exemple), que dans ses avatars modernes.

ARTISTES DE CHEZ-NOUS

Suzanne Gauthier, originaire de Lorette, a longtemps vécu à St-Boniface avant d'habiter Toronto et Montréal où elle a présentement établi sa résidence.

C'est une artiste au tempérament prolifique qui possède une vision audacieuse et multiple, comme le témoigne sa maîtrise de la céramique, de la sculpture, du dessin et de la peinture.

Suzanne Gauthier a fait des études en arts plastiques à l'université du Manitoba et en Iowa. Elle a participé à de nombreuses expositions solo et de groupe, dans les principales villes du Canada. Ses oeuvres figurent dans de nombreuses collec-

tions dont la Banque des oeuvres d'art du Conseil des arts du Canada. Récemment une de ses oeuvres a été choisie pour participer à une exposition internationale de céramique à Faenza en Italie.

Suzanne Gauthier a été boursière du Conseil des Arts du Canada l'an dernier. Elle prépare présentement une exposition simultanée qui se déroulera à Oakville et à Brampton en Ontario.

Bernard Mulaire est né à St-Pierre-Jolys. Il a longtemps vécu à St-Boniface où il a fait ses études classiques avant de se lancer en beaux-arts.

Il a fait ses études en art à l'université du Manitoba où il a obtenu un baccalauréat en Beaux-Arts; il a également étudié à Philadelphie et à Rome, et détient une maîtrise en Arts Plastiques de Temple University.

Bernard Mulaire est reconnu pour la qualité de ses dessins, la subtilité de leurs traits, l'envoûtement de leur imagerie, le fini de leur conception. Ses oeuvres, rarissimes, sont prisées par les collectionneurs; certaines font d'ailleurs partie de la sélection de la Banque d'Art du Conseil des arts du Canada.

Bernard Mulaire termine présentement une thèse de maîtrise en Histoire de l'Art à l'université du Québec à Montréal. Il prépare un vaste mémoire sur le sculpteur québécois Olindon Gratton (1855-1941).



GRANDE PREMIÈRE

Un livre de poèmes pour les jeunes — mais pas seulement pour eux.

SOLEVENT

de Jacqueline Barral
avec de nombreuses illustrations de Judi Bilenk

Dans ces dix-sept poèmes, le soleil et le vent sont les amis de l'enfant en liberté. Ils s'adressent aussi bien à des familles de jeunes enfants francophones qu'à des classes de français variés, par exemple, des classes de français langue seconde.

Est-ce à dire que les parents n'aimeront pas avoir à relire ces poèmes? Au contraire, il y en a qui vous donnent et redonnent le sourire, à chaque lecture. En autres mots, c'est un livre spécial, du genre qu'on se rappelle toujours avec un serrement de cœur.



ON PARLE DE NOS LIVRES...

Le Soleil de Québec, février 1985, «Histoire et patrimoine», chronique de Monique Duval, en parlant de **Donatien Frémont, journaliste l'Ouest canadien** (1977, Prix Champlain): «On pourrait ajouter: Donatien Frémont, artisan de culture nationale, polémiste, batailleur pour la cause des Canadiens français, critique littéraire, auteur, humaniste. C'est justement sous tous ces aspects qu'Hélène Chaput... étudie la grande et longue carrière de cet homme...»

French Review, la voix des 10 000 membres de l'American Association of Teachers of French, March 1985, le professeur Lucile Martineau de Smith College, en parlant du roman de Monique Jeanotte, **Le Vent n'a pas d'écho** (1982): «Son charme principal est son style réaliste dans le vrai sens du terme. Nous ne sommes plus habitués à une langue sans mystère, où chaque mot pèse exactement son poids, ni à un régal d'images toutes riches et justes, venues d'une nature qui n'est pas marâtre.»

La Presse de Montréal, mars 1985, le critique Cyrille Felteau, en parlant de l'œuvre de Marcel Giraud, **Le Métis Canadien** (1984): «On peut le considérer comme un véritable monument, une «somme», de savoir scientifique, en quelque sorte, sur l'histoire, les activités, la mentalité et le sort des premiers habitants de la Rivière Rouge et de l'Ouest canadien... Par son sérieux et son envergure, notamment, cette œuvre remarquable se recommande à l'attention de tous les passionnés de l'histoire de notre pays.»

Saskatchewan History, winter 1985, Antoine Lussier, en parlant de l'étude de Diane Payment, **Batoche, 1870-1910** (1983): «There is no lazy indolent, carefree Metis to be found in this book. Instead one reads about the concerns the Metis have for the protection of their commercial and agricultural way of life, their religion and language and most of all, their land. Much has been written about these concerns but [nowhere] with the sensitivity and compassion that Payment presents.»

Livre d'ici, avril 1985, M.B. en parlant du tour de force de Paul Savole, **À la façon d'un charpentier** (1984): «... se déroule en sept étapes à l'intérieur desquelles sont répartis six ensembles de textes présentés dans le même ordre... Il en résulte un ensemble remarquable, fort bien maîtrisé au plan de l'écriture... Savole excelle dans ce genre de regard un peu caustique, souvent implacable, qu'il jette sur lui-même. De tout évidence, voilà un écrivain qui n'a pas fini de nous étonner.»

Liaison, printemps 1985, Paul-François Sylvestre, en parlant du roman de R.J. Léveillé, **Plage** (1984): «...est un récit qui surprendra plus d'un lecteur. Non pas à cause du thème central, la sensualité, mais en raison du style... Tout se voit. Tout se touche. Les pages tournent rapidement et le lecteur suit les traces de la femme en bikini, sur la plage ensoleillée... À point. Direct et enflammé. Oui, l'écriture de J.R. Léveillé en est une de feu.»

Nos Livres, mai 1985, Léo Bonneville, critique, en parlant de l'essai anonyme, **Le Gibet de Régina** (1985): «En fait, l'auteur veut raconter que la mort de Riel était due à la haine mortelle des Orangistes et à la lâcheté de trois ministres canadiens français... Un livre qui est un rappel émouvant de la tragédie de Louis-David Riel, en ce centenaire de sa mort.»

Et le livre est placé parmi LES MEILLEURS LIVRES de mai.

C'est la cinquième fois qu'un livre des Éditions du blé est ainsi signalé. Parmi les autres — **La Quête de Mathusalem** (1984) de Louise Filteau chois parmi LES MEILLEURS LIVRES de janvier 1985. Seuls les livres des ÉDITIONS DU BLÉ ont jusqu'à présent connu un tel succès, c'est-à-dire, parmi les livres en français publiés dans l'Ouest canadien.

NOUVEAUTÉS POUR LES PASSIONNÉS DE LA MUSIQUE



Pour marquer le centenaire de la mort de LOUIS RIEL les ÉDITIONS DU BLÉ lanceront en novembre deux cahiers dans sa collection CHANSONNIERS MANITOBAINS.

Le no 3 de la collection porte en sous-titre «Hommage à Riel». Les compositions sont du compositeur originaire de Laurier — RÉMI BOUCHARD.

La collection comprend un «Ave Maria» pour chœur à voix mixtes, un piano solo, un morceau pour cor et piano et deux poèmes de Riel mis en musique: «À mes Amis» pour ténor et piano; et «Cloche du soir» pour chœur à voix mixtes et piano.

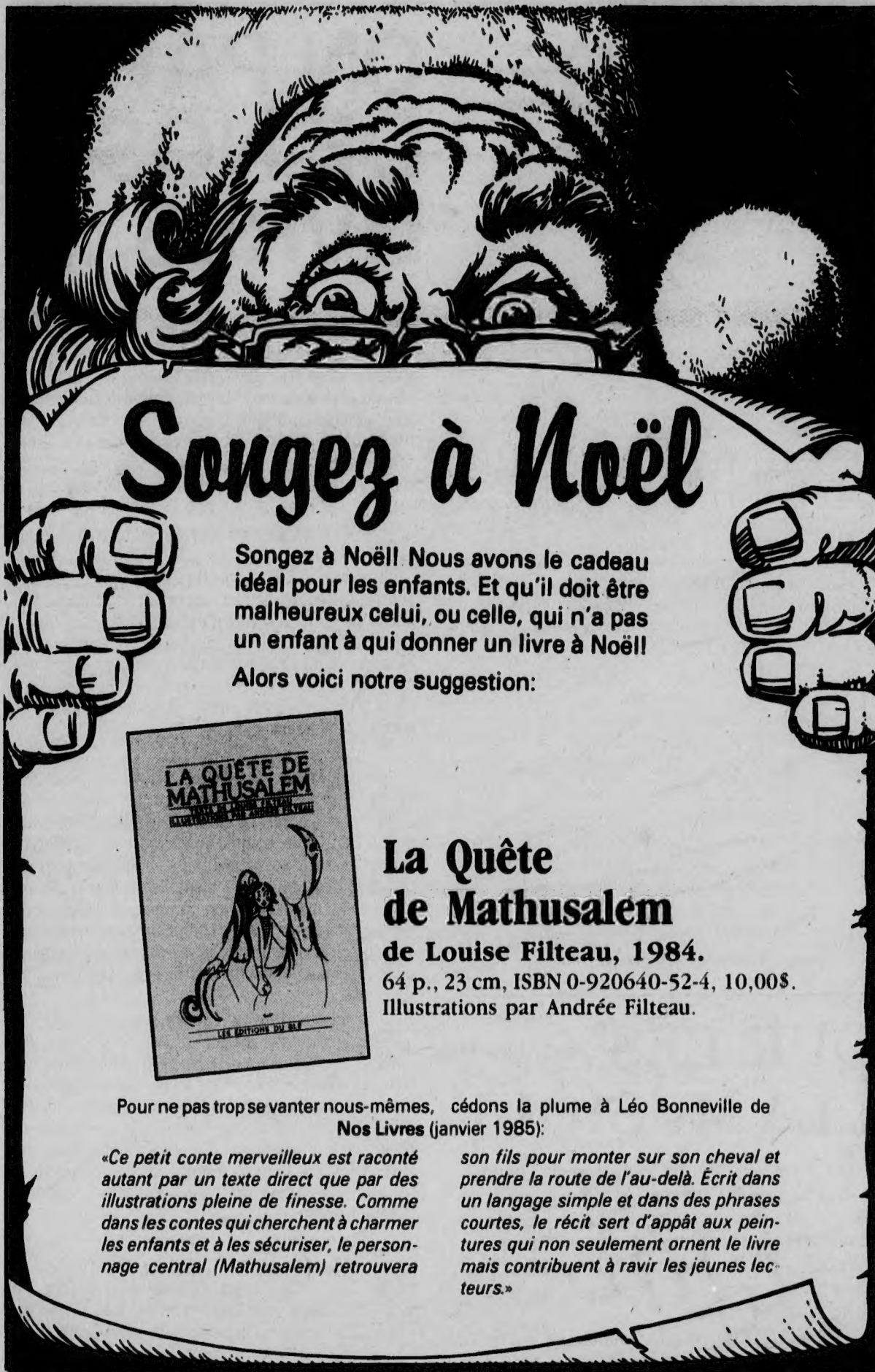
Le no 4 de la collection s'appelle «Riel en musique». Il est le résultat d'un projet d'été à l'intérieur du programme manitobain de création d'emplois pour les étudiants, 1985.

Guy Michaud, étudiant à l'École de musique de l'Université du Manitoba a donc passé l'été à recueillir des pièces de musique dont la vie et l'œuvre de LOUIS RIEL fut l'inspiration. Guy Michaud

a écrit à des centaines de journaux, d'archivistes, d'historiens et qui encore. On nous a beaucoup répondu, quoiqu'à notre connaissance pas un hebdomadaire du Manitoba, tant anglophones que francophones, n'a publié notre lettre demandant des renseignements à leurs lecteurs. Nul n'est prophète dans son pays!

Tout de même, la collection de chansons et de morceaux, accompagnés de notes explicatives, fera du cahier un livre que l'on doit avoir et pas seulement les passionnés de la musique.





Songez à Noël

Songez à Noël! Nous avons le cadeau idéal pour les enfants. Et qu'il doit être malheureux celui, ou celle, qui n'a pas un enfant à qui donner un livre à Noël!

Alors voici notre suggestion:



La Quête de Mathusalem

de Louise Filteau, 1984.

64 p., 23 cm, ISBN 0-920640-52-4, 10,00\$.
Illustrations par Andrée Filteau.

Pour ne pas trop se vanter nous-mêmes, cédon la plume à Léo Bonneville de **Nos Livres** (janvier 1985):

«Ce petit conte merveilleux est raconté autant par un texte direct que par des illustrations pleine de finesse. Comme dans les contes qui cherchent à charmer les enfants et à les sécuriser, le personnage central (Mathusalem) retrouvera

son fils pour monter sur son cheval et prendre la route de l'au-delà. Écrit dans un langage simple et dans des phrases courtes, le récit sert d'appât aux peintures qui non seulement ornent le livre mais contribuent à ravir les jeunes lecteurs.»

DE CHOSES ET D'AUTRES

Un étudiant de l'université du Manitoba prépare paraît-il une thèse de maîtrise qui traitera de la poésie d'**Alexandre Amprimox** dans **Dix plus un demi**, collection Rouge, 2, 1984.



Un autre étudiant soutiendra ces jours-ci en Sorbonne une thèse sur la poésie de **Paul Savole**. Les Éditions du Blé ont édité trois de ses oeuvres: **Salamandre** (1974); **Nahanni** (1976) et **À la façon d'un charpentier** (1984).



Un ancien professeur d'histoire du Collège universitaire de Saint-Boniface publiera bientôt aux Éditions du Blé. Il s'agit de **Bernard Pénisson**. Son livre? Une biographie d'Henri d'Hellencourt, fondateur, rédacteur et journaliste de l'**Écho du Manitoba**. Par après il fut rédacteur du **Soleil** de Québec et journaliste à la Presse de Montréal.



Aussi pour bientôt, l'étude de **Jacqueline Blay** sur le **Fait français au Manitoba**.



Les Éditions du Blé participeront à la **Foire internationale du livre à Francfort**. Un membre du Conseil d'administration s'y rendra du 9 au 14 octobre.



Le Conseil d'administration des Éditions du Blé:
Lucille Freynet, présidente
Louis Molin, trésorier
Armelle Lagacé-Molin, secrétaire
Bernard Léveillé, vice-président
Patricia Dowdall, conseillère
Jacqueline Barral, conseillère



ON PARLE... (suite)



La Presse, juin 1985, Cyrille Felteau, critique, en parlant de l'essai **Le Gibet de Régina** (1985): «... livre paru originellement en 1886 et qui vibre encore de toute la passion soulevée par cette «Affaire» à travers le pays.»



Alberta History, été 1985, le professeur d'histoire, Raymond Huel, parlant de l'étude de Marcel Giraud, **Le Métis Canadien** (1984): «... virtually a rare book since its publication [1945] has now been reprinted... Le Métis Canadien has yet to be superceded.»



Prairie Fire, a Manitoba Literary Review, Summer 1985, la poétesse et critique, Ann Carson, en parlant du recueil de Michel Dachy, **Persévérance** (1984): «At its best... this volume contains some striking images, felicitous turns of phrases, and sometimes even a line which brings to life a poem which has seemed commonplace up to that point.»



Littérature canadienne, été 1985, la critique Bertille Beaulieu, parlant du recueil de Michel Dachy, **Persévérance** (1984): «Étant donné la richesse des images et des réalités évoquées, la poésie de Michel Dachy se prêterait bien à une analyse symbolique...»



The University of Windsor Review, spring-summer 1985, le spécialiste en littérature, Marcel Chabot, parlant de l'étude de Terrance Hughes, **Gabrielle Roy et Margaret Laurence, deux chemins, une recherche** (1983): «Ce en quoi M. Hughes a réussi pleinement, c'est de mettre en valeur l'apport considérable de la méthode comparative, nous présentant dans cette étude une approche fructueuse qui ne manque pas d'être de bon augure pour l'avenir des études comparées chez nous.»



Canadian Drama/L'Art dramatique canadien, no 1, 1985, le professeur Renate Benson de l'Université Guelph, en parlant du théâtre de Rhéal Cenerini, **Aucun Motif** (1983): «What Cenerini wants to dramatize is his conviction that man is responsible for his own actions... In theme and language... venture(s) beyond the regionalism which is characteristic of many Franco-Manitoban plays. Although influences by European playwrights... are evident... Cenerini manages to integrate these influences within his own characteristic outlook and technique.»

Les ÉDITIONS DU BLÉ: une maison d'édition, sans but lucratif, composée de quelque soixante-cinq membres.

Vous aussi pouvez devenir membre. Il suffit de verser à fonds perdu (vous devenez alors un fondsperdeur), la somme de cent dollars et vous êtes membre à vie des ÉDITIONS DU BLÉ.

Un membre des ÉDITIONS DU BLÉ peut participer à l'administration de la maison en assistant à l'assemblée annuelle où il peut de plus se voir élire au Conseil.

Surtout, un membre des ÉDITIONS DU BLÉ contribue à l'épanouissement d'une entreprise assez unique en son genre, entreprise qui veut avant tout assurer la publication d'oeuvres de Manitobains ou qui intéressent les Manitobains tout particulièrement.

Devenez membre des ÉDITIONS DU BLÉ.



LES ÉDITIONS DU BLÉ
C.P. 31, Saint-Boniface MB
R2H 3B4 (204) 237-8200

au Québec: FIDES
5710, av. Decelles
Montréal, PQ H3S 2C5

LE JOURNAL DES ÉDITIONS DU BLÉ



CAHIER NATIONAL DE LA JEUNESSE

APF

Association de la
presse francophone
hors Québec



Supplément produit à 140,000 exemplaires par l'Association de la presse francophone hors Québec, en collaboration avec la Fédération des Jeunes Canadiens Français. Inséré dans les journaux suivants: La Boîte à Nouvelles, (17 septembre); Le Courrier, La Voix Acadienne, l'Aviron, Le Madawaska, l'Étoile, Pro-Kent, Le Nord, Le Voyageur, Le Point d'Alexandria, Le Carillon, Bonjour Chez-Nous, Le Rempart, L'Eau Vive, Le Franco-Albertain (25 septembre); Le P'tit Moniteur, Le journal de Cornwall, Le Goût de Vivre et Acadianité (26 septembre); La Liberté et Le Soleil de Colombie (27 septembre); Le Gaboteur (2 octobre), Le Vollier/Le Point (24 septembre) et Pro-Vision (24 septembre).



Fédération des Jeunes Canadiens-Français

La Fédération des jeunes Canadiens-français fut heureuse de participer à la coordination de ce cahier spécial de la jeunesse acadienne et francophone vivant à l'extérieur du Québec.

Ceux-ci, dans les pages suivantes, vous présenteront leur vécu, leurs visions, leurs souhaits, en somme leurs réalités.

Nous souhaitons vivement que l'Année internationale de la jeunesse (AIJ 85) soit le début d'une décennie vouée au développement de la jeunesse canadienne, où les jeunes pourront réaliser des projets et des activités à la hauteur de leur plein potentiel.

De la part du conseil d'administration de la Fédération des jeunes Canadiens-français formé des individus suivants:

- Luc MARTIN, *Président* — Ottawa;
- Sonia MARTIN, Comité Jeunesse Franco-Colombien, Colombie-Britannique;
- Paul BLAIS, Francophonie Jeunesse de l'Alberta;
- Francis MARCHILDON, Association Jeunesse Fransaskoise, Saskatchewan;
- Michel ROY, *Conseiller* — Conseil Jeunesse Provincial, Manitoba;
- Linda GARAND, *Vice-présidente* — Direction Jeunesse, Ontario;
- Julia GALLANT, Jeunesse Acadienne, Île-du-Prince-Édouard;
- Nathalie ST-LOUIS, *Secrétaire-trésorière* — Activités-Jeunesse, Nouveau-Brunswick;
- Janet BELLIVEAU, Conseil Jeunesse Provincial de la Nouvelle-Écosse;
- Candy CORMIER, Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador;

et du personnel:

- Ronald BISSON, Directeur général
- Monique DION, Agent de planification et de développement
- Jacinthe GUINDON, chercheuse et analyste
- Johanne HENRIE, Agent de bureau
- Jean-Pierre McLAUGHLIN, Directeur général adjoint
- Jeannine SCHOLLE, Agent d'administration.

Pour une fois, les jeunes...

• Pour 85-86

Deux grandes priorités retenues à la F.J.C.F.

Historique de la F.J.C.F.

La Fédération des jeunes Canadiens français Inc. (F.J.C.F.) est un organisme national formé de neuf (9) comités ou associations provinciales regroupant les jeunes francophones vivant à l'extérieur du Québec et âgés de 15 à 25 ans (de 15 à 30 ans dans le cas de l'Ontario).

La Fédération est un organisme de revendication pour tout dossier national touchant à la jeunesse

canadienne. Elle doit revendiquer auprès des ministères nationaux pour assurer des changements dans le vécu des jeunes francophones de nos provinces. Le résultat de ce travail vise à créer un impact direct sur les communautés même si le travail se fait au niveau des ministères. La Fédération est aussi un organisme qui offre certains services à ses neuf (9) membres.

Suite à de nombreuses heures de

réflexion, d'analyse et de discussions, deux priorités en revendication sont retenues pour l'année 1985-1986, soit les communications et l'économie.

Dossier

communication

À ce propos, cette nouvelle orientation fut introduite par le stage d'Initiation à la radio communautaire tenu à Moncton au début de l'été dernier. Ce stage fut alors organisé pour répondre à un besoin de

formation générale des jeunes dans le domaine des communications électroniques.

Consciente de l'apport possible de la radio communautaire au secteur des communications hors-Québec, consciente également que les jeunes y sont souvent les principaux intervenants et du rôle important que la F.J.C.F. a su jouer jusqu'à date en ce domaine, la Fédération des francophones hors-Québec reconnaît que la contribution des jeunes en matière de communications à tout ce dossier national, sera la radio communautaire.

Objectifs en radio communautaire pour l'année 1985-1986

La F.J.C.F. a élaboré les actions suivantes à partir des projets de radio communautaire qui proviennent des régions de Terre-Neuve, la Nouvelle-Écosse, le Nouveau-Brunswick et l'Ontario.

À court terme, la F.J.C.F. aura entre autres à :

1. Évaluer la situation des groupes qui travaillent à implanter une radio communautaire dans leurs provinces.

2. Favoriser la coordination et l'élaboration de plans d'actions provinciaux sur le plan de la formation, de la technique et du financement.

3. Susciter également la création de mécanismes de coordination au plan national.

4. Comparaitre aux audiences du CRTC, en matière de radio communautaire.

À plus long terme dans l'année, la F.J.C.F. aura à :

Former un comité de travail afin de préciser les actions nécessaires aux niveaux politiques et administratifs pour élaborer un plan national de développement de la radiodiffusion communautaire.

Siéger au groupe de travail en communications de la FFHQ.

La deuxième priorité de la F.J.C.F. pour 1985-1986 est l'économie.

Un facteur particulier à la jeunesse partout à travers le monde, est qu'elle vit deux des grandes transitions que doit traverser un individu au cours de sa vie. « Ces grandes transitions se produisent entre 15 et 24 ans : la première, du monde des études au travail, et la seconde, de la dépendance envers les parents à l'indépendance souvent avec responsabilités de famille. » (Réf. *Cap sur les jeunes*, Ministère d'État à la Jeunesse)

« Au Canada, environ 14% des jeunes, à 18 ans ont quitté le

foyer. À 24 ans, presque tous les Canadiens et Canadiennes se trouvent dans une situation socio-économique différente; ces jeunes ne dépendent plus de leurs parents. Le lieu de travail (ou un établissement d'enseignement professionnel) et la nouvelle famille constituent dorénavant le principal environnement économique et social.

Ce qui est vrai pour les jeunes en général est aussi vrai pour les jeunes francophones hors-Québec, sauf que l'aspect économie et indépendance économique a aussi une grande répercussion sur l'aspect linguistique de nos communautés. Comme nous verrons plus loin, le moment où nos jeunes acquièrent une indépendance de leurs parents est aussi le moment où l'assimilation est la plus élevée. Nous pouvons supposer une corrélation significative entre ces deux événements, et c'est pour cela que nous avons retenu l'économie comme une priorité d'action pour '85-'86.

Programme de revendication au niveau de la jeunesse et de l'économie
Voici nos objectifs en trois volets :

1. Nous devons d'abord connaître l'état de fait de la situation économique

des jeunes francophones de nos provinces. Nous possédons déjà certaines informations, mais elles ne sont pas complètes.

Action: Recherche pour colliger l'information économique pertinente à la jeunesse francophone de nos milieux.

2. Il est nécessaire de développer des alternatives aux programmes existants car de toute évidence, la relance économique anticipée ne touchera les jeunes que très peu.

Action: Recherche avec des jeunes entrepreneurs, chômeurs et étudiants francophones pour développer des alternatives de création d'emploi.

3. Il deviendra aussi nécessaire de rencontrer des intervenants du gouvernement fédéral, des syndicats et du secteur privé pour commencer à influencer les décisions affectant les jeunes.

Conclusion

D'après la Fédération des jeunes Canadiens français, les domaines des communications et de l'économie sont les principales préoccupations des jeunes francophones hors-Québec. Ces dossiers visent à aider les jeunes et l'ensemble des communautés francophones à cheminer vers leur développement individuel et collectif.

• La radio étudiante

Voilà une façon de prendre la parole

« Alors tu vas arriver l'émission Place aux Jeunes! Bravo! J'avoue que ça prend du courage au début pour faire les premiers pas mais après quelques tentatives ça ira tout seul, tu verras. »

C'est comme ça que Ginette Goguen,

tous les jeudis à 18:30.

En Nouvelle-Écosse, en Ontario, au Manitoba partout les jeunes ont décidé de se mettre à l'heure des communications. Des projets de radio étudiante prennent forme; on rassemble des équipes

tendre et combiner les deux: anglais français.

D'autre part on s'habitue à parler au micro en présentant des messages — les disques.

Ces projets de radio étudiante évoluent rapidement. On pense



Certains des animateurs à la radio universitaire de Moncton, Nouveau-Brunswick, CKUM-FM: de gauche à droite, Ghislain Basque (Nouveau-Brunswick) Denis Labossière (Manitoba), Angélica Gutierrez (Colombie-Britannique), Fabien Michaud et Robert Duguay (Nouveau-Brunswick).

ancienne animatrice à Activités Jeunesse à Moncton, a introduit les jeunes à la réalisation d'émissions diffusées en direct sur les ondes de la station AM locale CHLR.

Même démarche à l'Île-du-Prince-Édouard où sur les ondes de la station anglophone de Summerside, CJRW, l'émission « des quatre coins » réalisée par les membres de Jeune Radio des Franco-Acadiens est diffusée

ments: tables tournantes, amplificateurs, micro, disques et l'on commence à diffuser dans le système de son de l'école. Au début c'est de la musique — surtout anglophone. La direction de l'école force le groupe d'étudiants à présenter surtout la chanson française. Alors se pose le problème des disques des goûts des jeunes pour la chanson rock américaine. Petit à petit on finit par s'en-

déjà à rattacher ça à un émetteur et faire de la radio communautaire.

Si vous voulez en savoir plus contactez-nous, on pourra vous faire parvenir une liste des autres radios étudiantes, un court texte sur la façon de réaliser une émission et d'autres informations sur la radio communautaire.

Michel Delorme F.J.C.F., 1, rue Nicholas, pièce 602, Ottawa, Ontario, K1N 7B6

Tout au long de l'année '85, la F.J.C.F. a tenu un dialogue régulier avec les différentes associations jeunesse au pays, le Secrétariat à l'Année Internationale de la jeunesse, le Secrétariat Québécois à la Jeunesse, le Secrétariat des Affaires Intergouvernementales Canadiennes et j'en passe.

Nous tenions à être informés des politiques, programmes, concours, projets jeunesse dans le but de définir des projets de collaboration et de participation.

Ce qui suit donne un court aperçu de ce qui a eu lieu dans le cadre de l'A.I.J.J. '85 à la F.J.C.F. Le programme de l'A.I.J.J. se divise sous trois dossiers: 1) Information 2) Sensibilisation 3) Échange.

Dossier Information

But: Informer nos membres des activités, provinciales, nationales et internationales du réseau francophone dans le cadre de l'A.I.J.J. afin de leur permettre de mieux y participer.

Bulletin de l'A.I.J.J.: Rédaction, publication et distribution de six (6)

bulletins bi-mensuels d'information sur l'A.I.J.J. incluant ce qui se passe dans notre réseau.

Coupe de presse: Des coupures de presse sur la jeunesse sont disponibles au bureau à partir de janvier '85.

Multiple envois: Les associations jeunesse ont reçu de nombreux envois les informant d'événements, de concours, de projets qui se passent à travers le pays et le monde. De plus, plusieurs articles reliés à leurs projets spécifiques leur furent envoyés, comme les mai-

sons de jeunes, projet de création d'emploi jeunesse, les parlements jeunesse, etc

Dossier de sensibilisation

But: Sensibiliser l'opinion publique à la situation des jeunes, à leurs problèmes et à leurs aspirations, en vue de mieux associer les jeunes au processus de participation et développement de leur communauté.

Cahier de la jeunesse: (Parrainé par l'Association de la presse francophone hors-Québec).

(suite page 23)

Trois dossiers d'importance dans le cadre de l'A.I.J.J.

325, rue Dalhousie, Pièce 410
Ottawa (Ontario) K1N 7G2
(613) 237-1017

La jeunesse, symbole d'énergie et de dynamisme

Les «années internationales» proclamées par les Nations-Unies, sont toujours l'occasion pour les gouvernements, compagnies, organismes et autres de publiciser leurs efforts de tous genres face aux groupes visés. Parfois symboliques, d'autres fois sincères et tangibles, les programmes spéciaux pullulent et les plus intéressés en profitent pendant que ça passe.

À l'Association de la presse francophone hors Québec, le rapprochement avec notre jeunesse est constant et significatif. Dans un premier temps, il se fait avant tout pour des raisons pratiques et vitales. Les difficultés inhérentes à la publication d'un journal en francophonie hors Québec sont telles qu'elles demandent un dynamisme et une énergie considérable. Les éditeurs de nos journaux ont compris cela depuis longtemps et font régulièrement appel à des jeunes pour combler des postes névralgiques; éditeur, rédacteur en chef, journaliste, commis à l'administration et d'autres.

Au fait, les journaux de l'APFhQ sont des centres de formation où les jeunes contribuent de façon significative tout en profitant de l'expérience de nos doyens. D'ailleurs, le poste de la formation est le plus important dans le budget de l'APFhQ et il profite surtout à notre jeune relève.

Tout de même, la quantité et la qualité de cette relève n'est pas toujours suffisante pour combler les besoins de nos membres.

C'est donc pour cette raison que l'APFhQ a créé, davantage pour des raisons pratiques que philanthropiques, la Fondation Donation Frémont.

Cette fondation, nommée à la mémoire d'un grand journaliste de l'Ouest canadien, offre des bourses d'études à des jeunes qui poursuivent leurs études dans des domaines connexes à l'exploitation d'un journal: journalisme, administration, arts graphiques, etc... Une cinquantaine de bourses ont déjà permis à autant de jeunes de parfaire leurs études. Cette année, la fondation fera l'objet d'une campagne de financement spéciale dans le but évident de renflouer ses coffres et d'aider encore plus de jeunes.

L'APFhQ reconnaît depuis ses tous débuts que la jeunesse c'est plus qu'un thème qu'il faut patronner durant une année, mais bien une richesse qui contribue largement au bien-être de notre presse.

Ce cahier, réalisé grâce à la collaboration de la Fédération des jeunes Canadiens-français qui par l'intermédiaire de Monique Dion a travaillé à la cueillette d'information auprès des jeunes en province, se veut le reflet de cette jeunesse dynamique et forte. Nous tenons à remercier la FJCF et particulièrement son président M. Luc Martin et le directeur général M. Ronald Bisson.

Nos remerciements vont également aux autres associations nationales francophones dont la collaboration a rendu possible la publication de ce cahier, et au Secrétariat d'État du Canada pour son aide financière, au S.A.I.C. du Québec et à Postes Canada.

Bonne lecture!

Paul Denis
Président.

Wilfred Roussel
Directeur général.

Pour une fois, les jeunes...

• Les jeunes franco-terreneuviens

Une jeunesse qui se rejoint

Terre-Neuve: 567 681 personnes réparties sur une superficie de 402 346 km. Un territoire totalement disproportionné pour une si petite population. Imaginez plus de 5 fois la superficie du Nouveau-Brunswick avec la même population. Et les francophones dans tout ça? Moins de 5 000 répartis en 3 communautés



Velma Félix, animatrice jeunesse aux Terre-Neuviens français.

isolées, celles de Port-au-Port, de St-Jean et de Labrador City. Encore là, la disproportion; au moins 500 milles séparent chaque région.

Ainsi, dans un geste pour briser leur isolement, les jeunes fran-

cophones décidaient de mettre sur pied «Participation Jeunesse»: un lieu de rencontre permanent et provincial. À leur première réunion en août 1984, ils choisirent de mettre en place pour l'Année internationale de la jeunesse «Sprint Jeunesse 85»: un immense rassemblement à Labrador City en août 85 axé sur les communications, journal et ordinateur, et la connaissance de chacun. Organisé par la FFTNL, ceci constituera le point de mire des activités de l'AIJ et sera suivi par une rencontre du comité provincial pour voir à l'implantation d'un système adéquat au cours des mois qui suivront.

Toujours au niveau provincial, le Gaboteur ouvre ses portes toute l'année aux jeunes qui veulent y écrire. Ainsi, à l'occasion de Sprint Jeunesse un supplément sera ajouté au journal.

Et en région

Mais chaque communauté prévoit des



Gilles Bellehumeur, le jeune animateur jeunesse de l'Association francophone du Labrador.

choses bien spéciales cette année. Ainsi à Cap St-Georges, le Comité jeunesse mettra sur pied en septembre un super rassemblement sportif où chaque organisme intéressé pourra y être représenté. À St-Jean, un bureau de placement, une espèce de coop de menus travaux verra le jour sous peu. À Labrador City se tenaient récemment les jeux d'hiver franco-terreneuviens. Etant donné la réponse du public, on pense à l'organiser sur une

échelle provinciale. De plus dans ce coin de pays, isolé entre tous, on tente de mettre sur pied une radio communautaire à l'intention de leur nouveau centre jeunesse qui pourrait devenir le seul média électronique français de l'endroit.

À Stephenville, devant l'intérêt grandissant de la population, un comité jeunesse a été fondé: déjà plus de 20 jeunes y jouent un rôle.

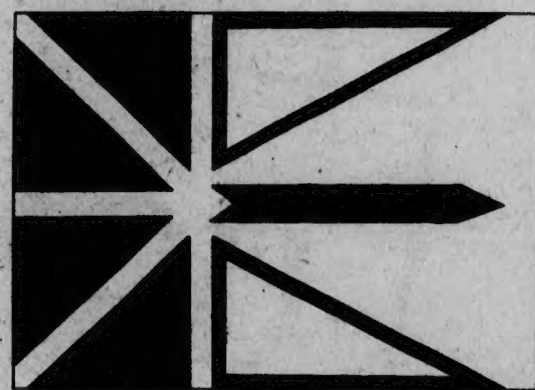
La Longue Veillée, pour sa part — le festival folklorique provincial — tiendra sans aucun doute compte du volet jeunesse cet été. Les troupes de danse sont notamment à répéter pour cet événement.

L'industrie touristique se développant rapidement, certains projets, encore embryonnaires, pourraient voir le jour. La mise sur pied de visites guidées de la capitale et de ses attraites historiques français est

notamment à l'étude.

Entre temps, le problème commun à toute jeunesse en milieu minoritaire persiste. Nous n'avons toujours pas d'école où l'enseignement se donne dans la langue de la minorité sur l'île. Nous avons de l'immersion, oui, mais nos écoles, non.

Le problème du chômage est aussi très aigu. 85% en hiver



autant chez les jeunes que chez les adultes. Il y a un problème d'in-

travail permanent. C'est malgré tout avec espoir que nous



Le comité jeunesse de l'Ordre du Bon Temps à Stephenville: de gauche à droite, Dereck Gallant, Michael White (trésorier), Anna-Lisa Espiritu (vice-présidente), Sean Lake (président), Patricia Woodrow (directrice), Andrea White (secrétaire), Fiona Costello et Brigitte Watson (directrice).

frastructure: sauf la pêche, les mines ou les plates-formes de forage, il n'y a rien, si ce n'est des projets de survie du Centre d'Emploi et d'Immigration du Canada; aucun espoir donc de

sommes entrés de pleins pieds dans cette année de la jeunesse. Elle est perçue chez nous comme un début, un tremplin, un sprint après un long marathon vers des jours meilleurs.



Des participants à Sprint-jeunesse '85. À l'arrière: Dwight Cornect, Jacques Carrier, Jocelyn Tremblay, James Tremblay, Frederica Dupuis, Toddy Dubé, Sylvie Desrochers, André Planchat, Carolyn Coles, Maxime Gagnon. Au milieu: Karen Morgan, Brigitte Watson, Martin Tremblay, Candy Cormier, Lucy Cornect, Guylaine Brochu, Julie Oliver, Francine Labrie. À l'avant: Carl St-Gelais, Llewellyn Thomas, Dave St-Gelais.



Le Conseil des jeunes à Cap St-Georges: Paul Kerfont, Peter Simon, Della Cornect et Randy Fenwick.

HOMMAGE À LA JEUNESSE FRANCOPHONE

L'Année internationale de la jeunesse veut rappeler l'importance d'un climat propice au développement et à l'épanouissement des jeunes que se doivent de créer les sociétés modernes pour progresser et se perpétuer.

La Fédération des Francophones hors Québec est l'organisme national porte-parole des intérêts des communautés francophones résidant à l'extérieur du Québec. Constituée de dix associations porte-parole provinciales et territoriales, elle oeuvre dans des domaines qui sont d'importance pour les jeunes Francophones: l'éducation primaire, secondaire et postsecondaire, les communications, l'économie, et la culture qui inclue la question linguistique.

La Fédération collabore étroitement avec la Fédération des jeunes Canadiens-français à plusieurs niveaux mais, en particulier, au niveau des communications qui s'avèrent d'une importance capitale pour les jeunes Francophones dont les communautés d'appartenance sont dispersées sur l'ensemble du territoire canadien.

La Fédération profite de cette année de la jeunesse pour inviter les jeunes Francophones à viser l'excellence qu'il s'agisse de leur développement personnel ou qu'il s'agisse de la discipline dans laquelle ils désirent faire carrière. C'est à ce prix que la jeunesse d'aujourd'hui se taillera une place dans le monde de demain. C'est à ce prix aussi qu'ils affirmeront leur identité personnelle et collective comme Francophones.



**LA FÉDÉRATION DES FRANCOPHONES
HORS QUÉBEC INC.**

1404- 1, RUE NICHOLAS, OTTAWA (ONTARIO) K1N 7B6
Tél.: (613) 563-0311

Pour une fois, les jeunes...

• Ile-du-Prince-Edouard

L'émission de radio «Des quatre coins»

Les membres de Jeune Radio des Franco-Acadiens, cinq jeunes de la région Évangéline, encouragent fortement les Acadiens de l'Île à être à l'écoute au poste de radio CJRW de Summerside tous les jeudis à 18h30, et ce, depuis le 21 février.

En effet, c'est à cette date qu'on pouvait y entendre la première émission «Des quatre coins» que les jeunes ont produite eux-mêmes pour la population acadienne.

Les cinq jeunes, avec l'aide de Mme

Darlene Poirier, agent d'information de la Société St-Thomas d'Aquin, et M. Luc Poirier, qui s'est occupé de la production technique ont consacré plusieurs heures de leur temps libre par semaine à la production de cette émission d'une demi-heure.

Mlle Noëlla Arsenault, présidente de JRFA, nous explique que l'émission comporte bon nombre d'éléments visant à attirer des écouteurs de tous les âges. C'est pourquoi l'émission

offre quelque chose pour tous les niveaux d'âges et pour tous les goûts.

«On a des interviews avec des personnes de toutes les régions françaises de l'Île», ajoute-t-elle.

À chaque émission, on entend une farce de la semaine, une conversation avec un artiste local, de petites interviews avec des enfants (du genre Just Kidding), des contes d'enfants ainsi que d'autres interviews intéressantes. Et, bien sûr, on y entend de la bonne musique popu-

laire française avec des artistes de chez nous et d'ailleurs.

En plus, à toutes les deux semaines, on diffuse des détails sur une variété de carrières ainsi que des interviews avec des francophones qui vivent présentement à l'Île, mais qui nous arrivent de l'extérieur.

Et encore, souligne Mlle Arsenault, à chaque mois on y donne une recette, on parle avec un vieillard, on invite des personnes à faire des imitations, on présente des historiques sur les fêtes et

coutumes acadiennes, et on présente de l'actualité quand de grandes nouvelles se présentent.

L'émission organisée comme projet de l'Année internationale de la jeunesse, est constituée à 75 pour cent de matériaux français, et le reste, en anglais, puisqu'il y a quand même plusieurs acadiens assimilés qui ne comprennent pas le français.

L'enregistrement se fait chez M. et Mme Luc Poirier d'Abram-Village.

Mme Poirier signale



qu'on ne cherche pas à faire compétition à l'émission de «La Marée de l'Île».

«Notre but c'est de fournir une formation radiophonique aux jeunes», déclare-t-elle en ajoutant qu'on se sert d'une radio communautaire dans l'espoir que les gens participent activement à l'émission.

On se rappelle que les jeunes commencent à s'intéresser à

la production d'émissions de radio suite à un stage dans ce domaine, au Centre Goéland, il y a quelques mois.

Les membres de JRFA s'étaient rencontrés à quelques reprises pour organiser les divers aspects de l'émission et c'est avec beaucoup d'enthousiasme qu'ils consacraient leur énergie à bien faire marcher ce projet.

• Message de la présidente

Jeunesse acadienne

Bonjour!

Bienvenue à notre année, c'est-à-dire l'Année internationale de la Jeunesse. Nous sommes très contents de vous faire part de nos pensées ainsi que nos activités pour cette merveilleuse année.

Pour vous situer historiquement, je vais vous faire un court résumé de notre existence.

Jeunesse Acadienne prit vie le 15 mai, 1976 au Centre Goéland. C'est-à-dire que l'association se donne le nom de Jeunesse Acadienne de l'Île-du-Prince-Édouard et des buts bien clairs et précis.

Cette première année on retrouvait 220 membres à travers de l'Île. Aujourd'hui ce nombre dépasse 400 et

continue à augmenter.

L'existence de Jeunesse Acadienne ne peut qu'améliorer la vie de jeunes acadiens(nes) de l'Île-du-Prince-Édouard. Notre but principal est de permettre aux jeunes acadiens(nes) de l'Île de se développer et de devenir des meilleures personnes.

Pour cette Année internationale de la Jeunesse, nous voulons faire transmettre le message suivant: «La jeunesse est une des richesses primaires du Canada. Son développement assurera un Canada fort pour le futur. Ainsi nous ne pouvons que lui donner une chance aujourd'hui».

Les activités de Jeunesse Acadienne pendant l'année seront les

suivantes:

— Rencontre Jeunesse (Assemblée annuelle générale)

— Rencontre Culturelle:

— Émission spéciale à la Marée de l'Île:

Des activités seront organisées avec les autres organismes acadiens pendant

l'année.

En terminant, j'aimerais vous souhaiter une très bonne Année internationale de la Jeunesse.



Le nouvel exécutif de Jeunesse Acadienne élu à l'assemblée annuelle de mai 1985 est, de gauche à droite, Wayne Robichaud (agent en arts), Randy Gallant (agent sports et loisirs), Robert Pendergast (agent en éducation), Michael Peters (agent en économie), Hohnny Arsenault (agent en communication), Michel Arsenault (agent en finances) et Lizanne Gallant (présidente).

Parlement jeunesse

Notes du premier ministre Lee pour une conférence de presse le lundi 4 mars 1985 annonçant la tenue d'un Parlement jeunesse à l'Île-du-Prince-Édouard.

Tout dernièrement dans le discours du Trône, le gouvernement a souligné que «les jeunes de cette province représentent notre investissement dans l'avenir». Aujourd'hui j'ai l'honneur et le plaisir d'an-

noncer une initiative prise par des jeunes de notre province en vue de nous aider à mieux comprendre leurs inquiétudes, leurs réussites et leurs aspirations.

La plupart des gens de l'Île savent que les Nations Unies ont déclaré 1985 Année internationale de la jeunesse pour attirer l'attention du monde sur les jeunes. Nombre de localités et d'organisations bénévoles

ont déjà identifié des activités d'envergure pour souligner ce thème en 1985. Des conférences, des ateliers de travail, des échanges de jeunes des programmes de perfectionnement des jeunes comme chefs, des films, des répertoires ne représentent que quelques-uns des projets à réaliser en 1985.

En tant que composées des leaders du Parlement canadien et des législatures et

assemblées provinciales de demain, il convient que des organisations de jeunes dans notre province aient choisi comme projet majeur pour cette année un Parlement jeunesse qui aura lieu du 27 au 30 novembre 1985.

Ce Parlement jeunesse est le projet de la division de la jeunesse, de la condition physique, et des loisirs du ministère des Affaires communautaires et

culturelles et Jeunesse Acadienne, en coopération avec d'autres organisations pour les jeunes telles les clubs 4H, la Croix Rouge, les Conseils des étudiants, Allied Youth, les Guides et la Jeunesse autochtone.

Le but du Parlement jeunesse de l'Île-du-Prince-Édouard est de rassembler les jeunes pour discuter des problèmes rencontrés à l'Île et, à travers

(suite page 9)

Panou

«Les Rues Sont Vides», tel est le nom du récent 33 tours du groupe PANOU, et tel est le nom de la tournée du groupe qui s'en vient par chez vous.

PANOU c'est une expérience musicale avec un «punch», un brin de comédie en passant par le folklore et le western, en se terminant dans le plus moderne du new-wave.

PANOU c'est la fraîcheur, une musique nouvelle, de chansons originales pour faire rire, pour faire chanter, pour faire penser, pour faire pleurer ou tout simplement faire passer une bonne soirée.

PANOU prend plein avantage de l'Année internationale de la Jeunesse afin d'exprimer au nom de tous les jeunes les couleurs de leurs rêves et aspirations.

PANOU c'est Patsy Richard, Marcel Caisie, Wayne Robichaud, Paulette et Michel Arsenault, des jeunes étudiants de l'École Régionale Évangéline âgés de 15 à 18 ans. Mais ne laissez pas leur âge vous tromper, car la scène ne leur est pas étrangère.

PANOU c'est une variété de musique et d'instruments tels que la flûte à bec, percussion, guitare, saxe tenor, basse, saxe alto, piano, batterie, flûte traversière, synthétiseur, et soulier de gigue. Wow 5 personnes! ça fatigue juste à y penser.

PANOU c'est aussi les compositions originales et la direction artistique de Paul D. Gallant (et oui le même de GAMECK). C'est aussi la technique sonore de Jacques Arsenault et l'éclairage de Allan Gallant et Simon Arsenault Jr.

PANOU c'est surtout à ne pas manquer la prochaine fois que vous serez de passage dans votre magasin de disques favoris, ou mieux encore c'est à ne pas manquer lorsque PANOU s'en vient vous voir.

Pour de plus amples renseignements sur le groupe, tels que dates de spectacles ou vente de disques, adressez-vous à:

Les Productions PANOU Inc.
Paul Daniel Gallant
Abram-Village
COB 2EO I.-P.-E.
(902) 854-3323 ou
(902) 854-3290.

Association canadienne d'éducation de langue française

*Vouée au développement de l'éducation
en langue française et à la promotion de
la culture d'expression française au
Canada.*

Nature, rôle et activités de l'Association canadienne d'éducation de langue française

Fondée en 1948, l'ACELF regroupe chez les francophones du Canada les associations d'éducateurs, de commissaires d'écoles, de parents; les institutions d'enseignement (universités, facultés, collèges, institutions privées); les commissions scolaires; les ministères de l'Éducation et les Conseils consultatifs; les individus intéressés aux objectifs de l'ACELF.

D'après sa Charte, l'ACELF a la mission de promouvoir et de défendre l'éducation et la culture en langue française au Canada. Elle remplit cette mission par des études et de l'information: congrès, colloques, recherches, Revue et Bulletin; par des Mémoires et des représentations diverses adressés aux organismes responsables: gouvernements, ministères, organismes d'État ou institutions à caractère public ou parapublic; par des programmes permanents ou à long terme: (Salons du livre, programme «Le Livre du Pays», etc.) ou par des activités ad hoc (Tables rondes sur l'enseignement postsecondaire, etc.).

L'ACELF est la plus englobante des associations francophones d'éducation; elle est donc l'un des rares interlocuteurs francophones—sinon le seul—des nombreuses associations canadiennes d'éduca-

tion à caractère plus ou moins bilingue. L'ACELF est donc en mesure de recueillir des informations, de défendre le point de vue de tous les francophones du Canada, et de participer à l'élaboration de projets d'envergure.

À l'ACELF les ministères de l'Éducation ont toujours joué un rôle spécial comme membres du Conseil d'administration et comme bailleurs de fonds.

Programmes et activités de l'ACELF:

nature et retombées

1. Activités permanentes et concertation

L'ACELF réunit chaque année, ses membres pour l'Assemblée générale qui offre une occasion de réviser les positions de base de l'Association, d'évaluer les programmes et les activités et d'élire les membres du Conseil d'administration et du Bureau de direction.

2. Structures de l'ACELF

L'Assemblée générale de l'ACELF est souveraine. Elle approuve la politique générale et les orientations des activités de l'Association. Elle élit les administrateurs. Le nombre d'administrateurs élus est de 20 personnes réparties comme suit: 4 pour l'Atlantique, 7 pour le Québec, 5 pour l'Ontario et 4 pour l'Ouest. À ces 20 administra-

teurs élus, s'ajoutent 10 représentants des ministères de l'Éducation. Les administrateurs forment le Conseil d'administration. Le Bureau de direction se compose de 7 personnes: le (la) président(e); les 4 vice-présidents et deux membres du Conseil d'administration élus par les administrateurs. Le Bureau de direction maintient un Secrétariat qui relève de lui. Après chaque exercice financier les administrateurs rendent compte de leur administration à l'Assemblée générale.

Le Congrès annuel rassemble des éducateurs francophones de tout le pays pour partager les expériences, échanger avec des experts, etc., sur des sujets d'actualité:

- l'éducation en français... à la recherche de l'excellence (1985);
- la télématique en éducation (1984);
- l'enseignement postsecondaire (1983);
- maître de notre éducation (1982);
- l'école française et sa gestion (1981);
- les médias et la francophonie (1980).

3. Activités permanentes d'information

L'ACELF publie une Revue qui se caractérise, croyons-nous, par la qualité et la pertinence des sujets, qu'elle aborde, par la qualité et la variété des collaborateurs. L'ACELF y présente des analyses, des études, des

prises de position d'un intérêt durable. Cette Revue sert comme outil pédagogique à plusieurs éducateurs de votre province.

L'ACELF diffuse également un Bulletin qui fournit à ses membres des informations ou des données actuelles et plus périssables.

Chaque année, l'ACELF communique des informations et de la publicité sur ses programmes, ses publications, ses activités et

les nouveautés.

4. Programmes permanents pour le livre

Ces programmes de l'ACELF visent à fournir des services soutenus aux groupes francophones. Le programme de sensibilisation à la lecture «Le Livre du Pays» suscite un intérêt particulier pour la lecture chez les jeunes et très populaire dans les écoles françaises. Les Salons du livre et «Les

Madame,
Monsieur,

L'Association canadienne d'éducation de langue française, depuis plus de trente-huit ans, se porte à la défense et à l'illustration du fait français. Les succès qu'elle a pu obtenir reposent en grande partie sur ses membres. Fiers, forts et courageux, ils ont soutenu avec vigueur et détermination des revendications que les autorités considèrent avec de plus en plus de respect.

La poursuite de ces efforts repose maintenant sur les francophones. La force de nombre constitue un grand facteur de promotion.

Le champ d'intervention privilégié de l'ACELF est l'éducation tant scolaire que culturelle, sociale, économique, politique, etc. Vivre en français est encore un défi. La participation volontaire du plus grand nombre à cet objectif est nécessaire pour encourager les uns et supporter les autres.

L'intérêt que vous portez à ces principes et à l'éducation en français nous incite à solliciter votre adhésion à notre association. Votre cotisation vous permettra d'être mieux informé(e) sur ce qui se passe dans le domaine de l'éducation en français à travers le Canada et de travailler à son expansion et à son rayonnement.

La présidente générale de l'ACELF,

Liliane Beauchamp.

Concours littéraires ACELF» visent à provoquer l'achat et la lecture du livre canadien de langue française. Ils ont pour effet de soutenir l'édition française au Canada et d'aider les librairies françaises à travers le Canada.

«Le Livre du Pays» et les Salons du livre sont financés par le Conseil des Arts du Canada. Les concours littéraires ACELF sont soutenus par l'ACELF.

5. Programmes à long terme: réalisation concrètes 1975-1985

Suit une simple énumération des principales actions sur des thèmes qui occupent l'ACELF depuis dix ans. Ces programmes sont financés par les subventions des ministères de l'Éducation, sauf indication contraire.

5.1 Télécommunications et informatique

- Recherche sur les services radio, télévision et presse pour les francophones (1979), financement par le Secrétariat d'État et le ministère des Communications (Québec).
- Réseau de communications éducatives par satellite (1980), financement par le Secrétariat d'État.
- Congrès sur la télématique en éducation août 1984.

5.2 L'école française: législations et établissements

- Plan de développe-

ment, 1977;
— Mise à jour du plan de développement, 1981;

- Prise de position collective: «L'école française», août 1983;
- Gestion autonome des écoles françaises: Congrès 1981 et Revue 1983;

- Banque de ressources humaines aptes à rendre service aux communautés francophones.

5.3 La Constitution canadienne

- Mémoire adressé au gouvernement fédéral, 1979;
- Comité de constitutionnalistes francophones, 1982 et 1983;
- Prise de position collective: Congrès 1983;
- Intervention en Cour suprême de l'Ontario 1984

5.4 L'enseignement postsecondaire en français

- Tables rondes dans l'Atlantique (1982), l'Ouest (1982), l'Ontario (1983), le Québec (1983);

5.5 Répertoire des programmes en français et du matériel didactique canadien en français

- Répertoires pour le primaire et le secondaire (1982 et 1983);
- Répertoires pour le collégial: informatique et sciences de la santé (1984-1985);
- Relevé des programmes postsecondaires (1983) et publication d'un guide (diffusion 1985).

**ASSOCIATION CANADIENNE D'ÉDUCATION
DE LANGUE FRANÇAISE**

980, chemin Saint-Louis, Sillery (Québec) G1S 1C7

Tél.: (418) 681-4661

Pour une fois, les jeunes...

• Nouvelle-Écosse

Projet «Adolescence Acadienne»

Le Conseil Jeunesse Provincial (C.J.P.), l'Association des Acadiennes de la Nouvelle-Écosse (A.A.N.E.) et la Fédération Acadienne de la Nouvelle-Écosse (F.A.N.E.) offrent depuis quelques années des programmes s'adressant aux adolescents(es).

Afin de mettre sur pied des programmes plus appropriés aux adolescents et aux adolescentes, nous visons par ce projet à augmenter la connaissance de l'adolescent(e) acadien(ne) d'aujourd'hui, à augmenter la connaissance des différences

et des similarités entre adolescents et adolescentes, et à débiter un processus d'intégration des groupements communautaires et associations provinciales qui s'intéressent à l'adolescence.

Par l'entremise d'un outil de recherche, 450

adolescents(es) âgés(es) de 13-17 ans, vivant dans nos communautés acadiennes seraient interviewés(es). Ce groupe nous paraît particulièrement important car il se trouve encore dans la communauté (par opposition au milieu universitaire, etc.) et

c'est à cet âge que plusieurs décisions affectant leur avenir sont prises.

Dans l'actualisation de ce projet, nous pensons mettre sur pied un processus de consultation (comité de direction, comités de consultation), développer un outil de recherche qui sera utilisé par les adolescents eux-mêmes dans la cueillette des données, rédiger un rapport sur les résultats obtenus ainsi que des recommandations pour la seconde étape, soit le



développement de programmes spécifiques aux besoins des adolescents(es). De plus, nous proposons d'établir des contacts avec les groupes communautaires s'intéres-

sant particulièrement à l'adolescence afin de les informer du roulement du projet, demander leurs suggestions et les informer des résultats éventuels du projet.



C'est une tradition: les jeunes ont leur mot à dire aux assemblées annuelles de la Fédération acadienne de la Nouvelle-Écosse.

«Participation, développement, paix»

Sur le thème de «participation, développement, paix», le conseil jeunesse d'Argyle en Nouvelle-Écosse, en collaboration avec l'Année internationale de la jeunesse présentera une pièce de théâtre appelée «La fin du

monde». Elle raconte l'histoire triste de l'effet que la bombe atomique a pu avoir sur une île du Pacifique-Sud durant le 20^{ème} siècle.

La pièce de théâtre, interprétée par les jeunes dans le cadre de l'A.I.J., sera une occasion

pour s'exprimer au sujet de la réalité d'aujourd'hui: la guerre nucléaire et son effet sur la terre.

Le montage et l'actualisation de la pièce de théâtre traiteront des trois volets de l'A.I.J.: paix, partici-

pation et développement. Les jeunes participeront à développer la paix.

Les jeunes impliqués espèrent sensibiliser les spectateurs à leurs préoccupations.

Alors...«Écoutons nos jeunes...ils nous parlent»...

La jeunesse c'est un élément vital dans la société acadienne. C'est pourquoi il faut assurer un développement fort et équilibré dans ce dossier. C'est le défi que les jeunes ont su relever avec des projets concrets pour l'année 1985-86:

- assurer le bon fonctionnement du C.J.P.;
- appuyer les régions dans leurs programmes de développement auprès des jeunes;
- assurer une représentation jeunesse sur divers comités et à diverses activités, tant au niveau international que national et provincial;
- requête des services et des programmes disponibles aux

jeunes:

- sensibiliser les jeunes au monde de la politique;
- renforcer les mouvements Scouts et Guides;
- tenue de l'Assemblée annuelle du C.J.P.;
- tenue de la Rencontre Jeunesse Provinciale;
- tenue de l'Excursion

Provinciale:

- poursuivre le développement des dossiers: Jeux de l'Acadie, Échange France-Acadie et Trousse acadienne;
- tenue d'un stage dans l'utilisation des médias; projet dans le cadre de l'A.I.J. 85;
- étude auprès de la jeunesse, projet «Recherche Action».

Conseil jeunesse provincial en Nouvelle-Écosse

Structure Conseil Jeunesse Provincial		
Conseils Jeunesse Régionaux	Corps Étudiant de l'Université Ste-Anne	Conseils Étudiants des Écoles Acadiennes
Associations Jeunesse Acadienne de: Clare, Richmond, Par En Bas, Chéticamp, Pomquet	Université Ste-Anne	Écoles Acadiennes de: Par En Bas, Clare, Richmond, Chéticamp

Le C.J.P. c'est le regroupement des Conseils jeunesse régionaux, des Conseils étudiants des écoles acadiennes et du corps étudiant de l'Université Ste-Anne. Le Conseil d'administration du C.J.P. se rencontre régulièrement afin de planifier et préparer des activités formatrices répondant aux besoins des jeunes des différentes régions acadiennes de la Nouvelle-Écosse.

En plus, le C.J.P. assure une représentation de la jeunesse acadienne sur divers comités et à diverses activités, tant au niveau provincial que national.

• Suite de la page 7

Parlement jeunesse

ce processus, de mieux comprendre et apprécier la marche de la législature à l'Île-du-Prince-Édouard.

Le Parlement jeunesse provincial offrira un forum pour les représentants des organisations des jeunes à travers l'Île-du-Prince-Édouard.

Quarante-sept jeunes d'un peu partout dans la province auront l'occasion de s'exposer à la vie parlementaire

pendant trois jours à l'Assemblée législative provinciale. Chaque organisation de jeunes en question aura un représentant avec portefeuille au cabinet. En plus de comprendre les 32 membres élus, les jeunes agiront comme lieutenant-gouverneur, orateur de l'assemblée, sous-ministre et membres des médias.

Un comité composé de représentants des différents organismes a été formé pour

déterminer les détails de la session parlementaire. Il tiendra des réunions régulièrement durant les mois qui viennent.

Nous espérons que cette session deviendra un événement annuel et que le Parlement jeunesse de l'Île-du-Prince-Édouard prendra sa place, comme membre de l'Association du Parlement jeunesse national. Ce genre d'expérience de notre système démocratique offrira de nombreux avantages aux participants:

— se familiariser avec le processus parlementaire à travers un Parlement jeunesse provincial;

— développer de bonnes relations interpersonnelles avec des organisations et des jeunes;

— faciliter une meilleure compréhension entre les jeunes et le public en général par le débat des questions

d'intérêt provincial.

— perfectionner l'habileté de communiquer avec les autres; et perfectionner les qualités de leadership, la connaissance du processus parlementaire et le travail en groupe.

En plus de l'aide financière du ministère des Affaires communautaires et culturelles, nous comptons sur l'appui financier du ministère fédéral du Secrétariat d'État.

L'ACADIE: une force intérieure de plus en plus ouverte sur l'extérieur

La Société nationale des Acadiens est une des plus vieilles institutions acadiennes. C'est en 1881 à l'Île-du-Prince-Edouard que la Société Nationale Assomption (nom d'origine) a été créée, et c'est en 1956 qu'elle a adopté le nom de SNA.

Que de pas franchis depuis ces origines! Comme le bon vin, la SNA s'améliore en vieillissant, à l'image de l'évolution du nationalisme acadien. Que les 80 premières années de la SNA aient été investies dans la survivance nationale, dans l'appropriation d'outils économiques collectifs (caisses populaires, coopératives, assurance Assomption) et dans des batailles d'éducation ne surprendra personne, et ça continue. Pour mieux vivre notre acadienneté, il fallait nous saisir de notre identité en s'appuyant sur une infrastructure nationale bien rodée, et sur des infrastructures économiques et éducatives pour la nourrir.

Le Trudeauisme des années 70, caractérisé par le bilinguisme et le biculturalisme, a permis la création de sociétés acadiennes provinciales à savoir la Fédération Acadienne de la Nouvelle-Écosse, la Société des Acadiens du N.B., et la Société Saint-Thomas d'Aquin de l'Île-du-Prince-Edouard. Le spectre de la division des énergies nous a quelque peu ébranlé. Mais le bilan de ces derniers quinze ans demeure excessivement positif. L'Acadie des trois provinces renforcée, et l'Acadie des régions mieux exprimée dans ces provinces, n'empêchent pas que l'on sente de plus en plus une Acadie unitaire forte, dont la SNA est porteuse.

Plus que l'Acadie des 300 000 Acadiens des Maritimes, la conscience nationale d'une Acadie de la dispersion comprenant près de 3 millions d'Acadiens dans le monde émerge timidement mais sûrement. Comment ça trois millions? Additionnons le million de québécois d'origine acadienne, les 800 000 Cajuns, l'autre 400 000 Acadiens de l'Ontario et de l'Ouest canadien, un autre 300 000 — 400 000 Acadiens en Nouvelle-Angleterre et ceux de la France, et les 300 000 Acadiens actuellement dans les Maritimes, et le compte est fait. Des études précises restent à faire pour confirmer ces chiffres, mais l'approximation apparaît réaliste.

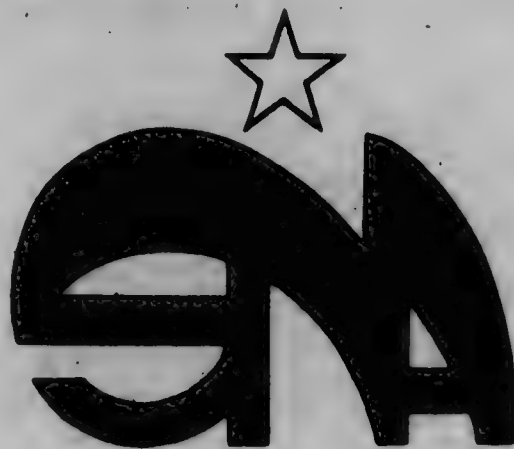
L'étape de nous dire et de nous définir comme Acadiens est de plus en plus résolue. Nous en sommes de plus en plus à l'étape du faire et du savoir-faire acadien et nous savons mieux ce que nous voulons. Nous parlons aussi de moins en moins d'autonomie, mais nous la faisons de plus en plus. La prolifération d'organismes acadiens nouvellement créés (des conseils économiques acadiens, des organisations de femmes, des organisations culturelles, etc...) est l'expression de cette nouvelle façon d'être et de devenir. Plus que jamais nous sommes prêts, comme entité, à emboîter le pas du modernisme technologique et de l'expression économique.

Dans cette ligne de pensée, nos principaux dossiers inter-provinciaux concernent le Conseil des Premiers Ministres des Maritimes et tout ce que ça entraîne économiquement; le développement touristique, le comité consultatif acadien auprès de Parcs-Canada, et le développement de neuf radios communautaires réunis dans le CIRCA. La prise en charge économique et la prise de parole électronique constitueront pour l'avenir nos principaux outils de développement.

De plus, nos échanges internationaux et pan-canadiens, grandement intensifiés depuis 1968, nous offrent la possibilité de nous exprimer comme peuple à part entière. Un peuple n'est jamais minoritaire, il ne peut être que sa propre majorité indivisible. La brillance de certains acadiens sur le plan international en est la plus éclatante expression. Nous n'avons qu'à penser à Antonine Maillet, Edith Butler, Beausoleil Broussard, feu Arthur LeBlanc, Jacques Savoie, les Éditions d'Acadie ou encore à Paul LeBlanc, gagnant d'un oscar pour ses coiffures dans le film *Amadeus* et bien d'autres.

L'Acadie devient de plus en plus donneuse que receveuse dans ses relations extérieures. Une aide ponctuelle et modeste du Ministère des affaires extérieures du Canada nous facilite la tâche. De meilleures collaborations avec nos trois gouvernements provinciaux sur ce plan sont aussi porteuses d'amplification de nos relations pan-canadiennes et internationales. Les dimensions économiques, scientifiques et technologiques deviendront plus prépondérantes dans ces échanges. La dimension culturelle restera toujours présente.

L'Acadie est devenue adulte. Cette assurance collective ne peut être que positive pour la francophonie pan-canadienne et mondiale. Rappelons-nous qu'il y a plus de 40 pays francophones au monde. L'Acadie compte y occuper de plus en plus sa place. Sa contribution, quoique modeste proportionnellement à ses moyens actuels, restera originale à l'image de sa réalité. Une Acadie forte constitue une garantie supplémentaire à la protection des droits des minorités francophones de ce grand pays. Permettez-nous de vous dire que nous serons toujours des partenaires privilégiés dans toutes les luttes qui accablent la francophonie hors Québec. Nous avons cependant une demande à formuler: en autant que la France, la Belgique, le Québec et plus de politiciens, fonctionnaires, gouvernements nous reconnaissent comme peuple, il irait de soi que les francophones hors Québec nous reconnaissent aussi, et explicitement comme peuple à part entière. Ce serait sûrement le plus beau cadeau à faire à notre jeunesse acadienne dans le cadre de cette année internationale de la jeunesse.



SOCIÉTÉ NATIONALE DES ACADIENS

Père Léger Comeau
Président

Jean-Marie Nadeau
Secrétaire-général

Nicole Savoie
Secrétaire administrative

Tél.: (506) 532-9829
Shédiac, N.B.

Pour une fois, les jeunes...

• La Loi 88 néo-brunswickoise

Un énoncé d'égalité à actualiser

Le 17 juillet 1981, l'Assemblée législative du Nouveau-Brunswick adoptait à l'unanimité un projet de loi affirmant l'égalité de statut et l'égalité des droits et privilèges des deux (2) communautés linguistiques anglophone et francophone de la province. Ainsi donc, en plus d'assurer l'égalité des langues et la disponibilité de services dans les deux langues officielles — reconnues en 1969 par l'adoption de la Loi sur les langues officielles — le gouvernement s'engageait à respecter le droit de chaque communauté à posséder des institutions distinctes et à encourager, par des mesures positives, le développement culturel, économique, éducationnel et social des communautés linguistiques officielles.

Sur le champ, le parti provincial au pouvoir depuis 1970, les conservateurs de Richard Hatfield — avec comme lieutenant francophone, Jean-Maurice Simard, parain de la loi 88, simule, essentiellement à des fins électorales, une actualisation parcellaire de cette toute nouvelle égalité.

Indéniablement, le premier ministre prend l'initiative, et ce sur la scène nationale. Cette initiative se matérialise par l'inclusion à la Charte des droits du Canada des articles 16(2) à 20(2) spécifiques au Nouveau-Brunswick. Ces articles, entrés en vigueur dès avril 1982, établissent le français et l'anglais comme langues officielles avec un statut et des droits et privilèges égaux quant à leur usage dans les institutions du gouvernement de la province.

Le 7 mai 1982, l'Honorable Richard Hatfield rend le rapport du comité d'étude public. "Vers l'égalité des langues officielles", à présent fort mieux connu sous la rubrique populaire "Rapport Bastarache-Poirier", fait un constat de la situation et propose en quatre-vingt-treize (93) recommandations des amé-

liorations majeures, dont le bilinguisme pacifique et la dualité comme changements structurels les plus significatifs.

Or justement, en dévoilant au grand jour les résultats de l'analyse, le premier ministre se prononce catégoriquement à l'encontre de la dualité y étant prônée, qui pourtant est quasi explicitement reconnue dans la loi 88 adoptée à l'unanimité à peine un (1) an auparavant.

Certes, la saison estivale de 1982 fut pour les communautés acadiennes francophones du Nouveau-Brunswick la plus longue campagne électorale inédite de tous les temps. En effet, les conservateurs de Richard Hatfield et quelque peu soit-il de Jean-Maurice Simard pour les francophones, courtisent fébrilement les communautés acadiennes pendant tout l'été 1982.

Cet élan sans précédent des conservateurs se conclut, à la veille de l'appel aux urnes en octobre par Richard Hatfield, par le Grand Ralliement de Shippagan. À toute chose près, l'Honorable Richard Hatfield promettait aux Acadiens francophones de sa province d'amorcer, dès la formalité de l'élection terminée, d'entreprendre une réforme en profondeur des institutions de la province afin justement d'assurer en réalité belle et bien concrète que celles-ci reflètent à leur juste valeur les deux (2) communautés linguistiques de la province.

Conséquemment, la campagne illustre de septembre 1982 emprunte, chez les conservateurs, une voix dualiste. C'est-à-dire qu'après des francophones de la province, en plus de promettre les bons populaires, tels des maternelles, les conservateurs promettent des régions administratives garantes, entre autres, d'une place au soleil pour les francophones dans la fonction publique.

L'appât attira un nombre sans précédent d'électeurs acadiens du côté des conservateurs et ces derniers remportèrent la plus grande majorité de leur histoire sous la gouverne de Richard Hatfield.

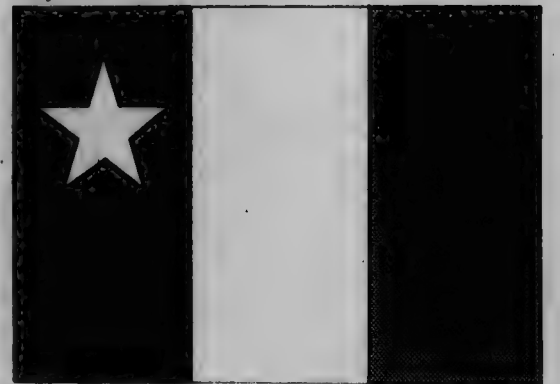
Depuis, c'est littéralement la stagnation totale. Ainsi, par exemple, le profil linguistique de la fonction publique provinciale de l'année 1982-83 nous révèle que les fonctionnaires francophones détiennent seulement 16,8% des postes dits de haute direction, pourtant seulement 2,2% des 2713 fonctionnaires francophones étaient unilingues tandis que chez les 6331 fonctionnaires anglophones seulement 8,8% étaient bilingues. D'ailleurs, dans l'ensemble de la fonction publique de la province, les francophones ne détenaient alors que 30,4% des postes. Encore plus alarmant aux bureaux centraux de la capitale provinciale — Frédéricton — où les francophones ne comptent que pour 17,9% de la fonction publique y oeuvrant.

Parallèlement, dans l'ensemble de la population, la disparité persiste. Ainsi donc, tandis que 22,5% de la population anglophone possède moins d'une 9e année de scolarité, le pourcentage chez les francophones est de 39%. Ces données annoncées en 1984 révèlent aussi qu'en moyenne, les francophones ne gagnent que 85% des revenus des anglophones et de surcroît qu'ils subissent un taux de chômage de 17,5% dans leurs régions comparativement à seulement 10,8% dans celles anglophones.

Or, cette usure temporelle dont les Acadiens du Nouveau-Brunswick sont victimes aux mains du gouvernement provincial du Nouveau-Brunswick prend des proportions alarmantes, lorsque l'on s'attarde moindrement à son évolution démographique.

Eh oui, la revanche des berceaux du début du 20e siècle s'effrite rapidement. Le recensement de 1981 dévoile que l'effet démographique de la pyramide inversée est aussi en cours au sein de la communauté acadienne francophone du Nouveau-Brunswick. En effet, alors que les francophones de la tranche d'âge de 25-29 comptent pour 36,5% du total dans cette tranche, chez les 20-24, le taux tombe d'un peu plus de 1% à 35,4%. Il en est de même pour les 15-19 et 10-14 qui ne représentent respectivement que 34,2% et 32,6% de l'ensemble de leur

groupe au sein du Nouveau-Brunswick. Et comme en ces temps modernes de la communication et de l'information, ces jeunes acadiens ont les mêmes attentes que leurs confrères anglophones, ils sont tout naturellement peu disposés à tolérer passivement, c'est-à-dire par souci de bonne entente, la continuité des disparités imposées à leurs aînés. Le monde étant de plus en plus petit, ils n'hésiteront point à se déplacer ailleurs afin de rencontrer leurs attentes si le Nouveau-Brunswick leur en refuse la possibilité systématiquement. Le



renouvellement de la population acadienne est donc en jeu.

Par ce fait même, la communauté acadienne francophone du Nouveau-Brunswick n'a d'autres choix que d'actualiser pleinement et rapidement la loi provinciale d'égalité des deux (2) commu-

nautés linguistiques francophone et anglophone de la province. En dépend, non seulement la sauvegarde de ses acquis, mais davantage l'essor de sa spécificité en Amérique du Nord.

Ghislain Michaud
Directeur général
Activités-Jeunesse
(1980) Inc.

• La jeunesse acadienne francophone néo-brunswickoise

Une génération en primeur

Le recensement de 1981 dénombra au sein de la communauté acadienne francophone du Nouveau-Brunswick 47 390 jeunes âgés entre 15 et 24 ans. Ce total représentait alors 20,25% des 234 030 acadiens et acadiennes habitant la province. Certes, c'est un pourcentage non négligeable.

Évidemment, autant ici qu'ailleurs, les jeunes embrassent tant bien que mal les visées de leurs aînés à leur égard. Parallèlement, les aînés désapprouvent souvent l'impatience de leurs rejetons. Conséquemment, ils font tout pour sauvegarder leurs cadets des mésaventures similaires à celles qu'ils ont eues à surmonter il y a quelques décennies. D'ailleurs, ce genre de protectionnisme idéologique, présent davantage dans une société dite minoritaire, apparaît souvent aux jeunes comme une vieille rengaine d'aïeux.

En ce qui a trait plus particulièrement aux jeunes acadiens francophones contemporains du Nouveau-Brunswick, leur attitude envers la question linguistique diffère beaucoup de celle des

jeunes de quelques décennies passées. C'est évidemment à ces divergences auxquelles nous osons espérer pouvoir initier les lecteurs.

Dans un premier temps, il est de mise de nuancer la différence d'attitude de cette génération par rapport aux précédentes. Certes, elle est de loin moins virulente envers les symboles folkloriques que ne le fut par exemple la génération des années soixante et soixante-dix. En effet, nous sommes de l'avis qu'une motion de dénonciation des signes patriotiques traditionnels telle que celle adoptée en plénière du Ralliement de la jeunesse acadienne de 1966 serait fort peu probable de nos jours. Tout simplement parce qu'elle serait jugée superflue. Cette motion se lisait comme suit:

«Attendu que les signes extérieurs de notre nationalisme n'ont plus de valeur d'identité et d'épanouissement, Attendu que nous vivons dans une société pluraliste, Attendu que nous voulons que notre nationalisme soit ouvert à tous les francophones

quel que soit leur credo.

Attendu qu'à l'heure actuelle, la foi et le nationalisme ne sont pas liés l'un à l'autre, Attendu que nous voulons respecter et la nature de la foi et la nature du nationalisme, L'assemblée recommande que les signes patriotiques tels que le drapeau, l'hymne, la patronne, la fête nationale soient conservés dans la richesse folklorique de l'Acadie mais ne soient pas invoqués comme signes d'identité nationale.»

(Extrait du document inédit et confidentiel, «Historique du projet R.J.A.», de Jacques Beaulieu.

Malheureusement, chez les chefs de file acadiens de la province, on ne semble pas encore avoir saisi que lorsqu'il y a protestation des jeunes vis-à-vis une institution, dont ils assument la direction, ces protestations ne sont aucunement dirigées envers les racines historiques ou folkloriques de l'organisme en question, mais bel et bien à l'encontre de sa médiocrité ou inaction de l'instant même.

Or, inévitablement cette incompréhension

conduit à de la répression sévère, car on réagit en chevalier sauveur du patrimoine. L'exemple le plus frappant de cette attitude c'est les réactions de la direction de l'Université de Moncton face aux contestations périodiques des étudiants du campus de Moncton à propos surtout des hausses des frais de scolarité. Ainsi, suite aux occupations les plus notoires de 1969, 1979 et 1982, les dirigeants étudiants chefs de file de ces manifestations furent systématiquement évincés du campus. En 1969, on fit alors appel à des injonctions, tandis qu'en 1979 et 1982, on a émis des décrets de non-réadmission, dont certains de chaque année demeurent encore en vigueur de nos jours.

Deux démarcations prédominantes différencient, à notre avis, la présente génération de jeunes acadiens francophones du Nouveau-Brunswick des précédentes. Certes, la plus significative, c'est celle de l'atténuation des disparités régionales, du moins en ce qui a trait

(suite page 27)



L'Année internationale de la jeunesse nous rappelle que la jeunesse du monde entier est préoccupée par son avenir sur le marché du travail, par la paix et l'harmonie entre les hommes et les pays. Vous partagez sans doute ces valeurs avec les jeunes de partout et, comme les jeunes du Québec, vous avez à les vivre dans le contexte nord-américain.

Comme jeunes et comme francophones, vous relevez de nombreux défis et vous vous faites entendre dans des secteurs importants de la société: dans les débats pour vos écoles françaises, dans des projets de radios communautaires, en Acadie, en Ontario et au Manitoba, et dans le théâtre et la chanson que vous renouvez par votre enthousiasme et votre créativité.

Votre vitalité réchauffe notre espoir dans l'avenir du mode de vie auquel nous sommes tous attachés, Francophones du reste du Canada et Québécois. Car c'est vous les jeunes, avec ceux du Québec, qui permettrez le développement du fait français en Amérique du Nord.

Je tiens à vous assurer de l'intérêt et de la solidarité du Québec dans vos démarches et dans vos projets. Dans les relations qui unissent vos communautés et le Québec, vous aurez, vous les jeunes, une place de choix.

Je vous souhaite à tous une Année de la jeunesse active et motivante. Qu'elle soit un point de départ pour les réalisations qui vous tiennent à coeur.

Le ministre délégué aux Affaires
intergouvernementales canadiennes

Pierre Marc Johnson

Québec

Pour une fois, les jeunes...

• L'Année internationale de la jeunesse

Un événement important au Québec

Le Québec compte plus de 1,800,000 jeunes de 15 à 29 ans. En vue de l'Année internationale de la jeunesse, le Gouvernement du Québec s'est donné comme objectif de favoriser l'implication massive de ces jeunes afin qu'ils deviennent les véritables artisans de cette Année internationale. Dans un discours prononcé en novembre 1984, le ministre responsable de l'année internationale de la jeunesse, M. Michel

Clair, a déclaré que cette Année, beaucoup plus qu'une simple célébration, devait être l'occasion d'amorcer, avec les jeunes, une démarche à plus long terme, impliquant l'ensemble des partenaires socio-économiques, vers la recherche de solutions aux difficultés que vivent les jeunes.

À la même occasion, le Ministre annonçait la mise sur pied d'un programme de subvention de 9,4M\$ entièrement alloués à la réali-

sation de projets mis de l'avant par des jeunes. Sous le thème «PLACE AUX JEUNES» le Ministre donnait ainsi le coup d'envoi de l'Année internationale invitant tous les jeunes de 15 à 30 ans à s'impliquer concrètement dans la mise en oeuvre de leur Année.

Au 15 janvier 1985, le Secrétariat à la jeunesse, chargé de coordonner les actions du gouvernement du Québec dans le cadre de l'Année internationale

acceptait 220 projets impliquant directement 100,000 jeunes et indirectement plus de 300,000 jeunes.

Au 15 avril 1985, dernière date limite pour la présentation de projets, le Secrétariat à la jeunesse recevait près de 2,500 projets au nombre desquels il en acceptait plus de 450 qui impliqueraient directement plus de 100,000 jeunes et indirectement près de 400,000 jeunes.

Ainsi ce programme

de subvention permettra à près de 1 million de jeunes québécois et québécoises de participer activement à l'Année internationale de la jeunesse en réalisant des projets à caractère régional, national ou international.

Par ailleurs, pour permettre aux jeunes du Québec de donner le ton et la couleur de cette Année qui est leur, le Secrétariat à la jeunesse a lancé un concours d'affiche et chanson-thème desquels



1985
Année internationale
de la jeunesse
Québec

sont maintenant issus l'affiche officielle et la chanson-thème de l'Année internationale de la jeunesse.

L'implication des jeunes du Québec à l'égard de l'Année internationale de la jeunesse est significative et porteuse d'es-

poir.

Voici donc quelques exemples de ce que les jeunes ont mis en place afin de souligner leur Année, nous leur laissons la parole.

Gouvernement
du Québec
Secrétariat à
la jeunesse



Conférence sur la loi pour l'Année internationale de la jeunesse

La société est de plus en plus consciente des problèmes que vivent quotidiennement les jeunes; d'où la nécessité de susciter un dialogue entre les jeunes et les institutions jouant un rôle prédominant dans notre société.

Dans cette optique, l'O.N.U. a décrété l'année 1985 comme étant l'Année internationale de la jeunesse.

Cette solution n'a pu qu'encourager un groupe de jeunes avocats et avocates ainsi que des membres d'organisations de jeunes à oeuvrer dans cette voie. C'est ainsi que naissait dès janvier 1984, l'idée d'un projet d'envergure internationale visant la tenue d'une «Conférence sur la loi pour l'Année internationale de la jeunesse».

La Conférence sur la loi fut un lieu privilégié permettant de mieux

définir et comprendre les rôles qui incombent à la jeunesse, ainsi que sa responsabilité dans le processus juridique.

Durant cette Conférence, trois thèmes furent traités: Participation, Développement et Paix.

En traitant ces thèmes, la Conférence se fixait plusieurs objectifs:

—Aborder les sujets qui ont trait à l'implication des jeunes dans la société et dans le processus législatif.

—Analyser les conditions socio-économiques et leurs conséquences en ce qui a trait à l'implication des jeunes dans le système judiciaire.

—Promouvoir les échanges tant au niveau intérieur qu'au niveau international, afin d'accroître la participation des jeunes.

—Parler de la Paix, pour tenter de sensibiliser les jeunes aux questions internationa-

les.

—Transmettre les résultats de la Conférence aux organismes concernés.

Environ 400 délégués ont participé à cette Conférence: des diplômés des facultés de droit, des ordres d'avocats, des organisations de jeunes, ainsi que des étudiants dans des domaines spécifiques. La Conférence a accueilli environ une centaine d'observateurs. Des ateliers furent organisés afin d'approfondir certains thèmes tels que:

—La participation des jeunes au niveau législatif

—La justice pour les jeunes

—La législation concernant la jeunesse

—Les Droits de la personne et les responsabilités des jeunes

—Droit international: les préoccupations des jeunes face au futur.

Cette conférence unique en soi, puisque

c'est la première et qu'elle est réalisée à l'échelle internationale, a suscité un intérêt immédiat auprès d'organismes internationaux et canadiens.

En plus d'être un lieu privilégié vers lequel convergèrent toutes sortes d'opinions concernant la jeunesse et ses problèmes, cette conférence visait également à établir de meilleures relations tant nationales qu'internationales.

Un suivi sera donné à cette conférence. Il est à noter que dans le passé des expériences semblables ont donné naissance à des organismes qui ont su jouer un rôle visible dans leur milieu.

Mario Lachance
Agent d'information
Pour la «Conférence
sur la loi pour
Année Internationale
de la jeunesse».

• Coopération jeunesse '85

Un projet de grande envergure

Le Club 2/3 est un organisme de coopération internationale fondé en 1970 par un groupe d'étudiants. À l'occasion de l'Année internationale de la jeunesse, le Club 2/3 a mis de l'avant son grand projet «Coopération — Jeunesse '85». D'envergure nationale, ce projet se déroule à deux niveaux. D'abord, une série d'activités régionales sont organisées par des comités bénévoles expressément formés pour «Coopération — Jeunesse '85»; ces activités ont sensibilisé les jeunes aux (3) trois grands thèmes de l'A.I.J. à savoir: Paix, participation et développement. Naturellement, l'aspect «coopération internationale» se retrouve présent également. Ensuite, un spectacle thématique préparé par des jeunes artistes a fait la tournée du Québec. Ce spectacle d'un ton humoristique a fait place à la comédie, à la musique, à l'audio-visuel. Il a voulu faire réfléchir les jeunes sur les grandes questions qui les préoccupent. Coopération-Jeunesse '85 fut présent dans 9 villes du Québec rejoignant par ces activités régionales 33,000 jeunes. Les activités provinciales soit les colloques-rencontres et concours d'affiche ont rejoint 45,000 personnes. Les deux



vedettes du spectacle thématique Rock Lejeune, le premier bébé éprouvette, et Mauve, la femme qui a vécu à reculons, ont atteint un auditoire total de 17,000 personnes.

Le Club 2/3 qui oeuvre auprès de la jeunesse québécoise depuis 15 ans s'est fait un devoir d'être actif en cette année dédiée justement aux jeunes. En effet, en plus d'amasser des fonds pour financer des petits projets de développement dans les pays du Tiers-Monde, le Club 2/3 s'est doté d'une équipe d'animateurs dynamiques qui

parcourent les écoles du Québec dans le but de sensibiliser les jeunes aux problèmes des pays du Sud. Divers autres services sont également offerts par le Club 2/3 au public en général. Disons simplement que la vocation du Club 2/3 est de rassembler pour la réflexion et l'action ceux qui sont sensibles au sort de ces 2/3 de l'humanité qu'on appelle le Tiers-Monde.

C'est dans ce contexte que «Coopération — Jeunesse '85» est né.

Bernard Cyr,
Responsable du projet
«Coopération —
Jeunesse '85»

«Si nous continuons à nous parler le même langage, nous allons reproduire la même histoire.»

Luce Irigaray, Ce sexe qui n'en est pas un



Y'a d'la place pour vous toutes
à la FFCF, prenez-la...



FÉDÉRATION DES FEMMES
CANADIENNES-FRANÇAISES

325, rue Dalhousie, pièce 525, Ottawa (Ontario) K1N 7G2. tél.: (613) 232-5791

Pour une fois, les jeunes...

• Ontario

1985: jeunesse en branle

par Serge C. Arpin

De colloque en congrès, d'une conférence à l'autre, des spécialistes discutent de l'avenir de la jeunesse. On parle de son dynamisme, de ses projets et surtout, de son potentiel. En faisant référence à la jeunesse, on se réfugie

ville de 125000 habitants, Suzanne Bélanger et Gilles Fontaine — respectivement présidente et directeur du Centre communautaire «Le Griffon» — ont organisé un festival national pour la jeunesse. Grâce à l'octroi d'une subvention

le Nord, l'Est et Ottawa-Carleton, le Centre et le Sud, cette activité permettait à près de 300 jeunes en province d'échanger sur une variété de sujets et de problèmes d'actualité.

«Lien 85»

Ailleurs dans le Sud, un projet régional de regroupement de la jeunesse prend forme. Initié et dirigé par Bernard Asselin, rédacteur en chef du journal Pro-Tem et étudiant au Collège Glendon à Toronto, «Lien 85» veut regrouper la jeunesse d'expression française de Toronto. Un solide noyau d'environ douze jeunes assure la continuité de l'organisme, qui oeuvre présentement surtout dans le domaine de la culture. Plus tôt cette année, le groupe organisait une «Soirée excitante», réunissant les jeunes talentueux de Toronto. Dans les mois à suivre, le groupe tentera de s'établir plus solidement en procédant à son incorporation et donc à la mise sur pied d'un conseil d'administration — formé entièrement de jeunes.

Pour venir porter main forte à l'essor de la jeunesse ontarioise du Sud, La FESFO et Direction-Jeunesse (l'organisme représentant les étudiants-e-s du post-secondaires et les jeunes travailleurs) ont choisi de tenir leur assemblée annuelle dans le Sud. Les villes hôtes sont respectivement Hamilton et Toronto.

Presse-jeunesse

1985 marque aussi la première année d'existence de l'Association de la presse-jeunesse ontarioise (APJO). Tout récemment, l'Association recevait l'appui financier du Bureau provincial des services en français pour l'organisation d'un camp de journalisme provincial, qui a eu lieu à la fin du printemps à Sudbury. La subvention permis à plus de 60 jeunes impliqués dans les média-jeunesse de la province à participer à une fin de semaine

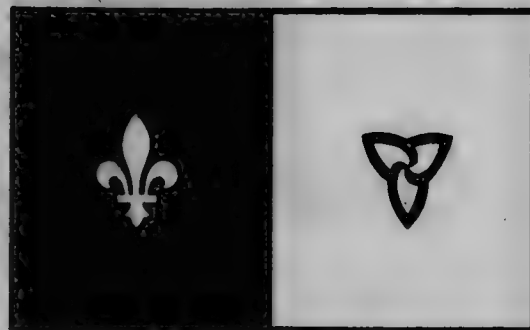
intensive de formation. Les participant-e-s ont étudié plusieurs aspects de la presse jeunesse de la province, tels le journalisme, le financement des média, la production, la radio étudiante, etc.

Un autre projet excitant a reçu tout récemment l'appui du Gouvernement du Québec. Grâce à une subvention de 5 000 \$, l'APJO pourra produire le manuel «l'ABC de la presse jeunesse», un guide pratique d'organisation à l'intention des jeunes oeuvrant au sein d'un média-jeunesse. Enfin, les membres de l'APJO attendent avec impatience une réponse du

groupe de jeunes à l'extérieur du réseau d'enseignement désireux de mettre sur pied un média pour la jeunesse.

Théâtre-jeunesse

C'est dans cet esprit des choses qu'un organisme comme Théâtre-Action fait la promotion du développement de ligues d'improvisation théâtrales pour la jeunesse ontarioise — avec un grand succès. L'improvisation constituait une activité des plus populaires lors des colloques régionaux de la FESFO. La coopération entre la FESFO et Théâtre-Action dans l'organisation de l'improvisation dénote aussi un grand esprit



mais si crucial au développement d'une communauté — est la permanence de l'action entreprise par plusieurs jeunes ontariois. Par exemple, Jacynthe Bergevin oeuvre depuis plus de sept années au développement des capacités de leadership de la jeunesse ontarioise. Voilà déjà plus de sept années qu'elle inven-

culturelles dans son école secondaire, De-La-Salle. Elle devient plus tard première ministre du Parlement des élèves, puis première ministre honoraire du Parlement canadien. Elle joue un rôle instrumental dans la mise sur pied de l'Association de la presse-jeunesse ontarioise, et se joint à son conseil d'administration. À 20 ans, Lyne est coordonnatrice régionale d'un programme d'emploi de la jeunesse pour le gouvernement ontarien à Toronto.

Hommage à cette jeunesse

Saurais-je rédiger un article au sujet de la jeunesse sans rendre hommage aux Marchildons, Payant, Brennan, Bergevin, Haentjens, Levasseur... de cette province? Impossible. Car elles représentent cette nouvelle vague de jeunes dont les objectifs sont intimement liés à l'avenir de la communauté ontarioise. Leur action, et l'action des centaines de jeunes qui oeuvrent de près ou de loin au sein de leur communauté, constituent une force réelle... aujourd'hui!

À 21 ans, Serge Arpin est administrateur-Services à la jeunesse au sein du Collège Niagara, président de l'Association de la presse-jeunesse ontarioise, membre du Regroupement ontarien des journalistes de langue française, ancien membre du conseil d'administration du Centre artistique Guigues d'Ottawa et des Editions l'Interligne. Il est aussi fondateur du journal et la revue «Le Défi», de l'Université d'Ottawa.



D'un modeste centre communautaire à St-Catharines, dirigé par deux jeunes, un festival national pour la jeunesse prend forme.

souvent derrière le terme «relève». Pour plusieurs, relève signifie un jeune qui pourrait devenir, qui pourrait éventuellement contribuer au développement de sa communauté... On en parle très peu en termes de force politique pour aujourd'hui.

La réalité est toute autre. Partout en Ontario français, des centaines de jeunes refusent de n'être que cette vague relève. Elles s'impliquent à fond dans telle ou telle initiative, y découvrent des compétences, des moyens et des outils que leurs parents n'auraient jamais pu concevoir. Les projets imaginés sont d'envergure, les projets réalisés sont d'autant plus imposants. Relève? Non. Cette jeunesse est en branle... aujourd'hui... au sein du développement communautaire.

Le Sud en éveil

Le Sud de l'Ontario connaît, cette année, un essor remarquable d'initiatives jeunesse. A St-Catharines, une

du gouvernement fédéral, quatre jeunes ont travaillé à plein temps afin d'ériger les bases du festival jeunesse. Intitulé «Niagara '85: Jeunesse en fête», le festival a eu lieu du 22 au 25 août 1985. Dès la naissance du projet, ses initiateurs ont fait la promotion du festival à titre d'activité bilingue, c'est-à-dire qu'on y prévoit une multitude d'activités à l'intention des communautés franco-ontarienne et anglophone de St-Catharines. L'aspect bilingue du festival est un exploit remarquable, si l'on considère que les francophones font moins de 3% de la population de cette ville.

Je prends ma place

Le festival donne une suite intéressante aux colloques organisés dans les quatre coins de la province par la Fédération des élèves du secondaire franco-ontarien (FESFO). Intitulée «Colloque '85: Je prends ma place», et réalisée à différentes dates dans



Jacynthe Bergevin et la formation en leadership: un engagement à long terme.

Secrétariat d'État (fonds de l'Année internationale de la jeunesse) afin de mettre sur pied une publication provinciale pour jeunes. Avant la fin de 1985, la jeunesse francophone de l'Ontario pourrait jouir d'un moyen d'expression provincial — réalisé par et pour la jeunesse! L'Association de la presse-jeunesse ontarioise a été fondée dans le but de promouvoir la mise sur pied et le renforcement des média-jeunesse au niveau secondaire, collégial et universitaire. L'APJO peut aussi encourager tout

de coopération et de fraternité entre regroupements de jeunes — un élément essentiel au développement de la jeunesse. Dans la même optique, la FESFO, aussi dirigée par un conseil d'administration de jeunes, poursuit l'organisation de stages de formation en leadership dans les écoles secondaires de la province, y provoquant continuellement l'émergence de nouveau leadership.

L'engagement à long terme

Un autre trait — plus difficile à cerner

tait et concrétisait le programme «Formation en leadership» (FEL), alors qu'elle était encore au secondaire. Le programme devint plus tard une des activités les plus importantes de la FESFO. Voilà un exemple parmi tant d'autres d'une ténacité et d'un engagement à long terme!

La débrouillardise de cette jeunesse, et l'expérience qu'elle acquiert très tôt dans la vie, lui fait gravir rapidement les échelons de notre société. Lyne Levasseur s'implique à 16 ans comme ministre des Affaires



**LA FÉDÉRATION
CULTURELLE DES
CANADIENS-FRANÇAIS**

C.P. 26
Succursale Norwood Grove
SAINT-BONIFACE
(Manitoba)
R2H 3B8
Téléphone: (204) 237-4780

La F.C.C.F. et les jeunes hors-Québec

La Fédération culturelle des Canadiens-français est heureuse de participer à ce projet de cahier spécial, dans le cadre de l'Année internationale de la jeunesse. Il est important pour vous, les jeunes, de connaître les organismes, leur mandat et leur rôle afin que vous puissiez être impliqués dans leur développement.

La F.C.C.F. est un organisme qui regroupe les associations culturelles provinciales et territoriales hors-Québec. L'orientation vise à assurer aux communautés francophones les moyens et les services qu'elles requièrent pour répondre à leurs besoins de développement culturel et artistique. Cette orientation exige que chacun travaille à s'assurer que les institutions et les agences publiques, tant provinciales que fédérales, assument leurs responsabilités vis-à-vis les francophones qui vivent sur leur territoire. La jeunesse peut être très affectée suite aux décisions prises par les associations au niveau provincial et par la Fédération au niveau national.

La présidente
Réjeanne LeBlanc

Membres du personnel
Laurette Beaudry-Ferland, directrice générale
Daniel Thériault, agent d'information
Louis Morin, agent de diffusion

Associations membres et représentants au conseil d'administration de la F.C.C.F.

La Fédération des Franco-colomblens
Réjean Bernard, agent culturel
Angéline Miller, déléguée
(604) 669-5264

La Commission culturelle de l'Association
canadienne-française de l'Alberta
Guy Lacombe, directeur général
Fernande Bergeron, déléguée
(403) 423-1680

La Commission culturelle fransaskoise
Alcide Magnan, directeur général
Aline Lafrenière, déléguée
(306) 565-8916

Le Centre culturel franco-manitobain
Maria Chaput-Arbez, directeur général
René Fontaine, délégué
(204) 233-8972

Alliance culturelle de l'Ontario
Denis Bertrand, directeur général
Denise Truax, déléguée

Le Conseil de promotion et de diffusion
de la culture
Paul Landry, directeur général
Lucille Richard, déléguée
(506) 854-2000

Fédération des festivals acadiens
de la Nouvelle-Écosse
Dave Leblanc, agent culturel
Paulette Foley, déléguée
(902) 645-3081

Le Comité culturel de la Société
Saint-Thomas d'Aquin
Paul Gallant, coordonnateur
Roger Matte, délégué
(902) 436-4881

La Fédération des Francophones de
Terre-Neuve et du Labrador
Jacques Choinière, agent de développement
et de recherche
Jean-Guy Dionne, délégué
(709) 722-0627

L'Association culturelle franco-TéNOise
Christiane Tousignant, directeur général
Fernand Denault, délégué
(403) 920-2919

L'Association des Franco-yukonnais
Jeanne Beaudoin, directeur général
Michelle Korol, déléguée
(403) 668-2663

Pour une fois, les jeunes...

• Manitoba

Un organisme francophone unique

Le Conseil jeunesse provincial inc. (Cjp) est un organisme incorporé qui est né, il y a onze ans, d'un besoin de regroupement des jeunes franco-manitobains(es) âgés(es) de 14 à 25 ans. Les jeunes considéraient et considèrent encore qu'ils(elles) ont

un besoin provincial inc. sont de:

- 1) sensibiliser les jeunes à leur identité franco-manitobaine;
- 2) promouvoir le regroupement et le développement des jeunes franco-manitobains(es) aux points de vue politique, éducatif,

travailler à développer le potentiel de la jeunesse dans le secteur politique, éducatif, culturel, économique et de représenter les jeunes de la province auprès des organismes, agences, institutions qui ont une influence directe ou indirecte sur le quotidien et le développement des jeunes.

où les jeunes, avec les adultes, célébreront la jeunesse, l'avenir et l'amitié.

Suite à la conférence de presse, sous le thème "développement", le Conseil jeunesse provincial a organisé un stage de leadership. Voici un article rédigé d'une participante à la fin de semaine:

Ce qu'on organise:

Le Conseil jeunesse provincial a paré du temps pour le lancement officiel de l'Année internationale de la jeunesse. Une conférence de presse a eu lieu le 17 janvier au quai Promenade Taché, à St-Boniface, Manitoba. À cette occasion, le Cjp annonça son implication à l'Année internationale de la jeunesse.

L'organisation, des

"Une demi-heure glaciale, mais captivante, au quai de la promenade Taché pendant la conférence de presse, nous a déclenché la fin de semaine. Les participants montèrent sur l'autobus pour le départ à Gimli (Manitoba). Oh Boy! Tous ces visages inconnus! Ça ne semble pas bien promettant. Mais au

Bernice Parent, animatrice/coordonnatrice, nous dit "C'est aux jeunes de s'intégrer dans leur milieu, et c'est l'année propice pour voir des résultats — Année internationale de la jeunesse".

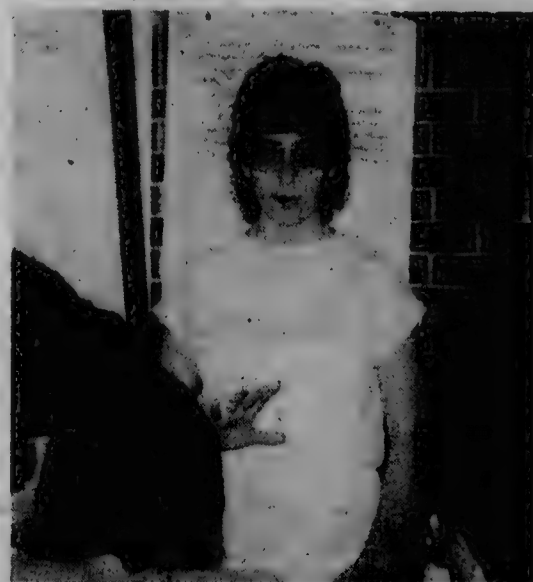
Le camp était constitué principalement de quatre ateliers: communication, réunion efficace, rôles et style du chef, et résolution des problèmes. Tous des sujets importants



pour être un bon "leader" et présider ou au moins assister aux réunions.

Les animateurs nous disent que les raisons pour lesquelles ils ont accepté leurs fonctions sont: pour partager leurs connaissances, par intérêt, pour travailler avec les jeunes, mais surtout parce qu'il y a un besoin de formation en "leadership" dans les écoles secondaires. C'est nécessaire que les jeunes francophones soient au courant des divers aspects de leadership.

Ces trois jours, le 17, 18 et 19 janvier seront inoubliables, grâce aux animateurs." Karine Beaudette étudiante/Institut Collégial, St-Jean Baptiste



Nos prochains leaders s'essaient à leur tour.



des besoins spécifiques reliés à leur groupe d'âge et qu'il est néces-

culturel et économique. Le fonctionnement de l'organisme a pré-



Dans la photo nous reconnaissons les invités (de gauche à droite): le voyageur officiel du Festival du Voyageur 1985, Neil Gaudry, Mme Gaudry, Gérard Lécuyer (ministre de l'environnement), Lianne Lagassé (étudiante du Collège Gabrielle Roy), M. Guy Savoie (député de St-Boniface), Mireille Fréchette (étudiante à l'école Précieux-Sang), M. Bill Norrie (le maire de Winnipeg), Bernice Parent (coordonnatrice de la conférence de presse), Chantal Bérard (jeune reconnue de l'année, née le 2 janvier 1970), Heather Backouse (chairperson pour l'Année internationale de la jeunesse), Nicole Gobeil (secrétaire du Conseil jeunesse provincial) et le parleur, Michel Roy (président du Conseil jeunesse provincial).

saire d'avoir un organisme structuré et organisé pour porter leur voix au sein de la communauté provinciale.

Notre mandat

Le Cjp est unique parmi les organismes provinciaux et francophones, par son administration élue et gérée pour et par les jeunes.

Selon l'article 11 de la constitution, les buts du Conseil jeu-

cisé ces buts par les objectifs suivants:

Que par les efforts du Cjp, les jeunes franco-manitobains(es):

- a) connaissent mieux leur communauté;
- b) qu'ils(elles) participent activement au développement de leur communauté;
- c) qu'ils(elles) se développent comme individu(s).

L'organisme a donc le double mandat de

Nations Unies a dédié 1985 à la jeunesse, proposant trois thèmes particuliers: la participation, le développement et la paix. C'est à l'intérieur du cadre de ces trois thèmes que le Conseil jeunesse provincial organise de nombreuses activités tout au long de l'année. Ces activités se termineront par une grande fête provinciale du 12 au 15 septembre

contraire, tout le monde s'est fait des connaissances. Ils sont tous des gens épatants!

D'après les animateurs Edmond Labossière et Denis Blouin, le but du stage fut d'offrir des outils ou techniques aux participants afin qu'ils progressent en leaders dans leur école et leur communauté respective.

Le Conseil jeunesse provincial a participé fortement au Festival du Voyageur en formant des relais pour les jeunes "Au Portage" et "La Rame de Nuit". Les spectacles au programme pour la semaine ont sûrement attirés des gens. Nous avons eu une participation favorable à chaque soir.

Sous le thème de participation, le Conseil jeunesse provincial organise, conjointement avec le comité Louis Riel, "La Marche de Batoche". Des jeunes franco-manitobains marcheront de Batoche, là où Louis Riel s'est rendu à l'année canadienne, jusqu'à St-Boniface, Manitoba. Cette marche symbolisera la fierté de nos ancêtres et notre fierté d'être jeunes francophones, certains de notre culture et notre avenir. Afin de préparer

adéquatement les participants à cette marche, le premier pas fut un colloque sur les aspects techniques et psychologiques de la marche (les 22 et 23 mars 1985). Le colloque fut animé par Marcel Jobin, marcheur olympique de St-Boniface, Québec.

Le deuxième pas sous le cadre de "paix" sera "La Marche de paix", le 23 juin. À cette occasion, nous avons prélevé des fonds pour "Développement et paix".

Suite à cette marche de paix nous avons débuté la Marche de Batoche qui nous amena à St-Boniface, Manitoba, pour fêter à la grande fin de semaine provinciale.

Entre temps, nous avons eu une journée sportive à la piscine, le 13 avril 1985, pour les jeunes francophones.

Le 13 mai, le Conseil jeunesse provincial a coordonné un autobus pour se rendre à St-Malo, Manitoba, où les scouts ont reçu le groupe pour une journée d'activités et une soirée chantante autour du feu.

Inclu à l'itinéraire, au mois de juillet, était une journée en plein air pour les jeunes travailleurs.

Le Conseil jeunesse provincial supporte, en ce moment, le développement d'un poste français au Canada. Le Cjp est prêt à représenter les jeunes franco-manitobains(es) sur tous conseils consultatifs mis sur pied pour élaborer le projet de télévision jeunesse.

Nous travaillons ensemble. C'est notre année, l'Année internationale de la jeunesse! Mona Dupuis Conseil jeunesse provincial

Nous travaillons ensemble



LE CONSEIL DE LA VIE FRANÇAISE EN AMÉRIQUE 1937 - 1985

Issu d'une volonté commune exprimée par les représentants de toutes les collectivités d'expression et d'origine françaises en Amérique, réunis à Québec en 1937, à l'occasion du deuxième congrès de la langue française, le Conseil de la vie française poursuit des objectifs de liaison et de communication entre les divers groupes francophones de fait ou d'origine en vue de la promotion de la langue, de la culture et d'activités propres à la «vie française» au Canada et dans d'autres pays d'Amérique.

Tout au cours de son existence, le Conseil n'a pas cessé, durant ces années, de poursuivre ses objectifs en s'adaptant aux besoins et à l'évolution de la conjoncture socio-économique et culturelle de la francophonie nord-américaine.

Il a contribué par son action, à raffermir le sentiment d'appartenance de tous les francophones à une même communauté, leur permettant de se sentir davantage solidaires les uns des autres partout en Amérique du Nord. Il leur a fourni un outil essentiel pour assurer le maintien de relations enrichissantes et fonctionnelles entre les Québécois et les autres francophones d'Amérique.

À l'approche de son cinquantième anniversaire, le Conseil de la vie française en Amérique s'engage dans une collaboration de plus en plus grande avec tous les intervenants qui partagent ses ambitions et son idéal pour la francophonie nord-américaine.

Septembre 1985

Régina, septembre 1985

JEUNESSE FRANCOPHONE Amérique du Nord

Chers amis,

De l'Atlantique au Pacifique, du Yukon à la Louisiane, les francophones sont de plus en plus conscients de former une vaste communauté linguistique aux multiples facettes, issue d'une source commune, partageant à divers degrés, une langue, une culture et des traditions.

En cette Année internationale de la jeunesse, il est réconfortant de constater que vous, les jeunes francophones, de toutes les parties du Canada comme de tous les États américains, partagez le désir de retrouver vos origines communes et de puiser dans l'histoire de vos familles une connaissance formatrice du cheminement de toutes les collectivités régionales qui constituent la francophonie nord-américaine.

De cette conscience des valeurs de votre histoire et des idéaux de ceux qui vous ont précédés, vous démontrez une fierté nouvelle à l'endroit de vos origines, de votre culture et de votre langue. Que cette fierté vous inspire la volonté de mieux parler le français, de vous joindre aux organismes qui luttent pour donner aux francophones la place qui leur revient dans la cité, dans chaque province ou État, dans leur pays, à la reconquête de l'égalité sociale, culturelle, économique et politique qui doit être reconnue à tous les francophones d'Amérique.

Fils et filles des découvreurs et bâtisseurs de notre pays, vous pouvez compter sur le Conseil de la vie française en Amérique à cette fin.

Raymond Marcotte
Président

LE CONSEIL DE LA VIE FRANÇAISE EN AMÉRIQUE

Pour une fois, les jeunes...

• En Saskatchewan

Lueur d'espoir ou année de déceptions?

Nous, les jeunes Fransaskois, vivons une réalité précaire. Notre culture est menacée, notre identité est faible, notre viabilité économique est presque nulle due au taux inacceptable de chômage, et notre collectivité (1-380 âmes) est dispersée à des distances dépassant les 700 kilomètres.

L'arrivée de l'Année internationale de la Jeunesse nous a donné une lueur d'espoir. Malheureusement, cette lueur s'assombrit avec l'écoulement de l'année 1985.

I. Description de la situation

Dans certaines régions de la Saskatchewan, nous sommes sans emploi et sans expérience. Tout d'abord, parlons du

contexte de la province et des communautés francophones.

Les villages francophones sont très éloignés résultant ainsi en une plus forte concentration de francophones dans le nord de la province. Plusieurs de ces centres sont éloignés des grands centres, soit Prince Albert, Saskatoon, et Regina.

Pour nous dans les petits villages, les endroits de divertissement sont plutôt rares. Dépendamment des intérêts de chaque individu, nous nous regroupons autour de trois endroits spécifiques, soit les restaurants, les patinoires ou les arénas de curling. Comme on peut le constater, les endroits de divertissement situés dans les petits

villages ne répondent que très peu à nos besoins.

En 1985, il ne reste que quelques villages entièrement francophones en Saskatchewan. Pour les jeunes francophones, la difficulté est de vivre nos activités en français car notre place comme jeunes est soit de s'intégrer aux cours de français à l'école ou de participer aux activités francophones des adultes. Nous ne nous sentons généralement pas à l'aise dans un milieu adulte. Lorsque nous terminons notre cours secondaire nous nous sentons obligés de chercher un emploi ou de poursuivre nos études dans un grand centre. C'est difficile ainsi de nous regrouper comme francophones parce que nous sommes dispersés et nos intérêts peuvent être comblés plus facilement dans un grand centre.

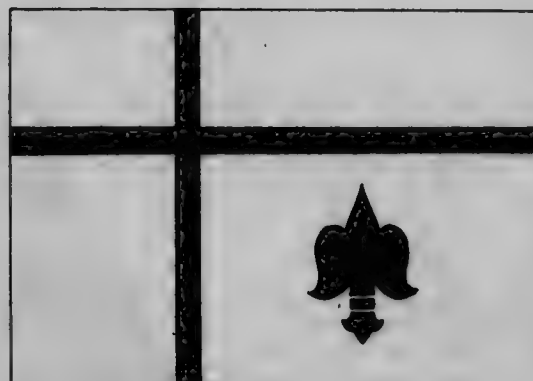
La Saskatchewan est une province surtout agricole et beaucoup d'entre nous doivent faire le travail de ferme et aider nos parents. Étant donné que la période des semences et des récoltes s'étend de mai à septembre, nous nous sentons perturbés. Donc beaucoup de nous sommes en chômage pendant l'hiver; en plus, nous ne pouvons retirer notre assurance chômage puisque nous travaillons sur les fermes de nos parents. Ensuite, l'hiver, nous nous voyons refuser de l'emploi parce que les employeurs nous disent que nous n'avons pas d'expérience pratique.

Nous aimerions et désirerions prendre l'initiative, mais, prenons cet exemple. Dans une petite localité située à 35 km à l'est de Saskatoon, St-Denis, nous avons un groupe de jeunes où la moyenne d'âge varie de 15 à 25 ans. Nous avons formé, il y a plusieurs années, un groupe appelé «Les Chouclagues». Nous avons développé un projet pour l'Année

internationale de la jeunesse: un projet qui pourrait créer, dans une communauté majoritairement agricole, des emplois hors saison. Les parents et la communauté ont appuyé moralement notre projet d'un terrain de jeux, mais l'appui, à cette étape, doit venir non seulement de la communauté mais aussi de tous les niveaux de gouvernement. Un terrain de jeux pour cette région serait très profitable parce qu'il y a plusieurs jeunes couples qui s'établissent sur les fermes paternelles et le nombre d'enfants augmente

dépliant «Some suggestions and Ideas Starters for Saskatchewan Youth Year Activities» la conversion d'un lot vacant en terrain de jeu pour les enfants. Mais d'où viendra donc cet argent nécessaire à l'aménagement du terrain de jeux?

Nous ne sommes pas prêts de lâcher. Au contraire, nous voulons continuer et voir à ce que le projet se réalise. Voilà un exemple typique de blocage que nous vivons à chaque jour quand nous voulons mettre des projets sur pied, quand nous



II. L'importance de l'appui des parents auprès des jeunes

Le mot appui veut dire soutien moral ou aide matérielle: avoir besoin d'appui, d'aide, d'assistance, de réconfort, de secours, de soutien, de support. Voilà une belle série

Bien des fois j'entends dire: «Oh, les jeunes ne savent pas ce qu'ils veulent...» ou bien: «des jeunes ça changent d'idées pour un rien,» ou encore «ils ne sont pas courageux...etc». Mais est-ce que vous, les parents, vous vous êtes

Où est l'espoir?

*Marchant sur la rue,
je regarde tout autour.
De sombres visages
me reviennent en retour.
Tant de personnes
mais tant de solitude...
Est-ce la fin
ou juste le prélude?*

*Mon meilleur ami
s'est fait tuer hier soir,
En se coupant les veines
équ'un fragment de miroir.
Et sur son bureau
il laissa un message:
"La vie est un rêve,
l'amour, un mirage."*

*L'acide descend
éteignant la vie,
Mais les Américains
y dénoncent et en rient.
"Il faut étudier
pour apprendre l'effet..."
Et cent formes de vie
sont mises aux déchets.*

*La course des armes
les guerres nucléaires,
Promesse de l'avenir
ou menace qui fait peur?
Deux super-nations
qui luttent pour pouvoir.
Toutes ces dépenses
pour une "ultime victoire".*

*Mais où est l'espoir,
la joie et l'amour,
Jamais mentionnés
dans les nouvelles du jour?
Si tu cherches sans relâche,
tu trouveras le bonheur
Dans chacun de nous,
tout au fond de notre cœur.*

par Jeff Staflund
Fransaskois



Bureau de direction de A.J.F. 84-85: de gauche à droite, André Fortier (président), Francis Marchildon (trésorier), Léanne Grimard (secrétaire), Marcel Fontaine (vice-président).

d'année en année. Cependant, aucune somme n'est disponible pour l'achat d'équipement du terrain de jeux alors que le gouvernement provincial suggère explicitement dans son

cherchons des emplois, quand nous voulons poursuivre nos études, etc... L'aspect de l'appui des parents envers nous et nos projets est aussi très important et souvent difficile à obtenir.

de mots, mais il ne faut pas seulement les connaître; mais aussi apprendre à les appliquer dans nos habitudes quotidiennes et apprendre comment mettre en marche des mécanismes d'appui.

déjà posé les «pourquoi» de ces changements? Qu'en avez-vous conclu et où avez-vous cherché vos réponses? Est-ce en posant vos questions aux jeunes impliqués?

(suite page 27)



De gauche à droite, Micheline Bérard (animatrice), Nicole Baribeau, Rachelle Dumesnil, Jeff Staflund.

Le mouvement coopératif et la jeunesse

Le Conseil Canadien de la Coopération

Fondé en 1946, le Conseil Canadien de la Coopération est un organisme voué à la promotion des intérêts des coopérateurs francophones du Canada. Il s'est donné comme mission de «Promouvoir la coopération pour le développement socio-économique de la communauté francophone au Canada.»

Ayant des membres dans 9 des 10 provinces canadiennes, le Conseil Canadien de la Coopération voit à la promotion de l'idéologie coopérative; assure le support aux actions de développement initiées par les conseils provinciaux; coordonne les actions de développement impliquant plus d'une province; fait la représentation au plan national des intérêts coopératifs francophones.

Le Conseil Canadien de la Coopération regroupe 5 millions de membres de coopératives d'expression française dont 1 million dans les provinces hors Québec, mais qui, partout, partagent les mêmes principes.

La situation actuelle

Le mouvement coopératif a toujours tenu à desservir toute la population partout où des coopératives sont implantées. Les caisses populaires acceptent autant les jeunes que les adultes. Elles offrent aussi, dans plusieurs régions, des services spécialement adaptés aux jeunes. Qu'il suffise de mentionner l'existence d'un grand nombre de caisses scolaires dans plusieurs provinces.

Il ne faudrait pas passer sous silence l'émergence de nombreuses coopératives en milieu scolaire. On les retrouve aussi bien dans les écoles secondaires, dans les collèges qu'à l'Université.

Les coopératives ont aussi grandement à cœur la formation des jeunes et des adultes. Dans plusieurs provinces, des programmes de formation à la coopération sont au curricu-

lum des écoles, des séminaires sont organisés pour les professeurs, des audio-visuels sont disponibles.

Le Concours international des Jeunes est également organisé au Québec, à l'Île-du-Prince-Édouard, au Nouveau-Brunswick, en Ontario, au Manitoba et en Alberta. Ce concours rejoint les jeunes du pré-scolaire jusqu'à la fin du secondaire. Ce concours a

est le plus impliqué, est le colloque des coopératives de jeunes travailleurs qui aura lieu en juillet, à Québec. À cette occasion, des jeunes du Manitoba, de l'Ontario et de l'Île-du-Prince-Édouard participeront à un colloque portant essentiellement sur les coopératives de jeunes travailleurs. Organisé en collaboration avec la Fédération des jeunes canadiens-français, le Secrétariat aux Affaires intergouvernementales canadiennes et la Direction des coopératives au Ministère de l'Industrie et du Commerce, ce colloque vise la production d'un guide à l'intention des jeunes voulant démarrer une coopérative de jeunes travailleurs.

Face au taux inquiétant de chômage chez les jeunes, les coopératives de jeunes tra-

retrouvons une volonté de collaborer avec les jeunes. Le mouvement coopératif se veut un lieu d'échanges et de participation. Il est ouvert à tous, quelque soit leur âge, leur sexe, leur religion. Les jeunes peuvent s'y sentir à l'aise.

La coopération: formule d'avenir pour les jeunes

Nous croyons que le mouvement coopératif peut offrir aux jeunes un lieu où ils pourront se réaliser pleinement. La coopération en tant que système socio-économique ne repose pas sur une notion ou une théorie sociale spécifique, mais sur tout un ensemble d'idées et notions. Elle véhicule des valeurs, telles la démocratie, la primauté de l'homme sur l'argent, l'excellence, l'entraide. Toutes ces valeurs répondent aux attentes des jeunes. Le mouvement coopératif peut donc leur proposer un idéal à viser qui soit valable et constructif.

Le Conseil Canadien de la Coopération tout autant que les conseils provinciaux de la coopération ont à cœur de faire découvrir à tous l'importance de l'économie de même que le rôle majeur que peuvent jouer les jeunes pour assurer l'avenir des communautés francophones. Que ce soit par des initiatives propres au mouvement coopératif, ou en collaborant avec les organismes desservant les communautés francophones, le Conseil Canadien de la Coopération tient à assurer les francophones de son entière disponibilité dans la poursuite des objectifs susceptibles d'assurer l'épanouissement de la communauté francophone au pays.

Un souhait que nous pouvons émettre est que cette Année internationale de la Jeunesse ne soit que le prélude à l'émergence d'initiatives socio-économiques visant à assurer l'avenir des jeunes canadiens(nes) et des jeunes du monde entier.

Ce message est, en somme, une invitation à tous les jeunes à participer activement dans la vie coopérative de leur milieu et à prendre toute la place qui leur revient au sein de la société et du mouvement coopératif.

Le conseil canadien de la coopération

150, avenue des Commandeurs, Lévis, Qué., G6V 6P8
(418) 835-1516



Coopérative de travailleurs «Fritchie», à Québec

pour objet la réalisation de dessins ou de textes sur un thème déterminé. Cette année plus de 400 000 jeunes ont participé au Concours international des Jeunes.

Le mouvement coopératif et la jeunesse

De par ses principes de base, le mouvement coopératif rejoint les thèmes de l'Année internationale de la Jeunesse qui sont:

PAIX — PARTICIPATION — DÉVELOPPEMENT

Le Conseil Canadien de la Coopération n'est pas sans savoir que les jeunes sont les futurs «leaders» du mouvement coopératif et c'est pour cette raison qu'il apporte son support à plusieurs projets dans le cadre de l'Année internationale de la Jeunesse.

Un des projets où le Conseil Canadien de la Coopération

vailleurs constituent une alternative valable. Créer son emploi peut devenir un défi stimulant pour la jeunesse. Les coopératives de toutes les régions, de même que le mouvement coopératif en général, sont prêts à épauler les jeunes dans leurs essais de création de coopératives. Les ressources humaines, techniques, et même parfois financières sont disponibles pour les jeunes qui auraient le goût de se prendre en main avec des projets valables.

Dans toutes les provinces, le mouvement coopératif, en collaboration avec les jeunes, initie et/ou collabore à une foule de projets, que ce soit les caisses scolaires, le Concours international des jeunes, le nettoyage des berges du St-Laurent, le développement de coopératives de jeunes travailleurs, etc, et partout nous

Pour une fois, les jeunes...

Francophonie jeunesse de l'Alberta

Les 11-12 et 13 janvier 1985, le conseil d'administration et l'exécutif de Francophonie jeunesse de l'Alberta (FJA) se sont réunis afin de planifier la programmation 1985-1986 de leur association. M. Ronald Bisson de la Fédération des Jeunes Canadiens-Français (FJCF) d'Ottawa fut l'animateur de cette fin de semaine de planification. Grâce à une animation remarquable de ce dernier, les jeunes ont amené un «plan d'attaque» pour l'année qui s'en vient. Une vingtaine de représentants des cercles jeunesse locaux d'Edmonton, Donnelly, Falher, Saint-Paul, Bonnyville et Calgary s'étaient alors rassemblés à Edmonton.

Plusieurs questions qui demeuraient toujours en suspens furent répondues. Ce que les jeunes ont vécu fut surtout une réalisation précise de la situation actuelle de FJA, et une prise de conscience de ce que la jeunesse

franco-albertaine peut accomplir pour faire valoir son association comme elle se mérite de l'être.

Le premier critère de la programmation se base sur la définition et la réalisation des buts de FJA. Certaines des activités prévues cette année sont l'école estivale de hockey, une participation au Parlement jeunesse National, la formation d'une radio communautaire, la Clac-au-lac (rencontre provinciale de la jeunesse franco-albertaine), le Festival de Variétés, le Festival de théâtre et à ne pas oublier, les réunions de l'exécutif, du conseil d'administration et l'Assemblée Annuelle.

Cette fin de semaine demanda beaucoup mais les jeunes en ont ressorti une expérience qui les suivra toute leur vie. Elle a permis aux jeunes de faire l'analyse de leur organisme en permettant de percevoir ses points forts, ses faiblesses et ses besoins fondamentaux.

Une rencontre du conseil d'administration eut lieu à Edmonton le 23 février. Il s'agissait cette fois d'adopter la programmation 1985-1986 et d'accepter M. Edmond Laplante au poste permanent de directeur général de FJA. M. Laplante, natif du Nouveau-Brunswick a oeuvré depuis sept ans au sein de la francophonie albertaine. La priorité du directeur sera de poursuivre et d'assurer une plus grande visibilité et crédibilité de l'association auprès de la francophonie albertaine.

Une autre fin de semaine qui a démontré que les jeunes ont du potentiel fut celle de Rond-Point 1985, qui est l'assemblée annuelle de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA). Le 2 mars, Paul Blais, président de Francophonie Jeunesse de l'Alberta, a profité de cette rencontre pour ouvrir officiellement l'Année internationale de la

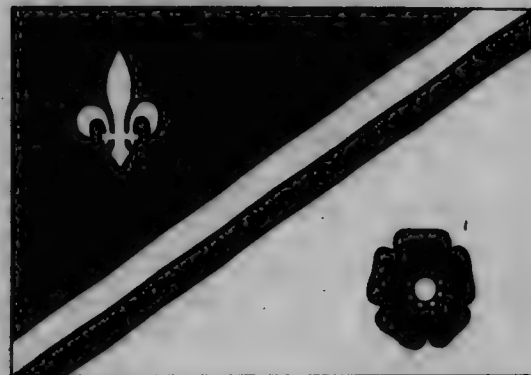
jeunesse auprès de la population franco-albertaine. Les buts de Rond-Point cette année étaient l'éducation et la jeunesse. Plus de 65 jeunes ont eu la chance de faire valoir leurs points de vue sur «leur» éducation. Ce qu'ils ont ressorti: «Oui, on veut nos écoles et notre éducation en français.»

En soirée, les francophones ont envahi l'auditorium de la Faculté Saint-Jean de l'Université de l'Alberta, afin d'apprécier à sa juste valeur les talents des jeunes franco-albertains dans un spectacle de variétés offert par Francophonie Jeunesse de l'Alberta.

L'association a commencé à toucher les trois catégories de sa clientèle, c'est-à-dire les étudiants du secondaire, ceux de l'université et les jeunes travailleurs; de 14 à 25 ans. Au cours des années antérieures, la grande majorité des membres se composait d'étudiants du secondaire. Cette année,

FJA a atteint les deux autres groupes. Un conseil jeunesse universitaire est déjà formé et continue à se développer, ce qui rapportera beaucoup à FJA. L'association compte déjà deux personnes de ce groupe sur son conseil d'administration; trois jeunes travailleurs siègent sur l'exécutif, et deux autres sur le conseil d'administration.

Chaque semaine, la population francophone de l'Alberta a la chance de se tenir au courant de ce qui se passe dans chacune des régions actives de FJA, par l'entremise d'une émission à la radio française de Radio-Canada. Cette activité entre dans le cadre de l'Année internationale de la jeunesse. Pour souligner cette année, nous avons eu une rencontre des jeunes à Saint-Paul (au nord d'Edmonton) au mois d'août. Il y a eu alors des ateliers sur l'éducation française, sur l'héritage franco-



albertain, les langues officielles, les sports et les loisirs.

Le développement d'un camp francophone pour la jeunesse est maintenant à l'étude avec le Club Richelieu d'Edmonton. Un comité étudie les possibilités de développement d'un camp de cette envergure sur un terrain de 20 acres.

Cinq membres de Francophonie Jeunesse de l'Alberta ont assisté à la cause Bugnet, du 15 au 19 avril 1985. Cette cause, disputée au banc de la Reine à Edmonton, a pour but d'obtenir le droit à une éducation et aux

écoles francophones gérées par les francophones. Ce fut pour eux une expérience inoubliable. Ils sont revenus avec une idée ferme et positive qu'il est vraiment important pour eux de se débattre pour leurs droits.

Pour terminer, l'association participera activement au congrès national du Conseil de la Coopération; elle est toujours en contact avec les ACFA afin de travailler en collaboration avec les adultes, et finalement, la jeunesse franco-albertaine a sa correspondance au Franco (journal hebdomadaire de la francophonie en Alberta.)

Le rendez-vous de Guelph

L'Association des scouts du Canada a participé d'autre part au 6e jamboree national des Boy Scouts du Canada à Guelph, en Ontario,

du 3 au 12 juillet. 10 000 scouts se sont rendus à ce rassemblement dont les représentants d'un vingtain de pays. La délégation de l'Associ-

ation des scouts du Canada se compose de deux unités* de l'Ouest (15 jeunes), six de l'Ontario (70 jeunes), onze du Québec (140 jeunes)

et 5 de l'Atlantique (50 jeunes). On a donc parlé français à ce jambo-



rec et des scouts des quatre coins du pays ont pu échanger entre eux... en français. L'accueil a d'ailleurs été bilingue, et le journal quotidien qui a paru tout au long de ce rassemblement était doté d'une section française.

* Unité: groupe de scouts portant un nom spécifique selon la catégorie d'âge; à Guelph, il y aura ainsi des troupes éclaireurs (12-13 ans) et des postes pionniers (14-17 ans).



En 1980, l'Association des Scouts du Canada tint son assemblée générale à Edmonton, où elle fut accueillie par des louveteaux albertains réunis en «camporee».



Jam-Acadie, premier jamboree des Scouts de l'Atlantique, eut lieu au parc Woolastook, non loin de Frédéricton. Certains participants en profitèrent pour visiter le site historique de Kings Landing à proximité.



La Commission nationale des parents francophones salue tous les jeunes Canadiens francophones, à l'occasion de l'Année internationale de la jeunesse.

L'avenir, c'est vous, les jeunes, et l'avenir de la francophonie hors Québec dépend de vous.

C'est pourquoi nous, vos parents, à travers d'organismes comme la Commission nationale des parents francophones, faisons tant d'efforts pour vous assurer une éducation de qualité, dans votre langue, partout au pays.

Nous sommes fiers de vous, les jeunes. N'ayez pas peur d'affirmer votre identité, et votre identité de francophones. C'est la seule façon de vous épanouir et d'être «bien dans votre peau».

Nous souhaitons que cette Année internationale de la jeunesse vous serve de tremplin pour l'avenir.

Bonne année, et bonne chance!

Raymond Poirier,
Président
Commission nationale des
parents francophones



la commission nationale des parents francophones

Pour une fois, les jeunes...

Un bon bonjour de la Colombie Britannique

Bon, je prends quelques minutes de ton temps pour te parler un peu de ce que je vis avec ma «gang» de «chums» ici, à Vancouver.

Y faut que je te dise que ça commencé ben simplement. Je me suis tout d'abord impliqué au niveau de mon Club Jeunesse local. J'ai participé avec mes «chums» à toutes sortes d'activités: excursion en bicy-

clette, quilles, vidéo, othon, danse... Plus je m'embarquais, plus je trouvais ça agréable.

Est venu le temps des élections. Ils m'ont choisi comme président du club, tu t'imagines; moi, représentant d'un groupe de jeunes entre 15 et 18 ans, ouf!... Y faut que je te dise que ça m'a bien excité! C'est d'ailleurs à ce moment-là que j'ai aussi commencé à m'impliquer

au niveau provincial.

Laisse-moi te décrire quelques projets que le Comité Jeunesse Provincial de la Fédération des Franco-Colombiens est en train de mettre sur pied. Tous ces projets, c'est nous les jeunes entre 15 et 20 ans qui les décidons. Nous siégeons sur ce comité pour prendre les décisions concernant les défis à réaliser.

Tout d'abord on a

décidé de faire une entente avec tous les groupes jeunesse de la province. Tu sais, c'est important de se regrouper, surtout si on veut assurer notre survie comme Franco-Colombien.

Scouts, Guides et Clubs Jeunesses ont créé ce qui s'appelle maintenant le «Réseau Jeunesse Franco-Colombien». De 0 à 25 ans, on s'organise pour avoir des activités qui nous donnent la chance de prendre notre place dans la communauté «British Colombie».

De plus, plusieurs moyens ont été pris pour permettre à d'autres jeunes comme moi de joindre notre grand réseau: dépliants jeunesse, diaporamas publicitaires et même une table consultative. Cette table consultative regroupe jeunes, parents du programme cadre de français, parents de l'immersion, animateurs de groupes jeunesse, personnes ressources... pour réfléchir sur l'orientation que l'on veut se donner. On a encore du «pain sur la

planche», mais on s'est aperçu que notre réseau est une solution à explorer et à exploiter davantage.

À part ça, notre Comité Jeunesse Provincial nous a permis d'assister à des rencontres diverses. Nous sommes intervenus en français au parlement jeunesse de la Colombie-Britannique (t'aurais dû être là pour voir les réactions). Nous avons rencontré des députés provinciaux et fédéraux; nous avons participé aux séances du C.R.T.C. afin de présenter notre opinion concernant la licence à octroyer pour un poste de télévision jeunesse au Canada; nous avons revendiqué et obtenu notre droit de vote sur le Bureau de direction de la Fédération des Franco-Colombiens. Tu sais ce sont tous des adultes qui sont là, puis on ne se gêne pas pour leur dire ce qu'on pense et ils nous écoutent.

Il faut que je te dise également qu'on a des activités qui vont aussi nous faire bouger

quelque chose pour nous sortir de l'école, quoi! C'est bien beau apprendre le français à l'école, mais tu sais que c'est bien plus amusant de l'apprendre à l'extérieur!



Tout d'abord, il y a Carrefour Jeunesse '85 qui a réuni environ 200 jeunes de la province. De 9 à 25 ans, les participants ont appris l'histoire de nos ancêtres, grâce à un «Rallye Botanique Historique» dans Maillardville.

Ensuite, une «Expo Jeunesse» nous a fait découvrir les jeunes des autres groupes ou associations présentes. Le «Gala Jeunesse» a mis en vedette de jeunes artistes. Il y a eu aussi des ateliers sur les communications, des jeux et du «fun».

Quelque chose pour nous sortir de l'école, quoi! C'est bien beau apprendre le français à l'école, mais tu sais que c'est bien plus amusant de l'apprendre à l'extérieur!

Je t'avais déjà parlé de notre projet «journal jeunesse provincial». Ben là, le premier numéro a été écrit à Powell River, le deuxième à Kelowna et le troisième le sera à Vancouver. Unique en son genre, not' p'tit journal!

En plus d'écrire notre journal, on fait compétition au «Point» de Radio-Canada avec «La virgule» qui passe à la «Francophonie and You» sur la télévision communautaire. On y fait des reportages de 6 à 10 minutes sur des sujets qui touchent directement la jeunesse. Nous avons également inauguré une nouvelle chronique jeunesse à «l'Apéro», émission en français sur la radio communautaire de Vancouver. Trente minutes d'émission pour parler de nos projets.

Enfin, je pense avoir une «job» pour cet été. On a présenté un «Défi '85» qui est un programme d'emploi pour étudiants subventionné par Emploi et Immigration Canada. Notre projet, c'est d'intégrer à l'intérieur de quatre centres communautaires de Vancouver un programme de sports et loisirs en français. Sais-tu que sept centres à Vancouver et quatre de l'extérieur étaient intéressés au projet? On a dû se limiter à quatre parce que notre projet est encore à l'état expérimental. Si tout va bien, cette année, l'année prochaine ça va «petter le feu».

Je te laisse là-dessus car j'ai encore bien des choses à faire pour la préparation de notre projet d'échange avec une «gang» de l'île du Prince Edward.

Salut, bien! et comme on dit ici: «C.J.»

Monique Dion
Coordonnatrice

De l'AJJ



• Suite de la page 3

Trois dossiers d'importance dans le cadre de l'A.I.J.

Coordination de la participation des jeunes francophones à la rédaction de textes pour le supplément jeunesse. Environ 130,000 copies du supplément jeunesse seront distribuées à travers le pays. Émissions jeunesse à Radio-Canada: Émission inter-régionales à la radio durant les mois de juillet et août.

Télé-Jeunesse Canada: Information aux associations provinciales du projet et sollicitation de leur participation aux audiences publiques. La FJCF prépare et présente un mémoire aux audiences publiques du CRTC.

Nous continuons toujours à insister auprès du CRTC à ce qu'il y ait un poste de langue française jeunesse d'un océan à l'autre et que les jeunes fassent partie du conseil d'administration de toute compagnie qui

obtiendra le permis de télédiffusion.

Dossier Échange:

But: Favoriser les échanges et les contacts entre jeunes au niveau provincial, national et international fin de leur permettre de connaître leur milieu, le monde national et international et ainsi briser l'isolement des jeunes francophones. Permettre aux jeunes francophones de partager leurs connaissances et vécus dans un idéal de paix.

Conférence Internationale de la jeunesse et festival mondial des arts: Participation de notre Président, Luc Martin, à cette rencontre. Il représente la jeunesse canadienne.

UNESCO: Luc Martin participait à l'Assemblée annuelle de l'UNESCO à Barcelone en Espagne. Le but de cette rencontre était d'examiner sous l'an-

gle des attributions de l'UNESCO, la situation et le rôle des jeunes dans la société ainsi que leur évolution d'ici à l'an 2000.

Séance simulée des Nations-Unies: Cette séance a permis aux délégués de se familiariser avec la structure, les procédures et l'ambiance de l'ONU pour mieux percevoir le rôle qu'elle joue sur la scène internationale.

Colloque International de Montréal: Colloque qui touchait les relations entre la jeunesse et la famille. «Parents contestés, jeunesse rejetée: une identité à définir.»

Salon International de la Jeunesse: Exposition des diverses ressources matérielles des groupes jeunesse et autres, impliqués auprès de celle-ci au Québec.

Pax Humana: Pax Humana vise à habili-

ter les participants à mettre sur pied dans leurs communautés des projets visant la promotion de la paix.

Jeux de la CONFES: Côte d'Ivoire, en Afrique. Participation d'une délégation canadienne composée de jeunes du Manitoba, du Nouveau-Brunswick et de l'Ontario aux jeux de la CONFES. La participation des jeunes concernés fut sous forme d'un apport culturel en ateliers.

Parlement Jeunesse National: Permis aux délégués d'échanger des points de vue sur des questions d'intérêt national, d'acquiescer une meilleure compréhension du processus parlementaire et des responsabilités des citoyens, et de donner une voix à la jeunesse en ce qui touche les affaires du pays, tout en ap-

puyant un esprit coopératif et de bienveillance parmi les Canadiens.

Association canadienne d'éducation de langue française: 38e Assemblée générale et Congrès de l'ACELF. Trois jeunes ont participé à ce Congrès dont un de la Colombie-Britannique, un de la Saskatchewan et une de l'Alberta.

Colloque sur les coopératives de jeunes travailleurs, un de Hearst, en Ontario et une de Wellington à l'Île-du-Prince-Édouard, de même que la Coopérative étudiante de Saint-Boniface, au Manitoba, y ont participé. Ce projet avait pour but de former les participants à l'organisation de coopératives et de produire un manuel guide à l'usage des jeunes francophones qui veulent démarrer une coopérative de jeu-

nes travailleurs.

Projet Maison de jeunes de la Saskatchewan: Ce projet consiste à permettre à cinq jeunes d'échanger avec d'autres jeunes du Québec impliqués eux aussi dans un projet de maison de jeunes.

Comme vous le voyez, notre Fédération à pleinement participé aux dossiers nationaux et internationaux de l'A.I.J. Nous avons rencontré des douzaines d'agences et de groupes en votre nom et plus d'une centaine de nos jeunes vous ont représentés à des rencontres et projets de l'Afrique à Montréal et ailleurs. Et ceci n'est qu'un début. Un début d'une décennie vouée au développement de la jeunesse canadienne. Il nous reste qu'à continuer!!

Monique Dion
Coordonnatrice

De l'AJJ

Y.B.



Association des Scouts du Canada



Logo Scout-Guide pour l'Année internationale de la jeunesse produit par un groupe de travail international mis sur pied par l'Association mondiale des Guides et des Éclaireuses et l'Organisation mondiale du Mouvement Scout, qui représentent 24 millions de jeunes dans près de 150 pays et territoires.

Du scoutisme en français... d'un océan à l'autre

Le scoutisme francophone au Canada ne date pas d'hier. Dans la plupart des régions du pays, il remonte à plus de 50 ans. Même que c'est en 1918 à Ottawa que fut créée la première troupe exclusivement francophone au pays. Ce n'est cependant qu'à compter des années 30 qu'un scoutisme francophone distinct du scoutisme anglophone a commencé à se répandre un peu partout, là du moins où il y avait des communautés francophones: à Saint-Boniface, Manitoba, dès 1932, à Edmundston, Nouveau-Brunswick, la même année, dans les diocèses de Pembroke et de Timmins, en Ontario, au cours des années 40, à Maillardville, Colombie-Britannique, dans les années 50.

Ce scoutisme s'est graduellement structuré et s'est donné une personnalité propre qui varie d'une région à l'autre, bien qu'il soit intégré à l'Association des Scouts du Canada depuis le début des années 60. En dehors du Québec, le scoutisme francophone canadien se préoccupe particulièrement de l'identité culturelle de ses adhérents. C'est souvent le seul mouvement de jeunesse qui assure, en dehors du cadre scolaire, des loisirs en français.

La Fédération des Scouts de l'Ouest, qui regroupe quatre districts (Rivière-Rouge, Saskatchewan, Alberta, Colombie-Britannique) a mis l'accent, depuis une dizaine d'années, sur le développement d'une section pour les plus jeunes, les castors (7-8 ans). L'expansion générale est toutefois sérieusement compromise par la dispersion des francophones sur un immense territoire et par l'assimilation. Ainsi, la Fédération s'inquiète-t-elle beaucoup de l'absence des 12-20 ans parmi ses membres et souhaite-t-elle, dans un avenir rapproché, pouvoir être en mesure de rejoindre à nouveau les adolescents.

La Fédération des Scouts de l'Ontario et ses six districts (Alexandria, Hearst, Ottawa, Sudbury, Timmins, Toronto) a connu une certaine expansion au cours des dernières années, particulièrement dans le sud-ouest ontarien. En 1982, elle tenait le premier jamboree de son histoire, JAM—MACADAM, à Vanier: 700 scouts des quatre coins de la province s'y rassemblèrent. À noter que le scoutisme francophone ontarien se préoccupe beaucoup de faire prendre conscience aux jeunes des problèmes du Tiers-Monde. Une activité de sensibilisation à cet effet, la **Course autour du Monde**, organisée en février par le district d'Ottawa, a remporté un vif succès.

La Fédération des Scouts de l'Atlantique, qui compte huit districts (Edmundston, Gloucester, Clare, Frédéricton, Restigouche, Moncton, Évangéline et Chéticamp) a elle aussi tenu un premier jamboree très récemment: JAM—ACADIE, organisé non loin de Frédéricton en juillet dernier, a rassemblé plus de 700 scouts du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Écosse et de l'Île-du-Prince-Édouard. La Fédération célèbre également cette année le dixième anniversaire de sa fondation.

L'Association des Scouts du Canada

Fondée en 1961, L'Association des Scouts du Canada regroupe près de 40 000 scouts francophones dans neuf des dix provinces du pays. On en compte quelque 3 500 dans les provinces de l'Atlantique, plus de 4 000 en Ontario et près de 1 000 dans les quatre provinces de l'Ouest. L'Association a pour objet l'éducation des jeunes selon les principes et la méthode élaborés par le Britannique Robert Baden-Powell au début du siècle, mais elle poursuit cet objectif en s'efforçant de développer et de renforcer l'identité francophone de ses membres et en accord avec les enseignements de l'Église catholique.

C'est ainsi qu'elle se distingue des Boy Scouts du Canada, organisation multiconfessionnelle dont les membres sont majoritairement anglophones. Un protocole d'entente unit toutefois les deux associations depuis 1967, les relations sont très amicales, et toutes deux sont reconnues par l'Organisation mondiale du mouvement scout, dont le siège est à Genève.

Le scoutisme de l'Association des Scouts du Canada veut associer étroitement le jeune ou l'enfant à toutes les étapes de la réalisation des activités: c'est la pédagogie du projet, qui se traduit dans les mots ACTIVITÉS voulues, choisies, préparées, réalisées, évaluées et fêtées par les jeunes eux-mêmes. Ces activités, axées sur le jeu, l'équipe et la nature, ont pour but de favoriser une bonne santé, de cultiver la débrouillardise, de développer le caractère, d'inculquer l'esprit de service et de faire découvrir le sens de Dieu.

Selon leur âge, les jeunes sont castors (7-8 ans), louveteaux (9-11 ans), éclaireurs (12-13 ans), pionniers (14-17 ans) ou 17-20 ans. La pédagogie décrite plus haut est naturellement adaptée à chacune de ces tranches d'âge.

Pour informations:

Centre national, siège social de l'Association des Scouts du Canada: 9907 Parthenais, Montréal, Québec H2B 2L3 Tél.: (514) 382-7983.

Fédération des Scouts de l'Atlantique: 700 rue Main, pièce 203, Moncton, Nouveau-Brunswick E1C 1E4 Tél.: (506) 855-8404.

Fédération des Scouts de l'Ontario: 125 Beechwood, Ottawa, Ontario K1M 1L5 Tél.: (613) 741-3383

Fédération des Scouts de l'Ouest: 37 Baie Monaco, St-Boniface, Manitoba R2J 1X5 Tél.: (204) 255-0265.

Pour une fois, les jeunes...

Le mouvement scout et l'Année internationale de la jeunesse



Au début du mois de septembre 1984, un groupe de 17-20 ans de Sudbury organisait un carrefour national qui rassembla près d'une centaine de jeunes de l'Ontario et du Québec.



La Route des bonnes actions autour du monde

Au Canada, l'Association des Scouts du Canada a lancé la «Route des bonnes actions autour du monde». On connaît la «bonne» action, appelée communément B.A. C'est un moyen pédagogique simple de faire penser aux autres; chaque jour, le scout doit faire une action gratuite et utile, de son plein gré. Et si tous disaient ce qu'ils ont fait, peut-être aurions-nous un puissant témoignage de ce qu'une partie de la jeunesse est prête à réaliser pour améliorer

le monde, pour «construire» la paix! Voilà le sens du projet organisé par l'Association.

Depuis quelques mois, les scouts canadiens communiquent ainsi leurs «bonnes actions»; une dizaine de pays ont aussi participé à la «construction» de cette Route. Toutes les bonnes actions recueillies ont été représentées sur un globe terrestre symbolique, qui a été exposé au chalet du mont Royal, à Montréal, du 15 juin au 15 août. Les touristes de passage à Montréal étaient invités à venir voir cette exposition et même à y participer en y laissant le témoignage de leurs propres «bonnes actions».

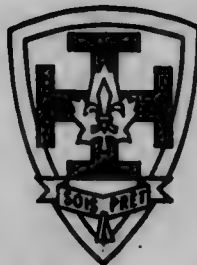


Le mouvement scout a été créé en Angleterre il y a 78 ans pour des jeunes. Et c'est l'engagement des jeunes de tous les pays qui en a fait une véritable internationale de paix, dont les jamborees mondiaux, rassemblements qui ont lieu tous les quatre ans, sont la manifestation la plus concrète. Le dernier de ces jamborees a d'ailleurs eu lieu en Alberta en 1983, le prochain sera organisé en Australie à la fin de

1987.

L'Année de la jeunesse a donc une signification particulière pour le mouvement. C'est l'occasion de rappeler au monde que le scoutisme poursuit toujours cet idéal de paix et de fraternité, que les jeunes qui y adhèrent sont, malgré les difficultés que connaît la jeunesse dans son ensemble, dynamiques, généreux et confiants.

Partout à travers le monde, les scouts ont



pris des initiatives pour souligner l'Année de la jeunesse: forums, projets d'entraide et de développement communautaire, expositions, rassemblements, voyages-échanges, défis divers, etc...



Le 16 octobre dernier, le Gouverneur général du Canada, madame Jeanne Sauvé, qui est aussi le chef scout du Canada, accueillait à Rideau Hall une délégation de l'Association des Scouts du Canada, parmi laquelle deux castors, deux louveteaux, un éclaireur et deux pionniers de la région d'Ottawa.



Tous les moyens sont bons pour se rendre à un jamboree comme en font foi ces pionniers de Sudbury qui, à la fin du mois d'août 1982, se rendirent à Jam-Macadam, à Vanier en canot Voyageur.

- Guides à 15-20 ans :

Concrétiser nos rêves par l'action

On n'est pas guide à 15-17-19 ans comme on l'a été plus jeune (si on l'a été), parce que ce ne sont pas les mêmes choses qui sont importantes pour nous, parce que ce qui nous occupe et nous préoccupe a changé. Nous voulons *Décider, Agir, Être responsable*, concrétiser nos rêves par l'action avec des adultes qui ont du «fun» à être avec nous autres, qui nous font confiance et qui ont le goût de partager des moments de vie avec nous. Concrétiser nos rêves par l'action avec d'autres jeunes; partir en expédition de canot, participer à un projet de

développement au cours de l'été en Haïti, développer nos capacités de rêver, d'agir, vivre la richesse de la vie d'équipe, s'aimer, se confronter, discuter, se réconcilier. La vraie vie quoi. Un lieu pour être jeune aujourd'hui, avec la possibilité d'agir nos capacités de responsabilité, nos rêves, notre façon de voir le monde, avec la possibilité de lui redonner un élan de jeunesse, de vitalité, un élan de questions et l'audace d'y répondre, franchement, avec ce que cela entraîne de changement.

Concrétiser nos rêves par l'action, redonner au monde un élan de rire car seuls les êtres humains sont capables de rire. La vie n'est pas toujours rose me disiez-vous, c'est vrai. Mais tant que nous refusons l'idée que la réussite seule importe, nous pouvons apprécier la vie... Au delà de tout... et rire, de bon coeur, sans nier les peines.

Le rêve c'est sûr. C'est le refus du rêve qui fait que le rêve n'est pas. Viens nous parler des tiens. Ensemble, nous pourrions tenter de les réaliser.

- Nairobi-Kenya: les enjeux du devenir des filles et des femmes

Une jeune femme de 20 ans représente l'Association des Guides francophones à cette conférence internationale

L'Année internationale de la jeunesse coïncide avec la fin de la décennie consacrée à l'amélioration des conditions de vie et du statut de la femme. Hasard? ou nécessité? Probablement les deux.

Pour nous, guides, qui avons le privilège d'échanger souvent entre filles, entre femmes, et filles et femmes ensemble, c'est une urgence.

Les femmes de trente ans et plus sont marquées par leur temps. Qu'elles aient été ou non, militantes, toutes ont vécu un questionnement personnel fait de toutes sortes d'émotions; de la passion et des intempéries de l'amour, au choix d'être mère ou non, d'aller ou non travailler... de vouloir être reconnues, traitées à part égale...

Alouette!

Jeunes, la perspective est différente. Notre monde a été celui-là même de la remise en question sociale, de ses échos dans notre famille, dans les relations entre nos parents, entre les adultes que nous connaissions; nous avons été témoin de près ou de loin d'un peu tout, des émois, des échecs et des réussites, des paroles, des silences. À notre façon. Nous entendre est parfois déroutant pour certaines femmes, tantôt elles se reconnaissent, tantôt non. Le défi demeure de continuer ensemble, riches maintenant de deux regards, celui des jeunes que nous sommes et celui de l'histoire des femmes avant nous.

Nous serons à cette rencontre qui fera le bilan de la décennie «consacrée» à la femme. C'est même une femme de 20 ans qui représentera les guides francophones canadiennes. Avec une équipe de jeunes et de «plus vieilles», elle assurera la préparation et les projets de suivi dans l'association.

Filles et femmes en devenir, nous le sommes ensemble, dans l'association. Un échange entre génération qui fait du bien. Un appel à aller au bout de nos possibilités individuellement et avec les autres afin que femmes et hommes grandissent et s'épanouissent, aient la vie en abondance. Si tu as le goût, joins-toi à nous... pour toutes sortes de réalisations, pour concrétiser tes rêves, avec d'autres. À bientôt.

- Participation de filles 17-20 ans à une séance simulée des Nations Unies.

Guidisme et compréhension internationale

L'Année internationale de la jeunesse rappelle nos liens avec les autres jeunes, garçons et filles de notre temps. Ceux et celles d'ici sont faciles à rencontrer. Pour les autres d'ailleurs, de pays lointains et si différents du nôtre, c'est plus compliqué. Si nous voulons la paix, ce sont nous les jeunes, qui la bâtissons, parce que le dialogue pour nous est important et que notre avenir est en jeu.

C'est là ce qu'a toujours cru le guidisme et c'est pourquoi il fête son 75^e anniversaire cette année dans 104 pays.

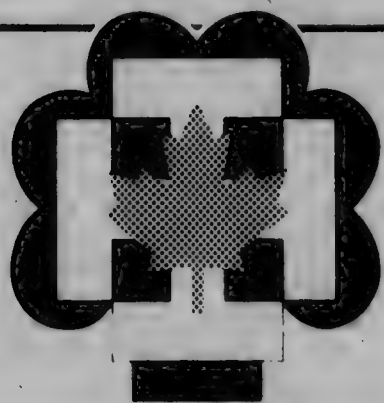
Quand on a 17-20 ans, on réalise le monde politique dans lequel nous vivons. On aimerait parfois l'ignorer. Mais la réalité actuelle et la facilité de communication inter-nations nous poussent à voir, à prendre conscience.

Trois guides participent bientôt à une séance simulée des Nations Unies. C'est là une occasion de sentir, d'expérimenter de près les enjeux politiques, le pour et le contre d'un organisme comme les Nations Unies, d'échanger avec une foule de jeunes là-dessus, d'apprendre à connaître les réalités des pays, de se faire une idée, de comprendre les exigences de la paix.

Le Guidisme, comme les Nations Unies fondées après la seconde guerre mondiale, est une tentative de créer une communauté à conscience internationale. Une tentative qui dure depuis 75 ans, avec ses forces, ses limites.

La conscience internationale d'aujourd'hui n'a jamais existé avant. Résultat du monde de communication, elle n'aura de portée que si nous choisissons les intérêts de la vie... de tous avant nos intérêts particuliers.

Oui, elles sont grandes les exigences de la paix. À nous, les jeunes, de l'assurer.



GUIDES DU CANADA G.C.C. SECTEUR FRANÇAIS

Le guidisme francophone t'intéresse

Adresse toi à :

Secrétariat National
3827 rue St-Hubert
Montréal, Québec
H2L 4A4
(514) 524-3753

Nouveau-Brunswick
Fédération des Guides du
Nouveau-Brunswick
173 C rue Victoria
Edmundston, Nouveau-Brunswick
E3V 2H7
(506) 739-8807

Nouvelle-Écosse
Chéticamp
Cité Inverness, Nouvelle-Écosse
B0E 1H0
(902) 224-2466

Québec
Fédération Québécoise du
Guidisme et du Scoutisme
4545 avenue Pierre de Coubertin
C.P. 100 Succursale M
Montréal, Québec
H1V 3R2
(514) 252-3011

Ontario
Fédération des Guides
Franco-Ontariennes
Édifice Nolin Pièce 2-10
435 rue Notre-Dame
Sudbury, Ontario
P3C 5K6
(705) 673-1414

Manitoba
466½ rue Aulneau
St-Boniface, Manitoba
R2H 2V2
(204) 237-6217

Alberta
suite 203
8925 82e St.
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2
(403) 468-6983

Vancouver
220 rue Bernatchez
Maillardville,
Colombie-Britannique
V3K 4C3
(604) 939-9676

Pour une fois, les jeunes...

• Suite de la page 11

Une génération en primeur

aux services populaires assumés par l'État.

L'actuelle génération s'avère la première à avoir bénéficié quasi entièrement du programme de chances égales pour tous introduit par le gouvernement provincial, avec l'appui évident du fédéral, au courant des années soixante. Attention, nous ne prétendons aucune-ment que les disparités régionales ont toutes

été exterminées, au contraire, mais certaines portant atteintes directement à la jeunesse, surtout pendant son éducation furent amoindries considérablement. Par souci d'espace, nous nous en tiendrons à celles-là.

La seconde démarcation d'importance à laquelle nous nous attarderons momentanément est celle familiale. Le dernier recensement met en évidence la fin de

toute revanche des berceaux. Donc, la présente génération est issue de familles significativement moins nombreuses. Par ce fait même, les ressources familiales consacrées à chaque membre de la famille sont plus importantes, et ce même si ces ressources sont limitées. Parallèlement, ces familles moins nombreuses exigent évidemment peu, sinon pas d'apport des enfants aux ressources

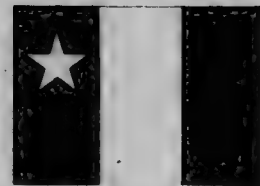
d'ensemble. Bien entendu, une telle conjoncture contribue, dans une certaine mesure, à plus d'égo-centricité individuelle chez les jeunes qui s'avère plus souvent qu'autrement favorable à un essort personnel spécifique de chaque membre. Tandis qu'à peine quelques décennies passées, l'élément jeunesse d'une famille dont les aptitudes semblaient plus prometteuses, recevait la plus grande

partie des ressources familiales destinées à l'accomplissement personnel.

Sans contredit, la jeunesse acadienne francophone néo-brunswickoise contemporaine n'est quasi pas teintée de la psychose du martyr acadien caractérisant les générations antécédentes. Ses résultats, sur les scènes provinciales, nationales et même internationales en font foi, que ce soient

Génies en Herbe, la Coupe Gail en droit, le hockey inter-universitaire, la gymnastique artistique, et j'en passe.

Par contre, cette confiance en soi, ces attentes de pair avec tant d'autres jeunes occidentaux changent les enjeux pour tout l'ensemble de la société acadienne néo-brunswickoise. En effet, ces jeunes d'aujourd'hui n'accepteront pas volontiers de s'auto-sacrifier à une



cause s'ils n'en sont pas bénéficiaires. Aussi, ils sont très peu, même pas du tout, enthousiasmés par les vieux slogans comme la fierté acadienne...

Ghislain Michaud
directeur général
Activités-Jeunesse
(1980) Inc.

• Suite de la page 19

Lueur d'espoir ou année de déceptions?

Les jeunes des différentes communautés sont parfois craintifs à l'idée de penser qu'il y a une année spéciale prévue pour eux. Nous sommes sceptiques car nous nous demandons comment nous allons avoir l'appui financier, qui nous écouterait et comprendra nos besoins. Est-ce que les parents appuieront nos idées ou pas, et comment?

En bref, qu'est-ce que l'A.I.J. nous donne?

À Saskatoon, le projet pour l'Année

internationale de la Jeunesse est la mise sur pied d'une Maison des jeunes. Nous croyons en ce projet. C'est la raison principale pour laquelle, depuis plusieurs mois, nous travaillons en regroupant une masse de jeunes.

Depuis que nous tentons de mettre ce projet sur pied, le nombre de jeunes est passé de 3 à 12 et à chaque semaine d'autres jeunes s'embarquent. Nous sommes très motivés, mais c'est certain qu'il y a des blocages qui nous

empêchent de réaliser ce rêve commun.

Nous nous sommes posé plusieurs questions dont celle de l'hypothèse d'une non-réalisation dans le temps prévu.

Pour la majorité, nous nous sentirions déçus, découragés, et fâchés. On aurait la sensation d'avoir subi une perte car on a travaillé tellement fort pour que ça marche et on ne verrait pas le fruit de nos labeurs.

D'autre part, ça nous ne découragerait pas car on sait très bien que la Maison



Le trésorier Francis Marchildon, en compagnie de Guy Lafrenière, Claude Dion et autres membres de la A.J.F. écoutent attentivement les propos de Chantal Morin.

des jeunes est un projet-pilote qui est réalisable; c'est juste que l'ouverture se fera un peu plus tard que prévue. Ça serait bon d'évaluer notre travail et de voir où on devrait mettre plus d'effort. La réflexion générale du groupe est que ça nous découragerait mais on est pas prêt à lâcher. ON CONTINUE!

III. Les conditions de la réussite des projets des jeunes

Nous croyons que nous, les jeunes, avons droit à une année spéciale, une année qui nous permettra de prendre notre place dans la société. L'appui des parents et de la communauté, comme on le mentionnait auparavant, est très important. Cependant

nous nous demandons si nos parents ont une vision de ce qu'on est et c'est quoi notre place dans la société. La société comprend plusieurs niveaux. Nous commençons à prendre place dans cette société pour la simple raison qu'on a été stimulé à le faire et à demander l'appui des gens qui nous entourent par des ses-



sions de planification pour l'Année internationale de la Jeunesse organisés par l'Association jeunesse francosaskoise inc. Il reste, cependant, un grand problème: celui du manque de compréhension globale de la part des gouvernements. Nous croyons qu'il y a eu un grand manque d'organisation du gouvernement fédéral dans l'organisation de l'A.I.J. Le retard de l'annonce de ses intentions par rapport à l'Année internationale de la Jeunesse et surtout la distribution des formulaires et des informations ont rendu particulièrement difficile notre participation. Ceci étant dit, nous avons réussi à surmonter les difficultés, à nous regrouper autour des projets, et à acheminer nos demandes au Secrétariat de l'A.I.J. Imaginez notre stupéfaction lorsque nous nous sommes fait dire que la majorité de nos projets étaient rejetés faute d'argent pour nos types de projets.

Ces projets sont fait par nous, les jeunes, et ils répondent à nos besoins et à nos aspirations. L'Année internationale de la Jeunesse risque alors de devenir facteur de déception plutôt que de motivation et de développement.



Le président André Fortier, debout, discute avec Yves Rivet et Kevin Mailloux.

C'EST VOTRE ANNÉE



En cette Année internationale de la Jeunesse, la Société canadienne des postes vous salue, vous les jeunes, par l'émission de ce très beau timbre commémoratif.

En 1985, nous rajeunissons.

SOCIÉTÉ CANADIENNE DES POSTES

On prend de l'avance.

LA LIBERTÉ

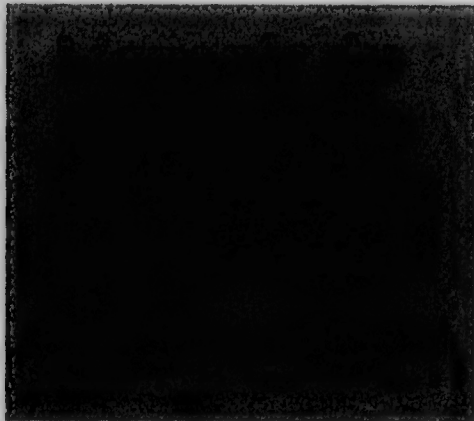
50¢

Volume 72 No 25 Saint-Boniface, du 27 septembre au 3 octobre 1985

À votre service:
Philippe W. Lavack (gérant)
Denis Marcoux Gilles Lagacé

Lesjardins
SALON MORTUAIRE
357, RUE DES MEURONS Tél.: 233-4949

ASSURANCES **AUTOPAC**
D'ESCHAMBAULT
136, BOULEVARD PROVENCHER
GILBERT D'ESCHAMBAULT
Tél.: 237-4816

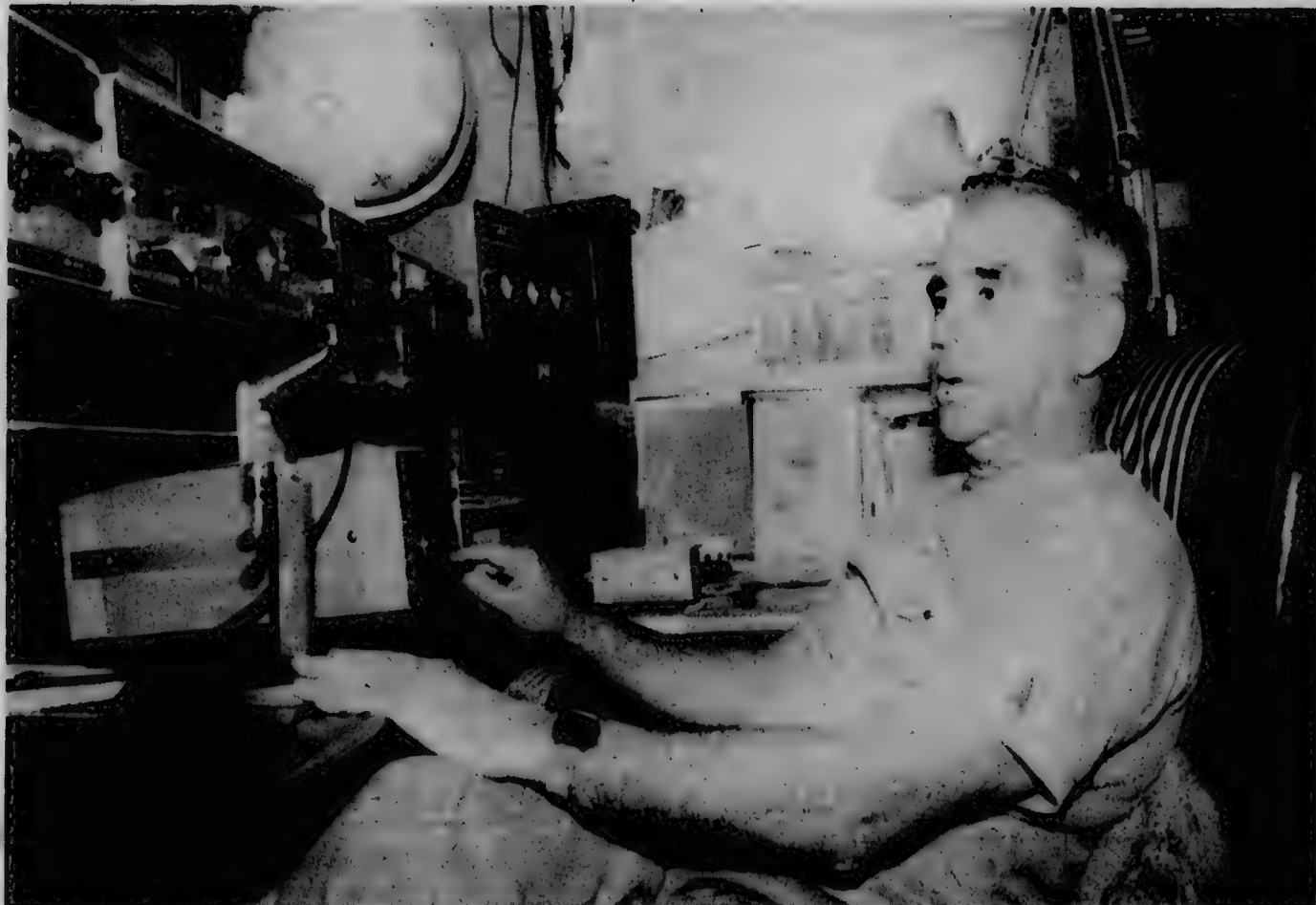


Le Père Caron, véritable symbole vivant de l'influence des Jésuites au Manitoba français.

LE 100^e DE L'ARRIVÉE DES JÉSUITES

Ne manquez pas notre section spéciale dans la prochaine Liberté

Avec une participation spéciale du Collège de Saint-Boniface et de l'Association des anciennes et anciens.



La catastrophe de Mexico vécue du Manitoba

Le radio amateur Ivan Morin s'est porté à l'aide de Manitobains p. 5

SPORT

- André Brin examine la Patrick p. 8
- Roland Stringer rencontre Cameron p. 9

ÉDUCATION

- Armand Bédard retrouve les parents p. 4
- Saint-Adolphe/La Salle: statu quo p. 4

CULTURE

- L'Accent: le mime s'installe à Winnipeg p. 12
- La Prise de Vue: Kiss of Spiderwoman p. 13

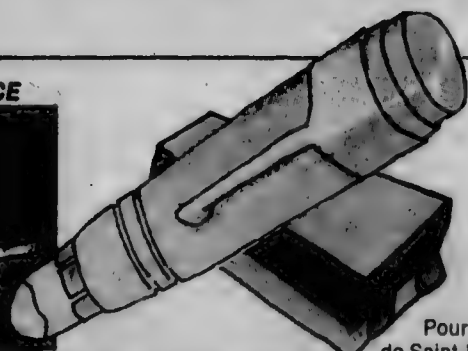
Le Calendrier Provincial en p. 11

Adrien Gauthier
ne raconte pas
de menteries
de chasseurs!
voir page 7

Auguste Vermette
évoque
le bourreau
de Louis Riel
voir page 14

COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

Apprendre
à enseigner



ÉDUCATION

- ☐ B.Ed. - (4 ans après 12^e année)
- ☐ B.Ed. - (2 ans après B.A. ou B.Sc.)
- ☐ Prémaîtrise - (24 crédits)
- ☐ Maîtrise - (15 crédits avec thèse)
- (27 crédits avec examen synthèses)

Pour tout renseignement, veuillez vous adresser au : Secrétariat, Collège universitaire de Saint-Boniface, 200, avenue de la Cathédrale, Saint-Boniface (MB) R2H 0H7 233-0210

Il faudra taxer le Rêve américain

Mon cher Brian,

Comme j'ai lu dans les journaux respectables que tu étais en froid avec les journalistes, je ne peux plus nourrir le secret espoir que tu lises un jour LE SEMAINIER. Il ne me reste donc plus qu'à faire confiance aux Postes pour espérer être lu.

Alors il paraît que tes experts mitonnent une subtile stratégie pour nous convaincre que le libre-échange avec les États, c'est la voie du regain économique assuré à long terme? *The Amercian way to go*, pour ainsi dire?

Tes spécialistes en marketing politico-économique n'ont pas besoin de se casser la cervelle plus qu'il faut. Nous, le libre-échange et autres *enhanced free trade*, on te laisse décider, hein? Arrange-toi avec les hommes d'affaires et le premier ministre ontarien. Le reste, on le laisse à ton intelligence politique: pourvu qu'on ne perde pas trop de jobs dans l'échange.

Après tout, nous savons bien que les intérêts financiers américains sont déjà considérables au pays. Alors, un peu plus considérables ou un peu moins, ça ne devrait pas nous empêcher de rêver de vacances en Floride.

Non, vraiment, côté économique, on comprend: les pays sont de plus en plus dépendants les uns des autres, et surtout des États-Unis. Le dollar américain fait la loi: les pays payent leur importations de pétrole en dollar U.S., pas en liras ou en francs.

De toute façon, on s'est toujours montré très ouvert avec les importations en provenance du Sud. On aime les oranges de Californie, Dynasty, les joueurs de football, le F-18 et tant d'autres produits *made in USA*.

En fait, il n'y a qu'un produit qui me paraît totalement à l'importation: le rêve américain. *The American Way, no go!*

Ils sont trop sans-gêne, ces Américains, sûrs de leur puissance, certains de leur destinée mondiale. Ils se servent trop de Dieu à leur façon.

"In God we trust", qu'ils affirment

avec assurance! Nous autres, on n'a pas été élevé dans le même esprit d'infailibilité. Il n'y a pas si longtemps, on s'obstinait sur un drapeau, et l'unité du pays reste une préoccupation. On ne peut vraiment pas affirmer qu'on a inculqué un sens de mission aux Canadiens.

Tandis que le rêve américain, il ne date pas d'hier. On sait combien la religion a joué un rôle-clé dans l'expansion des États. «Je ne cesse de considérer la fondation de l'Amérique comme un dessin de la Providence, conçu en vue d'éclairer et d'émanciper la portion de l'humanité qui se trouve encore en esclavage» répétait en 1765 un certain John Adams.

Ce discours messianique et impérial est repris allègrement par le président Theodore Roosevelt en 1898: «L'américanisation du monde est notre destinée.»

Plus près de nous, Eisenhower maintenait que «seul un peuple fort dans l'amour de Dieu est un peuple assez fort pour être libre et rendre les autres libres». Bravo: justifier l'impérialisme au nom de Dieu!

Aujourd'hui, nos voisins ont à leur tête un président qui croit dans la version biblique de la fin du monde: «*Eight million U.S. Christians believe the end is nigh. One of them is Ronald Reagan*» pouvait-on lire dans le *Globe and Mail* du 12 janvier 1985. Jerry-pro-Apartheid-Falwell, le précheur que Ronnie a écouté, en est convaincu: «*We believe this is the terminal generation*». Le président serait-il tombé victime du rêve américain?

Mais au moins, Dieu soit loué, Ronald-Rambo-Reagan ne semble pas se laisser emporter par les convictions qu'on lui prête.

Fidèle à la mission des États-Unis, il espère seulement convaincre Gorbatche, en novembre à Genève, d'intervenir dans certaines guerres mineures, pour assurer la paix. (Il s'agit naturellement des guerres entretenues par les deux Superpuissances).

Tu en conviendras avec moi, Brian, tout ça n'est guère rassurant. Vraiment, le rêve américain, on aimerait pouvoir continuer à l'apprécier à distance en regardant les nouvelles et les publicités à NBC, ABC et CBS. Surtout les publicités, plus américaines que jamais.

Bernard BOCQUEL



LE SEMAINIER

Pense à celle où un ex-artiste soviétique vante la légèreté de la Miller... et la beauté des États-Unis: «*In America you can always find a party. In Russia the party always finds you.*»

Ou souviens-toi de l'annonce du *Wall Street Journal*, où on montre aux téléspectateurs des scènes d'immigrants qui débarquent du bateau, avec ce slogan pour ce journal: *The daily diary of the American dream*.

Alors c'est d'accord? On impose des tarifs douaniers sur le Rêve américain tant et aussi longtemps que le *Globe and Mail* ne fasse pas rire en adoptant comme slogan: *The daily diary of the Canadian dream*.

EN APOSTILLE. La *Star Kist* a beau être une filiale de la compagnie américaine *Heinz*, cette histoire de thon avarié n'est vraiment pas une bonne publicité pour le libre-échange. Vous voyez d'ici le jeu des anti-libre-échangistes des States: on voudrait bien échanger plus de produits avec nos amis canadiens. Mais vous avez-vu ce qu'ils mettent dans leur boîte?

John Fraser, le ministre démissionné des Pêcheries, a tenu à laisser savoir que le Bureau du premier ministre était au courant du million de cannes de thon douteux. Personne n'a jugé utile d'en aviser Brian Mulroney, pourtant né sous le signe astrologique du poisson. Il doit y avoir des superstiteux dans son Bureau!

Un qui frétille de joie, c'est le chef de l'Opposition, qui espère bien fermer son premier opposant. S'il réussit, son surnom sera tout trouvé: Tuna Turner.

Il y a au moins quelque chose de bien avec la démission du ministre de la culture, soupçonné de fraude électorale. Marcel Masse n'a pas cherché à noyer le poisson. Seulement, comme il vient tout juste de faire décorer son bureau à grands coups de dizaines de milliers de dollars, espérons que son successeur aimera les tons de couleurs!

C'est confirmé: le millionnaire albertain Peter Pocklington n'aura pas besoin de payer la note de la voyante qui lui a conseillé de faire jouer les Oilers dans la Ligue nationale de Hockey. Tant mieux. Ça devait être une usurpatrice de toute évidence, puisqu'elle n'a pas été capable de prédire qu'elle perdrait son procès.

Le ministère du procureur général a dû mettre les bouchées double cet été pour préparer la plaidoirie de la province devant la Cour suprême du Canada en novembre. Après le jugement choc du 13 juin, il a bien fallu compter les mots à traduire.

C'est laid, explique Francis Russel dans le *Free Press*. Rien que les lois représentent 20.85 millions de mots à traduire. À une moyenne de 50 cents du mot, avec trop peu de traducteurs juridiques, le Manitoba va sans doute demander grâce aux juges.

Quant aux services en français, c'est carrément la catastrophe pour Grassroots, Doern, Lyon et compagnie. Après avoir bien réfléchi à son affaire, un expert du ministère du procureur général a fini par s'en rendre compte: «*There is now no doubt about it. The bilingual requirements for the laws, regulations and so on, are forcing bilingual capability and services. One can't exist without the other.*»

Welcome-Bienvenue au Manitoba!

Comprenes le journalisme!



Date limite des inscriptions: 1er octobre 1985.

Pour de plus amples renseignements et/ou un formulaire d'inscription, composez le 233-0210.

L'importance de la communication écrite ne vous échappe pas.

Vous êtes une personne qui voudrait pouvoir communiquer efficacement par écrit. Savez-vous que l'écriture journalistique constitue un excellent moyen d'apprendre à maîtriser la communication écrite?

Un cours d'introduction à l'écriture et aux techniques journalistiques sera offert à compter du 11 octobre au Collège de Saint-Boniface (secteur communautaire) en collaboration avec La Liberté.

Cette initiative conjointe est lancée dans le cadre du NOUVEAU programme ÉDUCATION DES ADULTES.

Ce cours de 10 semaines (frais d'inscription: 5\$) mettra l'accent sur les travaux pratiques. Il se déroulera le vendredi de 13h00 à 16h00 et sera donné par Bernard Bocquel, le rédacteur en chef de La Liberté.

Lettres à LA LIBERTÉ

Pourquoi peu d'élèves de Louis-Riel?

M. le rédacteur,

«Shows sont nous» organisé par le Conseil jeunesse provincial a été une expérience inoubliable et devrait définitivement être répétée.

On nous a offert un bon choix d'ateliers. Le bon nombre d'inscriptions a démontré leur popularité et a permis aux élèves des diverses écoles françaises de mieux se connaître et pour ainsi dire briser la glace.

Que dire du concert de Daniel Lavoie au Théâtre Playhouse le vendredi 13 septembre de la présentation du spectacle du 100 Nons; des Danseurs de la Rivière-Rouge; de la Boîte à chansons du Précieux-Sang; des soirées dansantes; des feux d'artifices; de la célébration eucharistique du dimanche; du déjeuner aux crêpes; de la clôture de la Marche de Batoche; de nos visiteurs de la Saskatchewan; et le reste.

Pour 700 jeunes franco-manitobain(e)s cette fête pour commémorer l'Année internationale de la jeunesse était vibrante, mouvementée, émotive. Même la mauvaise

température n'a pas su démoraliser l'esprit des participants.

Depuis si longtemps le Cjp avait organisé et planifié cette fête. Alors pourquoi la Division scolaire de Saint-Boniface a-t-elle optée pour un recyclage durant cette fête? Pourquoi y a-t-il eu si peu d'élèves de l'école Louis-Riel?

Pour nous du Précieux-Sang, ainsi que toutes les écoles francophones à l'extérieur de Winnipeg, le coût en valait la peine et nous avons vraiment eu du «fun».

Les élèves du Précieux-Sang: classe de français 200: Gisèle Savard, Ronald Labossière, Michael Lauzé, Daniel Touzin, Danielle Mondor, Simone Sturk, Mireille Fréchette, Theresa Roy, Natalie Colette, Annette Arnaud, Denys Hébert, Georgette Lessard, Colleen Roy, Miguel Desrosiers, Charles Bouchard, Michelle Goovaerts, Suzanne Rivard, Myriam Bédard, Bridget Bourbonnais, Monique Cloutier, Janelle Savard, Christine Léger.

Saint-Boniface

le 20 septembre 1985

Un sens d'identité et d'appartenance transmis

Monsieur Vincent Dureault
Directeur général
Conseil jeunesse provincial

Cher Monsieur,

En tant que parents de deux adolescents qui ont participé à «Shows sont nous», nous voudrions féliciter et remercier publiquement le Cjp qui s'est absolument dépassé en organisant ces journées spectaculaires. Nous reconnaissons tout le travail et l'énergie dépensés dans un projet de ce genre, mais nous sommes convaincus qu'il est absolument essentiel de transmettre aux jeunes un sens d'identité et d'appartenance. «Shows sont nous» a réussi à leur communiquer ces valeurs.

Nous vous répétons le souhait de nos

jeunes qu'il y ait un Shows sont nous 86 et d'autres activités tout au long de l'année qui permettront aux jeunes Franco-Manitobains de se rencontrer et de retrouver l'esprit de Shows sont nous 85.

Nous profitons de cette occasion pour remercier aussi le directeur et le personnel enseignant de l'école Pointe-des-Chênes qui ont assuré la participation de notre école. Ils ont encore une fois démontré de façon tangible l'intérêt qu'ils accordent au développement et à la survie de l'identité chez nos enfants.

Bien à vous,

Paul et Jeannette Ruest
Sainte-Anne-des-Chênes
le 18 septembre 1985

Une critique farfelue du Free Press

M. le rédacteur,

Après avoir lu la critique du Free Press, datée du 12 septembre et signée par Frain Cory, concernant le concert de Daniel Lavoie, j'étais déçue par son analyse tout à fait négative.

C'est dommage qu'un personnel aussi

nombreux que celui du Free Press n'aurait pas pu envoyer un chroniqueur francophone ou du moins bilingue pour critiquer ce qui m'a semblé être une excellente présentation d'un artiste d'origine franco-manitobaine.

En effet, j'ai trouvé que Lavoie est un artiste vraiment professionnel qui sait prendre auditoire, bien sûr par ses chefs-d'œuvre de chansons, mais aussi par les moyens techniques qu'il dispose pour satisfaire les sens. Les claviers et les synthétiseurs remplissaient la salle d'accord mélodieux, les jeux de lumières étaient un spectacle en eux-mêmes, les costumes faciaient l'oeil, tout cela étoffé par de la fumée qui ajoutait au spectacle une touche féérique.

Que Daniel Lavoie ne sache pas utiliser ses outils sur scène me semble un peu trop farfelu. Pour nous, les jeunes, et je crois que je parle aussi pour la génération plus âgée que la nôtre, ce fut un spectacle qu'on n'oubliera pas. Je suis aussi passablement certaine que l'artiste lui-même se souviendra des applaudissements et des cris chaleureux que nous, admirateurs(trices) franco-manitobain(e)s, lui avons donnés.

Mireille Fréchette
École Précieux-Sang
le 20 septembre 1985

Lettre ouverte

L'honorable Andrée Champagne
Ministre d'état de la jeunesse
Ottawa

Madame Champagne,

De la part du Conseil jeunesse provincial Inc., il me fait plaisir de vous laisser savoir que nous sommes tous très heureux de votre appui pour notre organisme.

Nous avons su cette année organiser la plus grande célébration de l'Année internationale de la jeunesse que le Canada francophone ait connu et nous en sommes très fiers.

Nous vous sommes très reconnaissants, ainsi qu'à votre ministère, pour l'aide financière. Car sans vous «Shows sont nous» n'aurait pas pu se réaliser.

Michel Roy
Président
Saint-Boniface
le 18 septembre 1985

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi
par la Société Presse-Ouest Limitée

Le journal de l'année de

APFTE

Association de la
presse francophone
hors Québec

Directeur et
Rédacteur en chef: Bernard BOCQUEL
Journalistes: Lucien CHAPUT
Roland STRINGER
Administratrice: Gisèle GOBEIL
Publicitaires: Daniel FORTIER
Andrée GILBERT
Typographe: Jocelyne LAXSON
Graphiste: David McNAIR
Secrétaire
relationniste: Eveline BOURGOUIN
Secrétaire: Juanita PERRIN
Développement
des photos: Hubert PANTEL

Toute correspondance doit être adressée à
La LIBERTÉ, Case postale 190, Saint-Boniface,
(Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction
seront publiées à la demande du signa-
taire. Les bureaux sont situés au 383, boule-
vard Provencher, Tél.: (204) 237-4823.

L'abonnement annuel coûte 18,50\$ au
Manitoba, 25\$ partout ailleurs au Canada
et 30\$ à l'étranger.

Heures de bureau: 9h00 à 12h00 et 13h00 à
17h00 du lundi au vendredi.

La LIBERTÉ est imprimée sur les presses de
Derksen Printers.

Enregistré comme courrier de deuxième
classe: No 0477.

La LIBERTÉ
C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4
Tél.: 237-4823



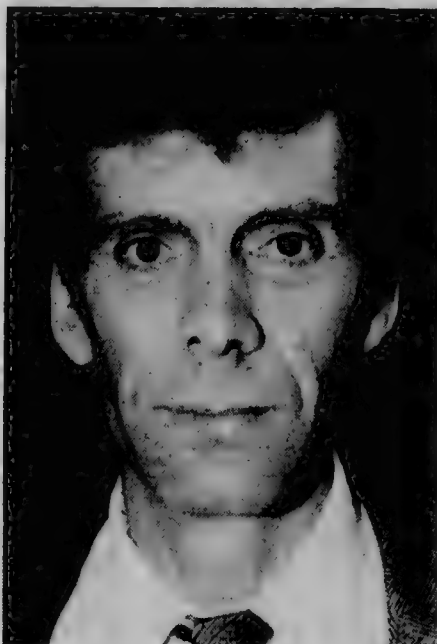
Les parents attendent la réponse de Maureen

«Il y a un défi majeur: donner le goût aux parents de contrôler leurs divisions scolaires» explique Armand Bédard, le nouveau directeur général de la Fédération provinciale des comités de parents (FPCP).

En fait, le successeur de Roger Dubois n'est pas vraiment nouveau à la Fédération, qui regroupe 44 comités de parents. En 1980 et 81, ce natif de La Broquerie était adjoint du directeur de la FPCP. Il avait quitté l'organisme pour devenir assistant spécial du ministre de la santé, Laurent Desjardins.

Depuis son retour à la Fédération début septembre, Armand Bédard a retrouvé des dossiers familiers. Voilà en effet «5, 6 ans qu'on parle du contrôle de l'éducation par les francophones.»

L'objectif dans ce domaine, c'est l'accès et la gestion des écoles, garantis par la Charte des droits fédérale. La Fédération avait rencontré le 25 mars la ministre de l'éducation et des demandes précises concernant l'accès et la gestion des écoles avaient été soumises.



Le nouveau directeur de la Fédération des comités de parents: Armand Bédard.

Maureen Hemphill avait indiqué qu'elle donnerait une réponse aux parents au courant du mois de septembre. Tout indique que cette promesse sera tenue.

«On aurait dû déjà avoir la réponse, estime Armand Bédard. Sans doute, le gouvernement est conscient de ses responsabilités. Il connaît les articles de la Charte des droits. Son problème, c'est comment s'y prendre politiquement.»

En fonction de la réponse de Maureen Hemphill, la FPCP songe sérieusement à porter la cause devant les tribunaux. (comme l'on déjà, par exemple, fait avec succès les Franco-Ontariens).

«De part la Charte, (qui donne les droits aux parents,) c'est à la Fédération que revient la responsabilité, au nom des parents, de faire respecter les articles de la Charte en matière d'éducation. Il est grand temps que les parents puissent se concentrer sur le contenu de l'éducation pour aider à l'améliorer.»

Accès à l'école signifierait qu'une

division scolaire doit assurer l'éducation en français, indépendamment du nombre d'élèves; quitte à verser un dédommagement financier pour que l'enfant puisse être éduqué dans une autre division scolaire.

Gestion des écoles signifierait le contrôle par les francophones. Pour l'instant, la FPCP ne milite pas en faveur d'un système en particulier.

Outre cet aspect politico-juridique, la Fédération a la charge du dossier préscolaire. But: fournir des ressources éducatives pour les enfants en prématernelle. 21 des 44 comités de la FPCP travaillent dans le domaine préscolaire. Deux autres comités de parents de prématernelle sont en voie de formation. «Sans ces jeunes, oublions la gestion. Car il n'y aura rien à gérer à long terme si on n'assure pas les inscriptions.»

Bernard BOCQUEL

La Salle et St-Adolphe: statu quo

Les élèves des écoles de La Salle et du programme anglais à Saint-Adolphe ne bougeront pas cette année.

Les propositions voulant que la 4e année ne soit plus offerte à l'école La Salle et la 2e année à Saint-Adolphe ont été délaissées à la réunion du 23 septembre.

Un avis de proposition avait été donné à la réunion du 9 septembre. Puisqu'il n'y avait que trois élèves d'inscrits en 4e année à l'école La Salle (soit un de moins qu'exigé par la commission scolaire) voulait que ces trois enfants soient inscrits à l'école

Parc La Salle (Saint-Norbert) ou dans une école de la division scolaire avoisinante Morris-McDonald avant le 30 septembre.

Depuis cet avis de proposition, un autre élève a été inscrit à la 4e année. Pour cette raison, la proposition a été délaissée.

Une situation analogue existait à Saint-Adolphe. Il n'y avait pas assez d'élèves inscrits à la 2e année du programme anglais. Et pour la même raison (une hausse des inscriptions), la proposition voulant que ces élèves soient transférés à Ile-des-Chênes ou à Saint-Norbert a été délaissée.

L.C.

POINT à la LIGNE

Point à la ligne met à jour les dossiers municipaux traités dans POINT de CONTACTS

Ça va nager dans Taché

Les jeunes de la municipalité de Taché bénéficieront des cours de natation aux piscines winnipegaises au même prix que les résidents de la capitale manitobaine.

Le conseil de la municipalité de Taché a décidé de rembourser la moitié des frais d'inscriptions aux cours de natation donnés aux piscines de Winnipeg. Ces cours coûtent deux fois plus cher à un non résident qu'un résident de la ville.

Ça risque d'être un programme assez populaire, d'après William Danylchuk, le conseiller responsable du dossier. «Avant, les jeunes pouvaient participer à ces programmes avec l'école. Mais avec les coûts de transport et tout, c'est devenu trop dispendieux et les écoles ont laissé tomber.»

POINT de CONTACTS

Le carrefour de l'actualité municipale est en page 23.

«Puisque la municipalité de Taché n'offre pas de cours de natation, on a décidé de rembourser la partie des coûts que surcharge la ville de Winnipeg aux non-résidents. Les sommes d'argent vont venir du budget des loisirs de la municipalité.»

Un parent qui inscrit son jeune à un cours de natation à Winnipeg n'aura qu'à présenter le reçu et la municipalité lui remboursera 50 pour cent de cette dépense.

Les sinistrés sont dédommagés

Certains résidents de Winnipeg ont reçu de bonnes nouvelles ces derniers jours. 1753 chèques, d'une valeur moyenne de 1 294\$, ont été émis aux propriétaires ayant subi des pertes lors de l'inondation de leur sous-sol en juin 1984.

Cette aide leur est venue par le biais du Comité d'aide aux sinistres. «Le comité d'aide aux sinistres intervient lorsque il n'y a pas d'assurance de disponible contre des pertes», a expliqué son président, Albert St-Hilaire.

Un nouvel hôpital pour de Salaberry en 88

Le village de Saint-Pierre-Jolys aura un nouvel hôpital d'ici 1988, a annoncé le bureau de direction de l'Hôpital de Salaberry à sa réunion du 24 septembre.

«On prévoit construire un nouvel hôpital, a expliqué le directeur-général,

Al Holt, parce que la bâtisse existante est trop vieille. Ce serait trop dispendieux de la réparer. Depuis 1949, on y a ajouté, à 5 ou 6 reprises des allonges.»

La Commission des services de santé du Manitoba avait indiqué qu'une nouvelle construction avait été prévue dans son budget des 5 prochaines années. Il reste maintenant à négocier la taille du nouvel édifice et le genre de services qui seront offerts.

Présentement, il y a 19 lits à l'Hôpital. Quatre médecins et un dentiste utilisent tous les jours l'hôpital. Deux spécialistes, dont un chirurgien de Steinbach, se servent de l'hôpital de temps à autre.

On prévoit construire le nouveau building derrière l'hôpital existant. Cette propriété appartient déjà au District de l'hôpital de Salaberry. Une fois la construction terminée, l'ancien hôpital sera démoli.

Le coût total du projet pourrait s'élever de 3 à 4 millions de \$.

Lucien CHAPUT



La pierre tombale de Riel est restaurée.

du comité du monument Louis Riel, c'est que tout soit mis en place durant l'année centenaire.»

La catastrophe de Mexico vécue du Manitoba

"Ici Winnipeg! M'entendez-vous?"

Le mot s'est vite passé. Ivan Morin, un technicien pour Radio-Canada à Winnipeg, pouvait communiquer avec les victimes du tremblement de terre au Mexique. Et plus encore.

Quand on parle de la radio amateur, communément appelée en anglais ham radio, on imagine la scène suivante: «Allô, Dakar, ici le Canada. Est-ce qu'il fait beau là-bas?»

Ivan Morin fait de la radio amateur depuis trente ans et admet que c'est souvent un jouet, un hobby. Jouer aux échecs avec quelqu'un en Union soviétique ne changera certes pas le monde!

N'empêche que Ivan Morin reconnaît l'importance de ce médium durant un désastre à l'étranger. Non, il n'appellera pas le Mexique pour demander aux gens comment on arrive à vivre là-bas. C'est à la radio publique à envoyer des journalistes!

Mais pour Eva Bérard à Saint-Boniface, native du Mexique, Ivan Morin a mis la machine en branle. «Ça fait du bien de pouvoir aider quelqu'un. De leur laisser savoir que leur parenté est bien.»

«Opérer une radio amateur, c'est un privilège. Ça enlève de la pression sur le gouvernement et aide beaucoup d'individus.»

«Lors de l'inondation au Manitoba en 1950, nous avons beaucoup utilisé la radio amateur. Et c'est pareil pour tous les désastres.»

Grâce à Ivan Morin, Eva Bérard a pu communiquer avec sa mère. C'est un cas seulement. Il y en a eu plusieurs, des milliers!

«L'expérience la plus marquante a été en 67. Je parlais d'abord avec un curé au Pérou. Ensuite j'ai rejoint une personne à Caracas, au Venezuela.

Puisqu'elle parlait seulement l'espagnol, j'ai rappelé le curé pour traduire. Ils avaient besoin d'un médicament pour une jeune mourante. J'ai su qu'on fabriquait ce médicament à Montréal. À midi le lendemain, le produit était dans l'avion.»

Bien entendu, Ivan Morin a toutes sortes d'histoires. Après tout, il y a à peine une demi-douzaine de pays sur cette planète qu'il n'a jamais rejoint via la radio.

Perdre la voix

«Il y avait Alfredo. Ça faisait une dizaine d'années que je jaisais avec cet Alfredo. Un jour, lors des jeux panaméricains, il est venu me visiter. Je regarde dehors et je vois une voiture avec des soldats. J'ai ensuite rencontré Alfredo, un grand chef militaire pour le gouvernement vénézuélien.»

«C'est d'ailleurs durant le séjour de ces joueurs qu'il y a eu un tremblement de terre au Venezuela. Une dizaine sont venus chez moi et j'ai passé la nuit à essayer de communiquer avec leur parenté.»

Il existe 700 opérateurs de radio amateur au Manitoba, 30 000 au



Ivan Morin. Plus qu'un hobby.

Canada et un demi-million aux USA. On peut imaginer le nombre de message en provenance ou en direction du Mexique durant la dernière semaine!

«Le message de chacun est urgent. Hier, j'ai entendu que le Mexique voulait des chalumeaux à souder. Les opérateurs là-bas n'arrêtent pas. Ils travaillent jour et nuit. On se rend compte qu'ils perdent leurs voix.»

«Hier, j'ai établi le contact entre une famille au Mexique et un gars à Toronto.

Les parents voulaient dire au fils qu'ils étaient bien. En moins que deux minutes, c'était fait!»

Somme toute, ces opérateurs font ce qu'ils peuvent. Ce n'est pas toujours facile. Les ondes sont parfois brouillées. «Ça marche en cycle de onze ans. En ce moment, c'est très difficile pour rejoindre le Mexique. Dans trois ans, ce sera beaucoup mieux.»

Et, durant l'hiver il y a la glace sur l'antenne de trente pieds de Ivan Morin, et ça peut poser des problèmes.

Pour Eva Bérard, comme pour plusieurs la fin de semaine dernière, des opérateurs, comme Ivan Morin, sont devenus plus que des gens qui demandent s'il fait beau à Dakar.

Roland STRINGER



La Vieille Gare
Restaurant Continental

Le Train Bar

De midi à 1 heure du matin

Réservation 237-7072 237-5015

A cinq minutes du centre de la ville

Excellente cuisine continentale
Dîner dans une atmosphère détendue

630, rue Des Meurons à l'angle du boulevard Provencher, Saint-Boniface

Déjeuner Du lundi au vendredi Fermé le dimanche



North Land VIDEO-PRODUCTIONS

- mariages
- réunions
- événements sportifs
- objets précieux
- une journée spéciale...
- souhaits interurbains

E. Mantie
326-4139 (bureau)
424-5433 (domicile)

VHS ou BETA

VOTRE IDÉE EST NOTRE DÉFI!

Pelland Catering

Traiteurs: mariage, dîners réceptions et banquets

161, Boul. Provencher, Saint-Boniface
TÉLÉPHONE: 237-3319



Steak, pizza, spaghetti

Air climatisé - restaurant licencié

lundi à vendredi: 11h00 à 02h00
samedi: 16h00 à 02h00
dimanche et jours fériés: 16h00 à 24h00

Tél.: 233-1666

411, rue Marion, Winnipeg

Salle du Centenaire C. de C.

BINGO

410 De Salaberry le dimanche — 19h30

ligne du haut

500\$ — 14 numéros

"Empty House"

2 500\$ — 47 numéros

Si non gagné, le dimanche précédent

Si vos fenêtres vous déplaisent
sachez que les nôtres sont superbes!
Votre maison mérite des portes et fenêtres

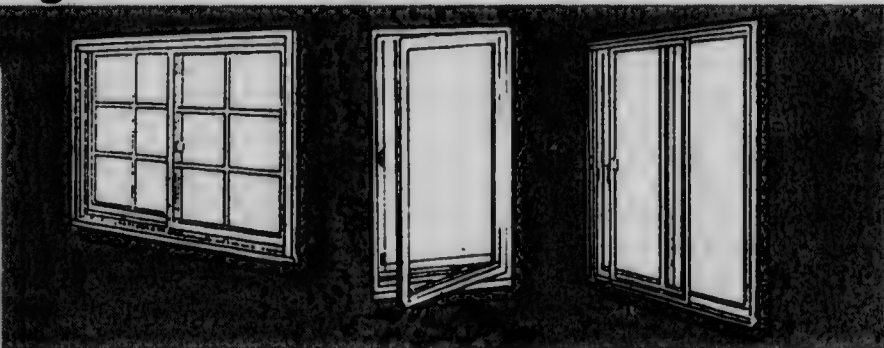
des fenêtres efficaces
en énergie

BS

par BRIAN SHERIDAN "L'expert en fenêtres" depuis 1948



Brian Sheridan



Nous vous aiderons avec le programme Coche-Maison du gouvernement manitobain.

414, avenue Gertrude, Winnipeg
consultez-nous **477-5212**
(gratuitement)

Évitez de faire souffrir les arbres

La récolte a été bonne? Vous avez déjà hâte au printemps prochain? Il sera vite arrivé. Un bel automne, quelques semaines de neige et vous serez, encore une fois, dans votre jardin. Mais avant, il y a encore quelques petites tâches à accomplir autour de la maison!

Comme râcler les feuilles, par exemple. Plutôt que remplir des grands sacs verts de feuilles, pourquoi ne pas faire ce que font Lévis et Gabrielle Courchaine de Saint-Adolphe? Étendez ces feuilles sur votre jardin. D'ici le printemps, les feuilles seront décomposées. Ça ajoute de la matière organique à votre potage. Et ça vous épargne le coût de sacs à vidanges.

En parlant de feuilles, c'est aussi à l'automne que certains arbres doivent être taillés. Pour les arbres fruitiers et les conifères, c'est en mars ou avril qu'il faut enlever les branches mortes ou trop grêles.

Par contre, pour les arbres tels les bouleaux et les érables, il est préférable de les tailler à l'automne. L'explication n'est pas compliquée: pensez à ce qui arrive lorsque on fait une entaille à un érable au printemps. La sève coule. La sève coule copieusement. C'est avec cette sève qu'on fait le sirop d'érable.

En taillant ces arbres à l'automne, les plaies se cicatrisent un peu. Cela empêche l'arbre de «saigner» au printemps. Tous les arbres perdant leurs feuilles à l'automne devraient donc être taillés durant les prochaines semaines.

Comment tailler un arbre. La façon de tailler des arbres n'est pas compliquée. Il s'agit de se souvenir de deux choses. On ne laisse jamais de

moignons. Il faut donc couper la branche aussi près du tronc ou de la branche maîtresse que possible.

Et on fait tous les efforts possibles pour ne pas endommager l'écorce. Car, c'est juste en dessous de l'écorce que se trouve le bois vivant. C'est-à-dire la partie du tronc ou de la branche qui va pousser l'année prochaine. (Référez-vous au schéma illustrant une façon de procéder pour minimiser l'endommagement de l'écorce).

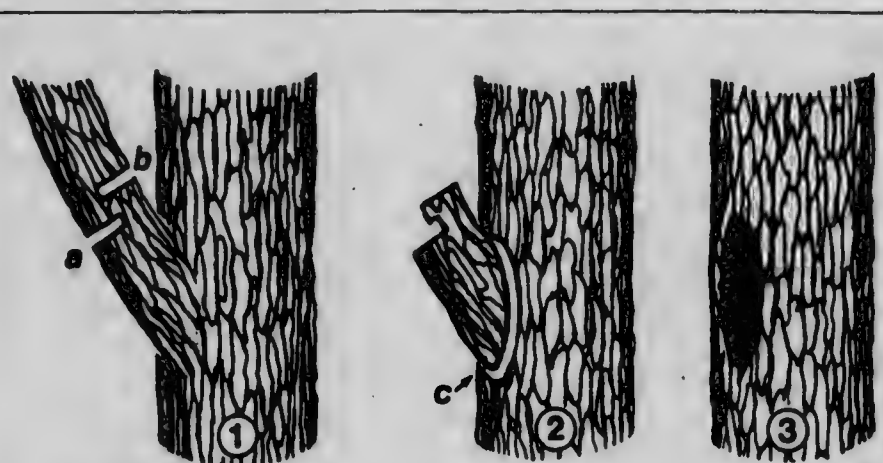
Traitement des plaies. Une fois la branche coupée, il faut ensuite tailler les plaies en forme ovale, parallèle au courant de la sève. La plaie nettoyée, vous pouvez, si vous voulez, appliquer une mince couche de peinture au latex extérieur blanc. Il ne faut jamais appliquer de la peinture à l'huile ou du goudron sur les plaies.

L'application d'un enduit protecteur (peinture latex) n'est pas du tout nécessaire. Les études ont clairement démontré qu'en appliquant ce genre de traitement, l'arbre ne guérit pas plus vite. Et que dans le cas de certains produits (peinture à l'huile et goudron), ce genre de traitement nuit à la fermeture de la plaie.

Les horticulteurs avertis, connaissant la popularité de peindre des plaies, sont arrivés à un compromis. Puisque ça risque de ne pas nuire, peignez. Au moins, ça indique que vous vous êtes occupé de la plaie. Pour ceux qui, de temps en temps, ont des faiblesses de mémoire!

Enfin, un dernier conseil automnal. Puisque vous allez faire un jardin l'année prochaine, il vous faudra peut-être de l'équipement aratoire. C'est le temps de profiter des aubaines. Vous trouverez peut-être une pioche à moitié prix. Ça vaut certainement le coût!

Lucien CHAPUT



La taille. 1) Deux traits de scie en (a) puis en (b) permettent de couper une branche sans arracher d'écorce. 2) Le moignon est ensuite en (c) au ras du tronc. 3) Enfin, on peut recouvrir la plaie avec un enduit protecteur.



Le traitement des grandes plaies. 4) On découpe une forme ovale dans l'écorce sans laisser de tissu mort. 5) Le milieu est ensuite complètement nettoyé. 6) On peut recouvrir le tout d'un enduit protecteur.

Marché Jean-Pierre
475, rue Langevin
Saint-Boniface (Manitoba)
fruits et légumes frais
livraison à domicile
Tél.: 233-1868 de 9h à 21h
233-4827 après 21h

ANNÉE INTERNATIONALE DE LA JEUNESSE.

Si vous êtes intéressé(e) à devenir un(e) jeune associé(e) ou à vivre une expérience de vie communautaire avec les Soeurs Grises...

Si vous êtes intéressé(e) à une expérience de vie missionnaire dans le Grand Nord, soit à Chesterfield Inlet ou à Rankin Inlet...

Contactez:

Directrice des vocations
151, rue Despins
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0L7
(204) 237-8941



Nom: _____

Rue: _____

Ville: _____

Province: _____ Tél: _____

Code postale: _____

☐ J'aimerais devenir un(e) associé(e)

☐ Oui, pour une expérience de vie communautaire

**La différence...
à votre service**



**Les caisses populaires
du Manitoba**

L'original, c'est plus dur que le chevreuil

L'automne venu, ils étaient tannés de manger des grillades de lard. Alors sa femme lui disait: «va nous chercher de la viande fraîche.»

Et il y allait. Tout près de chez lui, entre Ross et Richer. «Il y avait pas mal de chevreuils à Ross, raconte Adrien Gauthier. Quand tu en tuais un, tu le mangeais. C'était la seule viande fraîche qu'on avait. On n'avait pas de congélateur en ce temps là.»

«On avait été élevé là. On les attrapait comme on voulait. Pas pour le fun. Pour la viande. À Ross, à peu près tout le monde chassait pour la même raison. On n'a jamais entendu parler que quelqu'un gaspillait de la viande. Ou qu'il en vendait. Ça ne se faisait pas!»

«Je n'ai jamais chassé pour le panache, poursuit l'ancien fermier de Ross. Je n'ai jamais choisi le chevreuil. Tu prenais le premier que tu voyais. Un chevreuil, c'est un chevreuil. Pas un petit veau, par contre. Non, un petit veau, c'est trop petit.»

D'où est venu le goût de la chasse? «J'ai presque été élevé dans le bois, explique Adrien Gauthier. À l'automne, on partait bûcher. On se bâtissait un camp. On coupait du bois de chauffage et du bois de pulpe avec des *buck-saw*. En même temps, on étendait des pièges. On faisait un peu de chasse. On y restait jusqu'à temps qu'il faisait trop froid.»

«J'ai eu mon premier permis à 16 ans. Je n'ai jamais manqué une année de chasse. Ça fait 52 ans que j'ai des permis. J'ai toujours poigné un chevreuil. Des fois plus.»

Comment expliquer ce succès? «J'ai appris ça en chassant avec mes oncles. Mon père ne chassait pas. Pas parce qu'il ne voulait pas. Mais parce qu'il était obligé de rester sur la ferme à prendre soin des animaux.»

«Tu regardes pour des signes: des traces, de la nourriture, des couchés. S'il n'y a pas de signes, les animaux ne sont pas là. Ordinairement, il y a de la neige. On sait aussi où se tient le gibier. Les bêtes sauvages restent pas mal toujours dans le même coin.»

«Le meilleur temps, c'est le matin. Maintenant, j'y vais seul. Je marche tranquillement... Le chevreuil, c'est l'oeil, c'est le mouvement qui l'épeure. L'original, c'est le nez. Si il sent une personne, il est parti.»

«Chasser l'original, c'est plus difficile. Il faut que tu sois plus fin qu'eux. Il faut que tu les suives. C'est la chasse que j'aime le mieux. C'est plus tranquille: il y a moins de chasseur. Mais tu cours plus de chances à revenir les mains vides»

Pour prouver ce point, Adrien Gauthier sort un petit calepin où sont inscrits les résultats de ses chasses à l'original. «En 1960, avec mon frère, on en a poigné un. En 1962, rien. Il n'y

Ces machines du diable

avait pas de neige. En 1963, rien. Pas de neige. 1966, trois boeufs, tous dans la même talle...»

«Mais la chasse à l'original achève pas mal partout. Ils ont tellement diminué. Il y a trop de chemins, trop de machines.»

«À Pine Falls, il y avait beaucoup d'originaux. Mais il n'y avait pas de chemin. Le monde a détruit l'original. Avant qu'ils arrêtent les machines à neige, ces machines du diable, beaucoup d'animaux ont été massacrés.»

«Un chevreuil, ça se reproduit vite. Un original, ça en a un à chaque deux ans. Il y a des machines partout. Il y a plus d'accès. Il y a des chasseurs qui y vont juste pour tuer. Si ils ne veulent pas manger la viande, qu'ils laissent les animaux tranquilles. Il y a d'autres sports que ça!»

Lucien CHAPUT

La semaine prochaine:

**Fabien Prêteau
de Saint-Malo**



Adrien Gauthier. «Avec les carabines qu'ils ont aujourd'hui, la chasse, c'est dangereux. Une 30-30, c'est bon en masse.»

C'était de l'ours!

L'original, c'est de la bonne viande. C'est Adrien Gauthier qui le dit. Mais il y a certaines coupes qui sont meilleures que d'autres.

«Je connais un type qui mangeait même le mufle de l'original. Il l'avait amené chez lui. Sa femme l'a fait cuire. Il l'a mangé. Des fois, il fallait manger ce qu'on avait. Mais moi, le mufle j'aime mieux pas en manger!»

Les meilleures parties, c'est sans aucun doute la langue et le cœur. «Une langue d'original, lance Adrien

Gauthier, c'est tout un repas!»

Parmi les autres viandes sauvages, les Gauthier aiment le chevreuil, les lièvres, les poules. Et l'ours?

«J'ai déjà mangé de l'ours sans le savoir, se souvient Adrien Gauthier. J'avais été invité chez quelqu'un. On m'a servi des bonnes boulettes de viande. Après, ils m'ont dit que c'était de l'ours. Les boulettes, elles n'étaient plus si bonnes!»

«Ce qu'un chien ne mange pas, moi je ne touche pas. Et les chiens, ils ne mangent pas d'ours...»

Les chasseurs ne content jamais de menteries

Chasser, ce n'est pas tout. Encore faut-il en parler. Un divertissement dont un chasseur se lasse guère.

Adrien Gauthier chassait souvent avec un de ses oncles. Lorsque l'oncle venait visiter, les hommes parlaient de chasse. Souvent la même. Et les femmes leurs disaient: «Encore tout le temps la même chanson!»

Parmi ces «chansons», il y avait celle de l'original qui ne voulait pas tomber! «On était cinq qui suivaient l'original, raconte Adrien Gauthier. On était à chasser des chevreuils quand on a vu des traces d'original. On était dans la neige jusqu'au ventre. On l'a vu dans une clairière. On a pris chacun notre tour à tirer. Il y avait 12 balles dedans, il ne voulait pas tomber.»

«43 coups et il était encore debout! Il faisait trop froid, à mon avis. Il n'avait pas senti les balles.» Soit ça, ou il avait gelé debout!

Ensuite, il y a la fameuse chasse à l'original dans le coin de Le Pas. Ils

étaient quatre, cette fois-là: Adrien Gauthier, son fils Richard et les 2 copains de son fils. Ils ont tué un original. Le sortir, c'était une autre histoire! Une demi-tonne de viande, ça ne se porte pas très bien sur son dos!

Toujours est-il que les jeunes ont eu une idée géniale. Ils étaient tout près d'un chemin de fer. Ils avaient remarqué en rentrant dans le bois, qu'il avait une draine ou *jigger* le long de la track.

Ils l'ont placée sur les rails, ont chargé les quartiers d'original et ils ont commencé leur trajet. À mi-chemin, quelqu'un remarqua qu'un train approchait à une vitesse inquiétante derrière eux.

Il n'y avait qu'une solution possible. Arrêter la draine, décharger la viande et enlever le *jigger* du chemin du train. Ce qu'ils ont fait. À quelque secondes près. Le conducteur du train et les quatre chasseurs ont eu la frousse de leur vie!

Et ça, c'est la vérité. Les chasseurs, contrairement aux pêcheurs, ne content jamais de menteries.



Commission de la Fonction
publique du Canada

Public Service Commission
of Canada

Analyste En Économique

Office Du Transport Du Grain
Winnipeg (Manitoba)

Nous recherchons une personne très motivée pour mener des études sur la manutention et le transport du grain, établir des modèles économétriques et informatiques de pointe.

Vous devez être titulaire d'un diplôme universitaire avec spécialisation en économie, en économie agricole ou en statistique. Vous devez posséder une expérience considérable dans le domaine des études économiques ou statistiques portant sur la production, la manutention, le transport et la mise en marché du grain. La connaissance de l'anglais est essentielle.

Nous offrons un salaire annuel de l'ordre de 30 670 \$ à 36 925 \$.

Pour de plus amples renseignements, prière d'appeler le (204) 949-3130.

Veillez faire parvenir votre curriculum vitae ou votre demande en prenant soin d'y indiquer le n° S-85-51-5476-0705-(W6F) à:

Chris Clark, agent de dotation
Commission de la Fonction publique du Canada
391, avenue York, pièce 400
Winnipeg (Manitoba)
R3C 4G8
Téléphone:
(204) 949-3696 (service en anglais)
(204) 949-2486 (service en français)
(204) 949-6066 (Visuor)

Date limite: le 8 octobre 1985.

For information in English regarding this position, please contact the above-mentioned person.

La Fonction publique du Canada
offre des chances égales d'emploi à tous

Canada

Patrick: où en est la reconstruction?

Cinq sur six des équipes de la division Patrick étaient en pleine reconstruction l'année passée. Seul les Capitals ont gardé un alignement de vétérans. Le résultat: les Flyers ont remporté la division et Washington a perdu en séries. La reconstruction continue dans cette division, avec la venue d'excellents jeunes joueurs.

1^{er} place: Les Flyers de Philadelphie. Les Flyers sont forts à toutes les positions. L'expérience a manqué en séries, mais une finale de la coupe Stanley fait vieillir vite. Les jeunes ne seront plus satisfaits d'une participation, ils voudront gagner.

Le joueur-clé pour 85-86: Ron Sutter. Si celui-ci peut garder sa forme de séries de l'an passé, il deviendra le Bryan Trottier des Flyers, un pilier pour les années à venir.

Recrues à surveiller: Todd Bergen et Per-Erik Eklund.

Joueurs prometteurs: Peter Zedel, Rick Tocchet et Derrick Smith.

Joueurs en danger: Rich Sutter et Ray Allison.

2^e place: Les Capitals de Washington. L'aspect défensif est un art à Washington. Cependant, en séries, ce sont des compteurs qui leur manquent. Les séries de 86 seront, pour l'instructeur Bryan Murray, critiques.

Le joueur-clé pour 85-86: David Christian. Après Mike Gartner et Bobby Carpenter, Christian est l'offensive des Capitals. Il lui faudra sacrifier une partie de son jeu défensif pour produire à l'attaque.

Recrues à surveiller: David Jensen, André Hidi et Kevin Hatcher.

Joueur prometteur: Bryan Erickson.

Joueur en danger: Bengt-Ake Gustafsson.

3^e place: Les Islanders de New York. La reconstruction a commencé l'année dernière et les blessures de



André
BRIN

VOL 85-86

Bryan Trottier et de Greg Gilbert ont rendu la saison pénible.

Le joueur-clé pour 85-86: Bryan Trottier. Un Trottier en pleine forme aurait valu 20 points aux Islanders en 84-85. Son retour en forme est nécessaire, sinon la saison 85-86 sera aussi longue et pénible que la campagne 84-85.

Recrue à surveiller: Alan Kerr.

Joueurs prometteurs: Pat Flatley, Paul Boutilier et Roger Kortko.

Joueurs en danger: Bob Nystrom, Bob Bourne et Anders Kalur.

4^e place: Les Rangers de New York. D'un jour à l'autre, on ne pouvait pas reconnaître l'alignement des Rangers. Le personnel est difficile à prédire. Par conséquent, il est difficile de prévoir leur sort.

Le joueur-clé pour 85-86: Pierre Larouche. Larouche a répété sa routine de Montréal et de Hartford à New York. La voici: une excellente première campagne, un contrat à long terme et un désintérêt total.

Recrues à surveiller: Randy Heath, Steve Moria et Terry Carkner.

Joueurs prometteurs: Grant Ledyard, John Vandiesbrouck et James Patrick.

Joueurs en danger: Pierre Larouche, Nick Fotiu et Willie Huber.

5^e place: Les Penguins de Pittsburgh. Le talent s'amasse à Pittsburgh. Il faudra encore du temps et un gardien solide pour permettre aux Penguins de contester la quatrième place.

Le joueur-clé pour 85-86: Mario Lemieux. «Mario le Magnifique» sera la clé pour des années à venir. On peut déjà le classer parmi les vedettes de la ligue.

Nouveau venu: Terry Ruskowski.

Recrues à surveiller: Craig Simpson et Mike Rowe.

Joueurs prometteurs: Mario Lemieux, Doug Bodger et Troy Loney.

Joueurs en danger: Wayne Babych et Mike Bullard.

6^e place: Les Devils de New Jersey. Les Devils dépendent encore trop des vétérans qui ne seront pas dans le LNH d'ici deux ou trois ans.

Le joueur-clé pour 85-86: Kirk Muller. L'avenir est dans les mains de Muller. À 19 ans, il est déjà le «leader». Tant qu'il garde espoir et joue avec enthousiasme, l'avenir de Muller et des Devils sera prometteur.

Nouveau venu: Mark Johnson.

Recrues à surveiller: Craig Billington et Craig Wolanin.

Joueurs prometteurs: Kirk Muller, John MacLean, Bruce Driver et Uli Heimer.

Joueurs en danger: Jan Ludvig et Mel Bridgman.

* * *

5 sur 5: Dave Silk et Murray Eaves des Jets sont inspirants par leurs efforts. Les deux travaillent avec acharnement et méritent de jouer dans la LNH...

Bengt Lundholm semble manquer d'intérêt et, avec le calibre des nouveaux venus, il est difficile de trouver de la place pour Lundholm.

Arrêtons de nous exciter au sujet d'Anssi Melametsa. Celui-ci a certaines capacités offensives, c'est vrai. Mais son jeu défensif est amateur. On vante son agressivité. Melametsa s'en est pris à Murray Eaves, la nain du camp. De plus, c'est Eaves qui s'en est moqué. Melametsa remplacera peut-être Lundholm, mais rien de plus...

Ryan Stewart, le premier choix des Jets l'an passé, impressionne. Il est de taille imposante et montre beaucoup d'imagination dans son jeu...

La semaine prochaine:
La Norris à la loupe.

LA PAROLE

«L'herbe sèche, la fleur se fane, mais la parole de notre Dieu subsistera toujours!»
(Esaïe 40:8)

RIEL OU JÉSUS?

La foule, entassée les uns sur les autres, les poings levés dans l'air, s'écrie: BA-RAB-BASI! BA-RAB-BASI! BA-RAB-BASI!

Barabbas était un révolutionnaire reconnu dans la ville de Jérusalem. Il était un terroriste qui avait pour but la libération d'Israël. Son cœur était pour sa patrie et pour les gens de son peuple. Il était peut-être même un homme sincère, mais son rêve était terni par la dictature de l'empire Romain. D'après lui, sa nation ne serait jamais libre avant de s'être libérée des chaînes du gouvernement totalitaire de César. Mais tout comme beaucoup de révolutionnaires constamment dans le feu de l'action, il fallait s'attendre à ce que Barabbas se retrouve un jour ou l'autre dans le fond d'un cachot. En effet, «Cet homme avait été mis en prison pour une sédition qui avait eu lieu dans la ville, et pour un meurtre.» (Luc 23:19) Il était emprisonné avec ses complices. (Marc 15:7) Mais ce jour-là il y avait une lueur d'espoir pour lui. La foule réclamait sa libération plutôt que celle d'un autre révolutionnaire nommé Jésus de Nazareth. Il aurait donc la chance de se retrouver hors de ces murs sombres, sous le soleil brûlant et dans les rues étroites de Jérusalem.

L'Évangile ne nous dit pas s'il finit un jour par être condamné à mort par le gouvernement, ou s'il mourut au fil de l'épée lors d'une émeute. Mais tout comme beaucoup de révolutionnaires, il est très possible que telle fut sa fin.

Il y a cent ans, l'Ouest canadien avait aussi son Barabbas. Il était un homme qui aimait aussi son peuple et son pays. Lors d'une sédition au Fort Garry, Louis Riel, le chef mérité du gouvernement provisoire, prit part au meurtre d'un homme. Il fut pour certains un héros et pour d'autres un assassin et un traître. Mais il finit ses jours au bout d'une corde.

Mon but n'est pas de prendre position d'un côté ou d'un autre, mais de vous emmener à réfléchir un peu.

Si le peuple métis et canadien-français de cette époque avait eu à prendre une décision entre la libération de Riel ou Jésus, je me demande qui ils auraient choisi: Riel ou Jésus? Nous nous en rendons peut-être pas compte, mais nous faisons face aujourd'hui à cette même question. Qui choisirons-nous alors: Riel ou Jésus? Choisiriez-vous la politique comme moyen de libération, ou cherchiez-vous une révolution spirituelle? La politique apporte des changements superficiels mais Jésus change les cœurs.

Je suis d'accord avec ceux qui disent que le peuple canadien-français a besoin d'être libéré, mais laissez-moi vous dire que notre esclavage ne vient pas d'Ottawa ou du palais législatif de la rue Broadway. Non, comme toutes nationalités, ce dont les Canadiens français ont besoin, c'est d'être libérés du pouvoir du péché. Ah oui, je sais que ce n'est pas un mot très populaire de nos jours, mais ça n'empêche pas que ce soit la vérité. Tous les hommes sont sous l'empire du péché.

La Bible, qui est le message du Dieu aux hommes, nous dit: «Il n'y a point de juste, pas même un seul; nul n'est intelligent, nul ne cherche Dieu; tous sont égarés, tous sont pervers; il n'en est aucun qui fasse le bien, PAS MÊME UN SEUL.» «Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu!» (Rom. 3:10-12, 23).

Nous pouvions tenter de changer le gouvernement ou la société, mais qui changera le cœur de l'homme? Combien de temps prendrons-nous à nous rendre compte que l'égoïsme règne dans nos vies...? Nous n'avons aucun sens de justice divine; nous regardons plutôt notre MOI. Nous croyons être le centre de l'univers.

Réveillez-vous et voyez que Satan et le péché vous ont aveuglés à ne plus voir clair! Et si vous n'êtes pas convaincus que vous êtes si corrompus, (parce que vous vivez une bonne petite vie, que vous allez régulièrement à l'église, et que vous n'êtes pas comme ceux qui sillonnent la rue Main) demandez à Dieu Lui-même de vous le révéler dans vos cœurs. Si vous lui demandez sincèrement, croyez-moi — il le fera. J'en suis persuadé, car Dieu est vivant. «Ne vous y trompez pas: on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. Celui qui sème pour sa chair moissonnera de la chair la corruption; mais celui qui sème pour l'Esprit moissonnera de l'Esprit la vie éternelle.» (Gal. 6:7-8) Après que Dieu vous montrera la gravité du péché en vous, vous vous écrierez sûrement comme le peuple juif à la Pentecôte: «Hommes frères que ferons-nous?» (Actes 2:37) Et ma réponse est la même que celle de Pierre: «Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour que vos péchés soient effacés.» (Actes 3:19).

Alors que choisissez-vous? La mort ou la vie; Riel ou Jésus? Est-ce que la mort de Riel a effacé vos péchés? Et fut-il ressuscité de la mort?

C'est votre choix, aujourd'hui même: Riel ou Jésus!

Yves Alarie
Saint-Boniface

La Parole, 193, rue Bertrand, Winnipeg (Man.) R2H 0N5

PONTIAC BUICK GMC
Birchwood
DENIS VERRIER
Gerant des ventes
201-10000 Highway 100, Winnipeg (Manitoba)
R3J 0N8 (204) 837-5811

PUTT'S TRANSFER
257-0229
LE DÉMÉNAGEMENT EST NOTRE PROFESSION!
WINNIPEG (MANITOBA)

Dominion Window & Door (1983) Ltd.

Claude Fiola

Aurèle Robin

Fenêtres

- Coulissantes-simples, doubles et triples
- À battants et à basculants
- En vinyle (PVC)

Portes

- D'acier isolées
- Contre-porte en bois ou aluminium
- De patio

Fabricant de fenêtres sur mesure
Installation de fenêtres et de portes

Estimé gratuit
334-0292
1918, rue Main

Les Bombers selon Cal Murphy

L'équipage ne peut pas s'asseoir sur le passé



Les meilleurs journalistes sportifs au Canada se baignent présentement dans la forte mer causée par la tempête des Bombers. Mais ne criez pas au secours. Vous pouvez toujours vous ancrer au 5e Quart, le bateau de l'objectivité...

Lisons-le à haute voix: les champions en 84 ne marchent pas encore sur l'eau. Et coach Cal ne porte pas encore de sandales!

«La façon qu'on a joué contre le Saskatchewan, en gagnant 49 à 3, n'est pas assez pour battre les Lions de la Colombie», estime l'entraîneur des Blue Bombers.

Willard mène!

Cal Murphy admet avoir peu vu de film sur les récentes parties des Lions. «Les voir jouer me déconcentre. Ça me vide. Je perds mon adrénaline pour la partie que nous devons jouer.»

Chose compréhensible. Je me réveille raide après avoir vu Swervin Fernandez durant 60 minutes. 1022 verges dans seulement dix parties, c'est dur sur les muscles!

Mais avant même de parler des boys à Don Matthews, regardons nos Bom-

bers d'un nouvel oeil. Où peuvent-ils s'améliorer?

«Au niveau de l'attaque, il faut une meilleure concentration chez les receveurs. Nous échappons trop de passes. Et nous menons la Ligue avec le plus de ballons échappés (*fumbles*).»

Cal ne s'arrête pas là. «Les jeunes, les nouveaux dans l'attaque font encore des erreurs. Et je veux voir plus d'interceptions par les défenseurs.»

C'est la mer à boire? Je ne pense pas. À part Jeff Boyd et Joe Poplawski, il faut dire que les statistiques de la passe ne sont pas comme l'an dernier où quatre de nos receveurs étaient parmi les vingt meilleurs de la Ligue.

Des jeunes comme James Hood, Glen Steele, Keven Neiles et Jerome Erdman n'ont pas encore été assez conséquents pour s'assurer une position.

Le vent est dans les voiles, c'est certain. Les Bombers ont assez de seconds défensifs pour former deux équipes. Des gars comme Tyrone Jones et James West ne se trouvent pas sur chaque coin de rue.

Sur ce point, Cal Murphy embarque le navire de la prudence: «Je ne veux surtout pas changer la chimie de cette équipe. Il y a des joueurs sur la liste d'essai que je ne ferai pas jouer justement pour cette raison. Je ne change



Roland Stringer

Le 5e Quart

pas seulement pour changer.»

Quelque chose à ajouter Cal?

«Je ne sais pas... Je dois dire que je suis très satisfait de nos botteurs Bob Cameron et Trevor Kennerd.»

Je comprends! Kennerd mène la Ligue avec 132 points (Passaglia des Lions en a 111) et Bob Cameron a une moyenne de 45 verges.

Le boss des Gros Bleus Véridiques aurait pu parler de Willard Reaves, avec 943 verges au sol, ou des deux demis du coin David Shaw et Roy Bennett, qui comptent ensemble neuf interceptions.

Qu'est-ce que vous voulez? Cal Murphy n'aime pas se jeter à l'eau pour se retrouver en novembre sans serviette.

Bob Cameron
une recette pour réussir

Le cauchemar du botteur Bob Cameron serait de voir Ray Jauch embauché comme entraîneur dans la Ligue canadienne de football. Disons que la relation entre ces deux n'a pas toujours été des meilleures. Et surtout un bon matin, à Hamilton, durant un déjeuner...

«J'avais déjà essayé de jouer pour Edmonton et Ottawa. Enfin, j'avais décidé de ne plus jouer. Mais Bernie Ruoff a été congédié et me voilà à Winnipeg. C'était la quatrième partie de la saison, dans ma ville natale Hamilton, lorsque l'entraîneur Ray Jauch m'a touché l'épaule. T'es coupé, il m'a dit.»

À qui on doit les remerciements pour le mauvais rendement du rem-

plaçant de Bob Cameron à Hamilton n'est pas certain. Mais le fait que cela a permis à Bob Cameron de s'essayer une autre fois est devenu un fait historique que les fans à Winnipeg n'ont surtout pas regretté. Sans doute, Cal Murphy non plus.

«Il suffit de regarder les statistiques sous Ray Jauch par rapport à Cal Murphy. Durant mes trois premières années, je bottais une moyenne de 43 verges. Durant les trois dernières, je bottais une moyenne d'au-dessus de 46 verges» constate l'ancien de Acadia University.

«Je crois aussi que je me suis amélioré au courant des années. Le mouvement pour botter est plus raffiné, plus compact. En l'occurrence, je suis devenu plus conséquent.»

Cela va de soi que Bob Cameron doit beaucoup de son succès à la ligne



Bob Cameron. Une meilleure moyenne avec Cal Murphy.

offensive des Gros Bleus Véridiques, notamment au centre John Bonk. «Il est indéniablement le meilleur centre de la Ligue.»

Le botteur pour Winnipeg manifeste aussi le plus grand respect pour son collègue Trevor Kennerd. Les deux sont arrivés à Winnipeg ensemble et ont connu des hauts et des bas avec les Bombers.

On imagine difficilement que Bob Cameron a déjà joué au football dans une autre position. À l'université, il était au pivot et est arrivé à Edmonton comme demi de la défense. On est surpris également de savoir qu'il s'est aussi essayé (en 79) comme botteur pour les Buffalo Bills.

«Vers la fin des années 70, avec l'arrivée de gars comme Ken Clark et Hank Ilesic, on a commencé à voir l'importance du botté dans le jeu canadien. On a commencé à chercher des botteurs spécialisés.» Voilà comment Bob Cameron explique le fait qu'il a quitté son emploi à Red Deer, en Alberta, pour revenir au football.

Aujourd'hui, il est considéré comme un des meilleurs de la Ligue. «Ce sont les entraîneurs qui me disent à chaque

fois ce qu'ils veulent et j'essaie de le faire. Pour un botteur, je crois que tu l'as ou tu ne l'as pas. Un point, c'est tout.»

«Je trouve que je ne peux pas me permettre de trop penser à une partie. Je reste sur le bord du champ et j'essaie de ne pas trop y penser, de ne pas trop m'énerver sur ce qui se passe. Je dois être relaxé pour bien accomplir mon travail.»

On ne peut nier le fait que certaines équipes rendent la tâche de Bob Cameron plus difficiles que d'autres. B.C. et Edmonton par exemple. «Ils aiment charger (*rush*) le botteur beaucoup plus.»

«Une équipe comme Ottawa pose aussi des problèmes. Mais d'une autre façon. Ils ont de bons coureurs pour retourner le botté.»

Cela n'empêche pas Bob Cameron d'impressionner les Winnipegois, ses collègues et Cal Murphy. Il a une réputation particulière pour son succès avec les bottes contre le vent.

«Il faut dire qu'à Winnipeg, on a souvent l'occasion de s'entraîner avec le vent. Mais la recette, c'est qu'il faut y travailler.»

SERVICE DE
CONSEILLER

261, rue DesMeurons
Saint-Boniface (R2H 2M9)
Téléphone: 237-8295

Bureau satellite
St-Jean-Baptiste (Manitoba)

VOS CONSEILLERS:

Gilles Beaudry, M.A. conseiller matrimonial
Hector Fillion, M.A. conseiller matrimonial
Michel Melanson, M.A. conseiller matrimonial

Vous offre des sessions de counselling pour:

parents
familles

couples
individus

fiancés
personnes séparées

Le centre est un service à but non lucratif disponible en français et en anglais.

Développement et Paix prépare sa campagne de sensibilisation d'automne

L'aide d'urgence n'est pas la solution

D'ici quelques semaines, Développement et Paix va lancer sa campagne annuelle de sensibilisation. Le thème: les causes réelles de la faim dans le tiers-monde. Un sujet d'une terrible actualité.

Développement et Paix, c'est un organisme créé en 1966 par l'Église catholique canadienne pour l'aide au tiers-monde. Mais pas n'importe quelle aide, explique le directeur général de l'organisation, Jacques Champagne.

«Nous voulons la participation des populations locales. Le but, c'est l'auto-suffisance alimentaire». Développe-

ment et Paix offre une aide strictement financière, qui s'élève à une douzaine de millions de \$ par an. L'an dernier plus de 500 projets ont été financés dans quelque 70 pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine.

L'argent donné par Développement et Paix provient d'un appel à la générosité des catholiques et du gouvernement fédéral.

C'est durant le carême (le 5e dimanche) qu'une collecte est organisée dans les églises. La dernière campagne de carême a donné 6 millions de \$ à l'organisme que Jacques Champagne dirige depuis 12 ans. «On remarque une progression régulière. Peu d'année on enregistre une baisse. La dernière collecte a généré 14 pour cent de plus pour l'ensemble du Canada.»

Depuis cinq ans, les responsables de Développement et Paix ont encouragé la création de groupes locaux. Il en existe actuellement 300. «Ça représente environ 3 000 bénévoles», précise Jacques Champagne.

Un comité diocésain existe à Saint-Boniface, sous la responsabilité de Rita Valcourt. Dans chaque paroisse se trouve une personne-contact.

«Saint-Boniface, c'est un des groupes actifs. Les gens se sont pris en main. Il n'y a pas besoin de pous-



Développement et Paix a été associé à la Marche de Batoche, organisée par le Conseil jeunesse provincial dans le cadre de l'Année internationale de la jeunesse. Les dons offerts aux jeunes marcheurs ont été remis à cette organisation catholique canadienne d'aide au tiers-monde. La somme totale s'est élevée à 4 925\$ (3 425\$ prélevés au Manitoba; 1 500\$ en Saskatchewan). Sur la photo, prise lors de la dernière étape de la marche, on reconnaît au centre, Mgr Antoine Hacault, flanqué de Jacques Champagne, directeur de Développement et Paix, (à gauche) et du Père Blanc, père François Laflamme, qui a passé 26 années en Ouganda.

ser», commente Jacques Champagne. Une grande rencontre des personnes-contact du diocèse de Saint-Boniface est prévue le 19 octobre, dans le but de distribuer des informations pour la campagne de sensibilisation de cet automne.

En effet, Développement et Paix veut ramasser de l'argent pour le tiers-monde, mais aussi sensibiliser les Canadiens (catholiques en particulier) au sous-développement.

De plus en plus de gens comprennent les vraies raisons du sous-développement

«On a l'impression d'avancer dans la sensibilisation, estime Jacques Champagne. De plus en plus de gens comprennent les vraies raisons du sous-développement. Ils comprennent que l'organisation actuelle de la société internationale ne permet pas aux populations du tiers-monde de se prendre en main.»

Le directeur général de Développement et Paix évoque aussi «Les élites locales qui bénéficient du système amené par les pays riches du Nord. Souvent, elles n'ont pas intérêt à modifier le système.»

Mais, au bout du compte, Développement et Paix n'aide-t-il pas «ces

élites locales qui bénéficient du système» à se maintenir en place? Un effet pervers en quelque sorte?

«Dans la mesure où l'action de Développement et Paix n'aboutit pas à des changements fondamentaux, on peut, en effet, parler d'effet pervers» concède Jacques Champagne.

«Mais pour nous, enchaîne-t-il aussitôt, il n'y a pas d'autres solutions. La solution passe par une meilleure connaissance des gens de nos pays pour arriver à influencer les politiques de nos pays. Je ne dis pas que c'est pour demain matin. Seulement, il n'y a pas d'autres solutions. Des petits pas se font. Plus de gens se rendent compte que l'aide d'urgence ne peut pas être la réponse au problème.»

La contraception serait-elle un élément de solution?

«Non. La solution ne réside pas dans les limitations de naissances, mais dans l'organisation du déploiement des richesses au bénéfice de l'ensemble de la population.»

«L'action de Développement et Paix est significative au niveau local, poursuit Jacques Champagne. Nous appuyons des petits groupes qui travaillent pour leur auto-développement. Des groupes qui deviennent capables d'une meilleure analyse de leur situation. Ça fait partie d'une évolution qui peut amener une solution d'ensemble au sous-développement.»

Bernard BOCQUEL

PEMBINA DODGE CHRYSLER

Claude P. Lapine
service bilingue
300 Pembina 284-6650

Voyages pour jeunes, moins jeunes, âgés et de toutes nationalités

avec "Circle Tours"

Californie Parade des Roses 17 jours 1 295,00\$ Départ le 26 décembre 1985 Phoenix, Los Angeles, Las Vegas, Disneyland, San Diego Zoo, Sea World, etc. — sièges réservés pour la Parade des Roses	San Diego — Californie 19 jours 1 395,00\$ 2 départs: le 13 février 1986 et le 5 mars 1986 6 soirs à San Diego (San Diego Zoo; Sea World; Tijuana, Mexique); 3 soirs à Anaheim, Californie. Réservez avant le 30 novembre 1985 et épargnez 50,00\$.
Phoenix 16 jours 1 145,00\$ 3 départs: les 16 janvier, 21 février et 7 mars. réservez avant le 30 novembre et épargnez 50,00\$ pour janvier.	Texas & Caribbean Cruise 22 jours 2 290,00\$ Départ le 19 février San Antonio, Texas, Nouvelle Orléans, Louisiane (quartier français), 7 jours sur le bateau S.S. Veracruz, Tampa, Cancun, Key West, etc. (repas compris sur la croisière).
Californie — Hawaï 23 jours 2 275,00\$ Départ le 21 janvier 1986. 7 jours à Hawaï (par avion), 3 soirs à Los Angeles, Californie, 2 soirs à Las Vegas, Nevada, etc. réservez avant le 30 novembre 1985 et épargnez 50,00\$	Floride & Caribbean Cruise 22 jours (repas compris) 2 990,00\$ Départ le 1er mars. Le bateau "Atlantic" s'arrête à Haïti, San Juan, Puerto Rico, St-Thomas, St-Maarten. A Orlando, Floride, visite de Disneyworld ou Epcot, etc. Si vous réservez avant le 30 novembre, vous recevrez 200\$ de rabais avec assurances annulation et Blue Cross payées. *HÔTESSE: Juliette Vermette
Floride 22 jours 1 095,00\$ 2 départs: le 7 février et le 7 mars. Fort Walton Beach pour 14 soirs avec cuisines (kitchenettes)	Californie — Arizona Tour 18 jours 1 345,00\$ Départ le 14 mars 1986 Las Vegas, San Diego, Tucson Arizona, etc. Réservez avant le 30 novembre et épargnez 50,00\$.
Orlando — Floride 15 jours 1 095,00\$ 2 départs: le 14 février et le 27 février. Sea World, Busch Gardens, Kennedy Space Centre, Daytona Beach, etc.	
Floride — Bahama (Croisière de 3 jours avec repas payés) 18 jours 1 785,00\$ Départ le 13 mars. 4 soirs à Orlando — visite à Disneyland ou Epcot.	

* En juin, nous aurons le voyage à l'Expo, Vancouver.
— Tous ces voyages sont payés en argent canadien.
— Le prix indiqué est pour chaque personne (2 personnes occupant chambre de deux lits).

Réservez dès maintenant en téléphonant au 775-8046 ou à Juliette Vermette: 237-3631

Nous avons recommencé la fabrication du boudin

DEL MARQUE pâté de foie tartinade à l'ail tourtière

DEL MARQUE Del's Specialty Meats
586, rue Des Meurons, Saint-Henri
237-7986

LE CALENDRIER PROVINCIAL

Votre guide des activités culturelles, communautaires et sportives

Vendredi 27

Winnipeg: dans le cadre d'un symposium sur la pathologie, une discussion, à 14h30, au théâtre. À l'édifice des Sciences médicales, 730, avenue William.

Winnipeg: spectacle de l'Orchestre symphonique de Winnipeg, à 20h00, dans la Salle du centenaire.

Parc Windsor: Rencontre des présidentes et aumôniers des sections paroissiales avec l'exécutif de la LFC à 19h30, 289, rue Dussault. Invité: Bernard Bocquel.

Samedi 28

Saint-Boniface: Rallye provincial des guides au Parc Whittier de 9h00 à 21h00. (237-6217).

Dimanche 29

Saint-Léon: souper paroissial au Centre récréatif, de 16h00 à 19h30.

Ile-des-Chênes: Thé-bazar organisé par la Ligue féminine au Centre récréatif de 14h00 à 16h00.

Saint-Lazare: Souper paroissial, commandité par les Dames auxiliaires, à la salle communautaire entre 16h00 et 19h00.

Winnipeg: The Shadow Play d'Alex Poruchnyk, en collaboration avec le Shared Stage, à 20h00, 48, rue Albert.

Saint-Claude: souper paroissial dans la salle communautaire entre 16h00 et 19h00.

Winnipeg: conférence par le professeur Irish Flynn, **Contemporary Trends**

in Clay, à 13h00, à la Galerie d'art de Winnipeg.

Lundi 30

Winnipeg: spectacle par Villa-Lobos de **Bachianas Brasileiras No 5** à 20h00, à la Galerie d'art de Winnipeg.

Mardi 1er

Winnipeg: spectacle de la pianiste Elsbeth Heim, à 20h00, à la Galerie d'art de Winnipeg.

Winnipeg: un récital avec Angela Hewitt, à 20h00, à l'Église unitaire Young.

Jeudi 3

Winnipeg: spectacle de Marcella Bienvenue, à 21h00, au planétarium.

Comment?

Pour annoncer votre activité dans LE CALENDRIER PROVINCIAL, rien de plus simple: envoyez par écrit les détails essentiels. Pour les rédiger, servez-vous des textes du CALENDRIER comme modèle.

Si vous voulez donner plus de détails, nous offrons un excellent service publicitaire (237-4823).

Transcona: soirée d'adieu pour l'abbé Marcel Toupin, à 19h00 au Centre culturel, 711, Léola.

Vendredi 4

Saint-Boniface: Souper-soirée Louis-Riel, salle Langevin, à 17h15, organisé par la Fédération des aînés franco-manitobains. (237-6360)

Samedi 5

Saint-Boniface: vente d'équipement de hockey usagé au Centre récréatif Notre-Dame (271, av. de la Cathédrale) de 12h00 à 16h00.

Dimanche 6

Saint-Boniface: la LFC du Précieux-Sang organise un bazar au Centre communautaire de 10h00 à 16h00.

Saint-Boniface: premier thé-bazar des résidents de l'Accueil colombien (200, rue Masson) de 11h30 à 16h30 (233-4345).

Saint-Agathe: souper annuel des Chevaliers de Colomb à la salle communautaire entre 16h00 et 20h00.

Léo Duguay préside le caucus manitobain



Le député de Saint-Boniface: Léo Duguay

Léo Duguay, le député de Saint-Boniface, a été élu à la présidence du caucus fédéral manitobain progressistes-conservateur.

Il remplace le député de Brandon-Souris, Lee Clark, qui depuis septembre 1984 était le président.

Comme président, Léo Duguay sera le lien entre le caucus manitobain et le caucus national. Il sera la personne contact pour les individus et les organismes désirant communiquer leurs intérêts aux membres du caucus. Rappelons qu'il est aussi le Whip adjoint du gouvernement.

Par ailleurs, Léo Duguay fera partie de la délégation canadienne à la 40e session ordinaire de l'Assemblée générale des Nations-Unies.

Il sera affecté au comité des Nations-Unis qui traite des Droits de la personne et des problèmes sociaux. Ce comité, en plus de s'adresser aux problèmes et besoins des jeunes, des handicapés et des plus âgés, est mandaté pour étudier les droits de la personne, les réfugiés et de la situation de la femme sur la scène mondiale.

ATTENTION!

Nous sommes maintenant les
marchands d'autos et camions Chrysler
ainsi que d'un choix de voitures
d'occasion.

Venez prendre un café durant notre
vente d'ouverture et profitez-en pour
donner à une de nos voitures une
conduite d'essai.

RAYMOND TETREAULT & FILS

Nous sommes aussi les vendeurs de
radios stéréophoniques pour voitures,
marque Pioneer, tout en étant toujours
votre centre de réparation Autopac.

**SEINE RIVER AUTO
STE-ANNE (MANITOBA)**
422-5278 R0A 1R0

Une école de mime à Winnipeg

Le temps semble propice pour la réouverture d'une école de mime. Giuseppe Condello, le directeur artistique pour 40 Below Mime, en est convaincu:

«J'avais fondé une école de mime à Stratford qui a ensuite été démenagée à Winnipeg. Elle a duré cinq ans. Pourquoi sa fermeture? J'avais trouvé que c'était important pour mes étudiants d'acquérir plus d'expérience dans le domaine du spectacle,» estime Giuseppe Condello.

Aujourd'hui, il veut recommencer à enseigner. «Ça semble être le bon moment. Plusieurs mimes que je vois dans la rue n'ont aucune formation. Et des participants à nos festivals sont aussi intéressés à suivre des cours.»

Oui, c'est 40 Below Mime qui orga-

nise depuis deux ans un grand festival de mime à Winnipeg. «Ça sera un projet annuel.»

Giuseppe Condello compte aussi faire venir un mime professionnel européen au printemps pour donner des ateliers à l'école.

Grosso modo, l'école se divisera en trois semestres de dix semaines. Trois cours seront offerts: un soir par semaine, deux soirs par semaine ou trois soirs par semaine.

Cinq sujets seront abordés: le mime corporel et la technique d'interprétations; l'analyse du personnage et du texte; le contrôle de la respiration; les masques neutres et de personnages; et l'improvisation.

«En ce qui concerne l'horaire, ce sera à la classe de décider. Il se peut

qu'on travaille les samedi aussi. Puisque les cours visent la participation des jeunes adultes et des adultes.»

Le premier semestre de l'école de mime de 40 Below Mime débutera le 7 octobre.

* * * * *

Le monde a décidé de faire concurrence aux homards!

LOCATION... TÉL.: 233-1863

"MICROWAVE OVENS"

(Fours aux micro-ondes) et téléviseurs

Appelez Aurèle Dupuis

Carman Moxley Rentals Ltd.

171, rue Marion, Saint-Boniface

Du lundi au samedi - 9h à 18h

Le Cercle Molière, qui fête année son 60^e anniversaire, n'a surtout pas eu de problèmes à vendre des billets pour sa soirée annuelle, le Gala de homards. Près de 480 personnes participeront à cette boustifaille de la plus vieille troupe francophone.

Comme d'habitude, un spectacle précèdera le festin. Cette année, il s'agira d'un aperçu des 60 années de théâtre au Cercle Molière. Les maîtres de cérémonies seront Ginette Caza et Léo Rémillard. Le tout se déroulera au Centre culturel franco-manitobain à partir de 18h30 le 4 octobre.

* * * * *

Du côté du Manitoba Theatre Centre, on annonce la représentation de *Quiet in the Land*, de Anne Chislett, mis en scène par James Roy, le directeur artistique du MTC, en Alberta.

Voilà la troisième production du MTC à être à l'affiche du théâtre Citadel d'Edmonton.

Roland STRINGER

Au temps de la Prairie

Souvenirs

**Marcien Ferland
s'entretient avec
Auguste Vermette**

... de l'entraide chez les Métis:

[Quand] on entendait un cochon crier chez un voisin — ils étaient après faire boucherie, là, tu sais bien — alors le bonhomme ou la bonne femme disait: «Ah! On va manger de la viande fraîche!»

C'était la façon: celui qui tirait un cochon, il envoyait un morceau de foie, un morceau de lard, de gras chez le voisin. Par exemple, chez nous, quand on faisait boucherie, on en envoyait chez M. [François-Xavier] Lambert puis on en envoyait chez mon oncle Henri Tournon. C'était une coutume métisse, ça. J'ai vu ça dans bien des familles.

...de Batoche:

Il était plus vieux que mon père, Joseph Vermette, un frère de mon père. Il a été tué à la bataille de Batoche. Il est enterré dans le cimetière de Batoche.

Il y a un soldat qui était caché dans les tranchées, puis que venu tomber proche [de mon oncle]. Le vieux Vermette s'est sorti la tête de la tranchée pour lui prendre sa carabine, puis il a reçu une balle dans la tête. La balle venait du côté des Canadiens.

J'ai connu son garçon, Alexandre. Il était à la bataille de Batoche lui aussi. Il s'est battu. Il s'est rendu à Saint-Pierre voir mon père. Je l'ai vu là.

Joseph est parti [de la Rivière-Rouge] après 1870.

...du bourreau de Riel:

On ne savait pas le nom de l'individu qui avait été l'exécuteur de Riel. Mais [on] prétendait que c'était un homme qui avait eu des démêlés avec Riel, puis qui avait eu le dessous... parce que quand il est venu pour mettre le cagoule sur le visage de Riel, il l'a regardé puis il a dit:

— Tu me reconnais, hein Riel? C'est à mon tour aujourd'hui.

[On] prétendait qu'il avait fait l'ouvrage gratuitement... par vengeance. Il s'était offert.



Park Florist
400, avenue Taché
(en face de l'Hôpital Saint-Boniface)
Lucille et Yvonne Boulet
Tél.: 237-3891 - 237-6158



**LAFRENIÈRE
SHEET METAL LTD.**
Chauffage, Ventilation
Climatisation de l'air
401, rue Youville, Saint-Boniface
Téléphone: 233-7946

«Année internationale de la jeunesse... puis après?»

Le Conseil jeunesse provincial inc. vous invite à son assemblée annuelle les 5 et 6 octobre 1985 au Collège universitaire de Saint-Boniface, 200, avenue de la Cathédrale.

HORAIRE

Le samedi 5 octobre

- 11h à inscriptions
- 13h mot de bienvenue
- 13h15 ateliers
 - radio communautaire
 - ordinateurs dans les écoles
 - la coopérative des travailleurs
 - droit des jeunes
 - tête à tête politique avec Léo Duguay
 - besoins des universitaires et travailleurs à l'intérieur du CJP
 - AIJ pis après? Shows sont nous II?
- 18h souper (inclus dans la cotisation)
- 19h soirée sociale (gymnase ouest)
- 24h coucher (gymnase universitaire)

Le dimanche 6 octobre

- 7h30 lever, déjeuner
- 8h30 messe à la Cathédrale de Saint-Boniface
- 9h30 plénière (gymnase ouest)
- 10h30 discours et élections
 - postes à combler
- président(e) (2 ans) — conseiller(e) secondaire (1 an)
- vice-président(e) (1 an) — conseiller(e) universitaire (1 an)
- secrétaire (2 ans) — conseiller(e) travailleurs (1 an)
- 12h clôture

* Si vous êtes intéressés à combler un des postes du Conseil d'administration, veuillez communiquer avec Alain Boucher au 233-0210 (bureau) ou au 235-0391 (résidence). Les nominations seront closes le dimanche 6 octobre 1985 à 10h30.
Le coût de la fin de semaine — 15\$ inclus repas et soirée sociale
Soirée sociale seulement — 6\$
Journée du dimanche seulement — 5\$.

FRESQUE — en reprise
au Centre culturel franco-manitobain
du 8 au 11 octobre 1985
mettant en vedette;

**Folle Avoine et
Les Danseurs de la Rivière-Rouge**

Billets en vente au guichet du CCFM
9,00\$ et 8,00\$ (8,00\$ et 7,00\$ pour étudiants et personnes de l'âge d'or)
Réservations: 233-8972.

340, BOULEVARD PROVENCHER

SAINT-BONIFACE (MANITOBA)

R2H 0G7

TEL.: 233-8972

Centre
Cultuel
franco-
Manitobain

Kiss of Spiderwoman: pris dans sa propre toile

La femme araignée n'existe pas. Vraiment. Plutôt, elle permet de vivre.

Dans une cellule sud-américaine, deux hommes rêvent de toucher les lèvres de celle qui chante «Je me moque de l'amour».

L'un est marxiste, l'autre homosexuel. Non, ce n'est pas de la propagande, ni de la pornographie. C'est un film, c'est une fantaisie, c'est une illusion.

Chacun, pris dans sa propre toile, ne peut s'en sortir. Personne n'a la clef. Alors on s'attache à la fiction, à ce qui devrait exister.

On raconte un film fasciste où l'amour règne. On se quitte pour la plage, loin de la torture des subversifs.

Maman a beau envoyer un goûter,

ils sont des grands garçons maintenant. Ils doivent s'affirmer, vivre. Ou au moins, essayer.

Kiss of the Spiderwoman, de Hector Babenco (Pixote), n'a pas reçu les meilleures critiques au Festival de Cannes l'an dernier. On semblait trouver que ça tournait en rond sans jamais aboutir à une fin.

Pour ma part, je n'ai pas souvent l'occasion d'apprécier un film autant que ce dernier. L'interprétation de William Hurt m'a saisi dès la première parole. Il fait pitié, c'est clair. Tout comme on n'oublie pas le personnage de Dustin Hoffman dans **Midnight Cowboy**.

Le dialogue du scénario, signé Leonard Shriver (Mishima), enverra sûrement certains à la librairie pour acheter ce bouquin de Manuel Puig. Le texte défonce plusieurs portes!

À voir, à tout prix, au cinéma du Centre des congrès, pour adultes et enfants accompagnés. 119 minutes.



Kiss of the Spiderwoman. À voir à tout prix.

En aparté. Attendez-vous à entendre parler des films suivants: **Le 4e pouvoir**, avec Philippe Noiret; **On ne meurt que deux fois**, avec Michel Serrault; **Vaudeville**, avec Marie-Christine Barrault et Guy Marchand; **Tangos — L'exil de Gardel**, avec Philippe Léotard; et **Running out of luck**, avec Mick Jagger.

On annonce aussi que Andrzej Wajda (**Danton** et **Un amour en Allemagne**) vient de terminer **Chronique of a Love**

Affair, le premier film qu'il tourne en Pologne depuis le régime militaire.

Stanley Kubrick (**The Shining**) aurait débuté le tournage de son 12e film **Full Metal Jacket**, avec Sean Penn.

Et le dernier projet de Federico Fellini, **Ginger et Fred**, une co-production italo-allemande, passera à l'écran en janvier.

Roland STRINGER

★ Pour les amateurs de JAZZ des soirées magiques au Foyer du CCFM!

David LAROCQUE et cinq musiciens de la Nouvelle-Écosse

Prix d'entrée: 1,00\$

N'oubliez pas l'Heure du bon temps du lundi au samedi de 16h00 à 20h00

340, BOULEVARD PROVENCHER SAINT-BONIFACE (MANITOBA)

228 0677 TEL. 733-8972

FESTIVAL CINÉMA

26 au 29 septembre
19h30 Secret Admirer

30 septembre au 2 octobre
19h30 Manhattan
21h15 Stardust Memories

3 au 6 octobre
19h30 Coup de Torchon
21h25 I Love You (Eu Te Amo)

801 Sargent Tél.: 947-9510

tele HORAIRE du lundi 30 septembre au dimanche 6 octobre

du lundi au vendredi

10h00 À votre rythme

10h15 Passe-Partout

Midi Première édition

12h30 Vivre à trois

13h00 Terre humaine

17h00 Le train de cinq heures
une heure de variétés placé sous le signe de la bonne humeur, avec Jacques Bou langer

18h00 CE SOIR
L'information nationale, internationale et régionale. Avec Pierre Chevrier, François Riopel et Pierre Guérin à la météo. Exceptionnellement à 17h30 le mercredi 2 octobre

21h00 Le Téléjournal suivi de Le Point, de la Météo et des Sports

lun. 30 sept.

14h30 Cinéma
Le plus dingue des agents secrets. Comédie burlesques réalisée par Norman Abbott.

19h30 Poivre et sel
Pierrot décide de se produire lui-même avec l'aide de toute la famille...

20h00 La bonne aventure
En cette veille du Jour de l'an, la famille fait plus amples connaissances avec la fiancée d'Émile. L'année 1941 s'ouvre avec un éclat puis des rapprochements.

22h21 Best-sellers
L'Espace d'une vie. Emma réussit à trouver gîte et travail jusqu'à la naissance de son enfant. Après avoir appris la mort

tragique de son père, elle est plus que jamais décidée à bâtir, coûte que coûte, un commerce prospère.

23h23 L'histoire de l'aviation

mar. 1er oct.

14h30 Cinéma
Retour en force. Comédie policière. Après huit années d'incarcération, un homme revient chez lui et y trouve la pagaille.

19h30 L'Agent fait le bonheur
Le lieutenant Lafontaine démantèle avec perspicacité un réseau de vol de cartes de crédit, et le sergent Ostiguy découvre avec stupeur que son champion de boxe préféré fait partie des suspects.

20h00 Monsieur le ministre
Louise trouve la vie difficile. Elle commençait à peine à s'habituer à l'autre vie quand tout change. La déchéance du pouvoir? Est-ce bien cela?

20h30 Un amour de quartier
Le bonheur des uns fait le malheur des autres... Une lettre d'amour venue de France réveille une vieille peine d'amour chez Désiré.

22h22 Dallas
Le Procès (dern. de 2), Jock Ewing subit son procès pour le meurtre de McKinley. Sans être accablantes, les preuves sont sérieuses. Durant ce temps, le vieux Digger est agonisant.

23h23 Rencontres
Inv. Jeanne Sauvé, gouverneur général du Canada. Un portrait spirituel.

23h52 Cinéma
Jeannot la Frime (Freddy). Comédie policière avec Jean Lefebvre, Pierre Doris et Sophie Daumier. Le dirigeant d'un petit cirque qui se trouve en mauvaise posture financière fait appel à une baronne pour le commanditer.

jeu. 3 oct.

14h30 Télé-feuilleton
La Chartreuse de Parme. (3e de 6). Fabrice del Dongo se fait oublier quelque temps en allant faire des études de théologie à Naples.

18h30 Magie
Spectacle de magie et de prestidigitation réalisé à Bologne, à l'occasion d'un Congrès international de magiciens.

19h00 Les grands films
Ma femme s'appelle Reviens. Comédie sentimentale avec Michel Blanc, Anémone et Pascale Rocard. Un médecin, que sa femme vient de plaquer, et une photographe qui ne peut retenir ses amants, vivent sur le même palier d'un immeuble pour célibataires. Ils établissent une relation hésitante et font

mer. 2 oct.

14h30 Le temps de vivre
Anim. Pierre Paquette. Pianiste Flora Chiasson.

face aux mêmes échecs successifs (fr. 81).

22h22 Cinéma
Christine. Mélodrame romantique avec Romy Schneider, Alain Delon et Fernand Ledoux. À Vienne, en 1906, un jeune sous-lieutenant rencontre une chanteuse dont il devient amoureux. Voulant rompre une liaison discrète avec une baronne, il décide de ne pas attendre plus longtemps et se rend chez elle.

ven. 4 oct.

14h30 Télé-feuilleton
La Vie de Berlioz. Biographie. (3e de 6) 1830 — Harriet Smithson ayant quitté Paris depuis deux ans, Berlioz cultive une orageuse liaison avec la pianiste Camille Mocket et se présente de nouveau au Prix de Rome.

20h00 La chambre des Dames
3e épisode.

22h22 En tête
Magazine culturel animé par Denise Bombardier.

23h22 Cinéma
La banquière. Drame social réalisé par Francis Girod. Avec Romy Schneider, Jean-Louis Trintignant et Marie-France Pisier. Une juive d'origine modeste parvient, grâce à des amitiés, à se hisser à la tête d'une banque prospère. Sa réussite tient à ce qu'elle sert aux petits épargnants des intérêts largement supérieurs à

ceux des grosses banques. Cette politique lui attire des ennemis (fr. 80.)

sam. 5 oct.

13h00 Univers des sports
Reportage sur les Expos pour l'année 85.

14h30 Ciné-famille
Le Berger de la lande. Dans les landes anglaises, on soupçonne un chien sauvage d'étrangler plusieurs moutons. Trois jeunes garçons recherchent le coupable.

16h30 Pare choc
Magazine jeunesse qui s'adresse en particulier aux 15-25 ans.

18h00 Samedi de rire
Avec Yvon Deschamps.

19h00 Cinéma
Rencontres du troisième type (Close Encounters of the Third Kind). Drame de science-fiction réalisé par Steven Spielberg.

22h15 Télé-sélection
Assassins en tous genres. Comédie policière réalisée par Basil Dearden d'après l'oeuvre de Jack London. Avec Oliver Reed, Diana Rigg et Telly Savalas. Une organisation secrète se spécialise dans les meurtres difficiles. Une journaliste vient offrir le montant requis au président d'un personnage qui n'est nul autre que lui-même. Le président accepte l'affaire et en confie l'exécution à ses associés (brit. 68). 135 min.

dim. 6 oct.

10h00 Jour du Seigneur
Messe célébrée à la Cathédrale d'Ottawa par Mgr. J. Aurèle Plourde, avec un rassemblement de jeunes pour souligner le 1er anniversaire de la visite du pape Jean-Paul

12h30 Football professionnel canadien
Au Lansdowne Park d'Ottawa les Roughriders reçoivent les Argonauts de Toronto.

16h00 Second regard
Pour trouver l'espoir. En juillet dernier, plus de 150 jeunes venus de différents pays du monde se sont rencontrés à Caux, en Suisse, au Centre mondial de conférences du Réarmement moral.

17h01 Les gestionnaires de la mort
Dossier tourné à l'Hôpital Notre-Dame de Montréal.

18h30 Les beaux dimanches
Tapis rouge. Émission animée par Jean-Pierre Ferland sur l'exposition Picasso.

19h50 Un parc en automne
Dramatique — Deux amants se retrouvent après une longue séparation; au seuil de la vieillesse.

22h00 Ciné Club
Le Bldon. Comédie psychologique réalisée par Federico Fellini.

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec le service des communications 786-0249

Ile-des-Chênes



Les participant(e)s d'Ile-des-Chênes à la récente Marche de Batoche: Guy Dupuis, Lisa Laurin, Michelle Hince, Lynne Laurendeau, Jaclyn Dumaine, Ivan d'Auteuil, Marcel Molin, Lise Trudeau et Lynne Comeault.

Saint-Pierre



Les étudiants du présecondaire de Saint-Pierre-Jolys ont élu leur conseil pour l'année 85/86. Ont été élus: Shelley Rivard (présidente), Lisa Masterson (vice-présidente), Tracy Catellier (secrétaire) et Marc Roy (trésorier).

Sur la photo, on reconnaît les élèves de la 9e année, qui ont organisé le 19 septembre un ralliement sous le thème de la qualité, dirigé par Rita Rioux.



Le Conseil d'administration des Danseurs de la Rivière-Rouge et l'exécutif du Pavillon canadien-français 1985 tiennent à remercier les personnes suivantes de leur appui lors de la semaine de Folklorama. C'est grâce à eux qu'encore une fois le pavillon a été un très grand succès.

Gabriel Dufault
Michel Lavoie
Raymonde Desrochers
Lorraine Fredette
Yvonne LeBlanc
Germain Lussier
Gérard Jean
Angèle St-Vincent
Danielle Dupasquier
Monique LaCoste
Claire David
Charles Laflèche
Daniel St-Vincent
Edmond Beaudry
Nicole Lafrenière
Aline Campagne
Solange Campagne
Michelle Campagne
Eveline Bourgouin
Laurette Cloutier
Rose-Marie Fiola
Dianne Himbeault
Guy Noël
Diane Vigier
Rosanne Bourgouin
Joanne Hébert
Danielle Mondor
Pauline Courcelles
Ninon Wakeland
Augustine Abraham
Monique Marco
Doreen Gagné
Irène Arnaud
Alain Boucher
Denis Weicker
Ken Daniel
Karen Gagné
Lynne Langelier
Rolande Eccles
Jean-Paul Gagné
Manette Vandale
Gertrude Gagné
Roxanne Fontaine
Henri Chartier
Isabelle Choquette
Debbie Campbell
Odile Langelier
Monique Fontaine
Liliane Beaudette
Robert Lafrenière
Florence Bourgouin
Ernie Kirouac
Joanne LaCoste
Ginette Tognet
Lucille Daudet
Raymond Normandeau

Philippe Leclercq
Marie Cloutier
Paulette Desaulniers
Mariette Mulaire
Jacqueline Bourgouin
Dale Normandeau
Michel Roy
Anita Jolicoeur
Aurèle Foidart
Yvette Thibert
Suzanne Druwé
Léo Bérard
Suzanne Campagne
Annette Campagne
Jean-Paul Cloutier
Jacques Bourgouin
Lyse Dorje
Aimé Gautron
Ian Kirk
Johanne Noël
Céline Aquin
Giselle Choquette
Lise Laberge
Lynne St-Vincent
Denise Dupuis
Normand DesMarais
Lise Collette
Elise T...
Raph...
Jean R...
Marc...
Doreen...
Irène...
Alain...
Denis...
Ken...
Karen...
Lynne...
Rolande...
Jean-Paul...
Manette...
Gertrude...
Roxanne...
Henri...
Isabelle...
Debbie...
Odile...
Monique...
Liliane...
Robert...
Florence...
Ernie...
Joanne...
Ginette...
Lucille...
Raymond...

Liette Préjet
Micheline Mulaire
Normand Dupasquier
Rosé David
Michelle Aquin
Robert Balcaen
Laurent Bohémier
René Desaulniers
Denis Encontre
Carmen Campagne
Paul Campagne
Nancy Anderson
Gaylord Carter
Alice Dufault
Michelle Gervais
Cathy Kozak
Richard Smith
Louise Aquin
Gilbert Hébert
Collette Laurencelle
Gisèle Johnson
Guy St-Godard
Bernadette Wozny
Clément...
Marc...
André...
Charles...
Diane...
Lynne...
Raymond...
Raymond...
Gilbert...
Claudette...
Ernie...
Richard...
Jocelyne...
Martine...
Nicole...
Agnès...
Gérald...
Raymond...
Lucille...
Colette...
Ginette...
Daniel...
Bernard...
Bert...
André...
Yvette...
Michel...
Réjean...
Chantal...
Claudette...
Colette...
Michèle...

Rachel Sturk
André Larochelle
Margo Hébert
Michel Chartier
Megan Tipples
Ginette Vincent
Josée Roy
Yolande Labossière
Aline Rémillard
André Catellier
Paul Carrier
Michèle Bulger
Luce Malo
Sylvia Cadieux
Brigitte Fenez
Robert Clément
Dennis Connelly
Lawrie Thibert
Alice Compte
Annette L'Heureux
Marc Demers
Bernadette Normandeau
Pauline Bosc
Jean-Pierre Normandeau
Lynne Gagné Clément
André Boucher
Charles...
Diane...
Lynne...
Raymond...
Raymond...
Gilbert...
Claudette...
Ernie...
Richard...
Jocelyne...
Martine...
Nicole...
Agnès...
Gérald...
Raymond...
Lucille...
Colette...
Ginette...
Daniel...
Bernard...
Bert...
André...
Yvette...
Michel...
Réjean...
Chantal...
Claudette...
Colette...
Michèle...

Ray Lepinsky
Ernest Molgat
Lucien Lussier
Ken Sturk
Ron Colliou
Mireille Hébert
Carmelle Abraham
Christiane Cormier
Agnès Rémillard
Lionel Aquin
Béatrice Kiryliuk
Nicole Dubé
Denis Bisson
Eveline Carrier
Hélène Bulger
Lynne Legras
Rachel Therrien
Brigitte Bisson
André Boucher
Robert Stanners
Christine Teillet
Linda Pharand
Cindy Clément
Joanne Demers
Lynne Simard
André Bosc
Aimé Normandeau
Hélène Clément
Bernard Turenne
Valérie Hindle
Lynne Gagnon
Gilbert Laberge
Jean-Guy Leclair
Albert Chartier
Danny Pambrun
Michelle Guay
Pierre Laroche
Rolande Petit
Joanne Kirouac
Pauline Hébert
Jean-Guy Houle
Gabrielle Bérard
Pat Courcelles
Yvonne Privé
Jeannette Lussier
Denise Daudet
Yvette Laurencelle
Jean-Marc Ousset
Maurice Smith
Serge Larochelle
Carmelle Lizée
Stéphane Joyal
Denise Myers
Stella Labossière
Simone Sturk
Claude Cormier

Jeannette Deschênes
Agathe Lafrance
Dominique Allard
Jan Molgat
Brigitte Laflèche
François Larochelle
Louis Hébert
Rose Kuzina
Irène Colliou
Manuel Jarrin
Noël Joyal
Annette Aquin
Marc Rémillard
Denis Blais
Jeanne Boux
Colette Bulger
Lewis Malo
Marie-Paule Avanthay
Paul Ferland
Gérald Labossière
Lynne Tognet
Laurette Marion
Lucille Thurston
Collette Asselin
Simone Gauthier
Joe Normandeau
Jacqueline Simard
Solange Normandeau
Richard Clément
Gilbert D'Eschambault
Joseph Savoie
Denise Myers
Janine Tougas
Paulette Houle
Monica Bailey
Suzanne Lafrenière
Carole Freynet
Gérald Pantel
Victor Perrin
Raymond Beaudry
Micheline Arbez
Auguste Hébert
Yvonne Laberge
Daniel Fontaine
Aurèle Chartier
Mme V. Simard
Mme Robert
Duane Normandeau
Elaine Tougas
Nicole Fontaine
Raymond Lemieux
Gaëtan Larochelle
Jacqueline Fortier
Denis Joyal

Saint-Claude

L'art d'élever les chevaux chez les Rey

L'hiver prochain les Rey se retrouveront avec une centaine de chevaux, dont 20 pour la course, 50 pour le projet PMU et des poulains.

En effet, c'est la famille Léon Rey qui, depuis quelques années, fait honneur à l'élevage des chevaux de course. De plus, il prennent une part active aux courses dans tout un réseau de villages au Manitoba, à Emo en Ontario et à Assiniboia Downs en hiver.

Lors d'une visite chez les frères Arthur, Roland et Richard Rey, j'ai pu constater le dévouement et les heures de travail qu'exige la race chevaline.

Les chevaux de course doivent être soumis à une routine quotidienne: brossés, étriés et entraînés à ambler sur une piste faite par la famille Rey. Un fait intéressant dans cet entraînement, c'est «qu'à la maison» les ambleurs courent autour de la piste dans le sens des aiguilles pour leur rappeler que ce n'est qu'un exercice.

Le jour de course, le cheval aura à courir en sens inverse, ce qui lui fera dire instinctivement que c'est la grande journée, le temps d'y mettre la vitesse au maximum. Le travail de ferrer ces chevaux est fait principalement par les Rey eux-mêmes.



Une quinzaine de poulains sont élevés par année. Malgré tous les soins qui leur sont accordés, deux sont morts de pneumonie cet été.

À l'âge de deux ans un poulain est dompté et attelé. À trois ans, il entre dans les courses. En plus des bourses gagnées aux courses, les propriétaires se voient récompensés davantage par le Breeders' Award d'après le nombre de fois que les chevaux participent aux courses. Cette aide est réservée aux chevaux de deux, trois et quatre ans.

Parmi les quelque vingt chevaux de course chez les Rey, il y en a deux qui maintiennent le record de vitesse. «Lou Ma Belle», en plus d'être très gracieuse, est excellente dans la course. L'an dernier, elle a remporté 12 000\$ dans une semaine. Cet automne, elle participera encore au «Stake race» à Assiniboia Downs. La deuxième «Capi Direct», détient cinq records de vitesse.

Un autre projet touchant la race chevaline vient de prendre un essor chez Roland Rey. Dans une écurie nouvellement construite, cinquante juments seront logées d'octobre à avril. Ce projet, connu sous le nom de PMU (Pregnant Mare Urine) contribue à une industrie établie à Brandon au Manitoba.

Rose PHILIPPE

Transcona

Marcel Toupin curé de Saint-Claude

L'abbé Marcel Toupin, curé de l'Assomption depuis le mois d'août 1981, quittera la paroisse le 15 octobre pour Saint-Claude, où il a été nommé curé.

Il y aura une Soirée d'Adieu en l'honneur de l'abbé Toupin le jeudi 3 octobre à partir de 19h00 au Centre culturel Assomption, 711, rue Léola.

Les postes vacants à l'exécutif de LFC de l'Assomption ont été comblés. Présidente: Hélène Blais; présidente sortante: Lucille Bélanger; vice-présidente: Louise Desharnais; Rose Morier, Simone Desharnais; trésorière: Lina Parent; secrétaire: Alice Comeault.

Les comités: spirituel: Lorraine Gobeil; éducation-culture française: Rose Morier; bien-être social: Noëlla Desharnais; recrutement: Simone Desharnais. Aumônier: Marcel Toupin.

À la réunion générale du 18 septembre une nouvelle recrue, Claudette Baril, a été reçue. Aux délibérations courantes de la réunion au Centre culturel, il y eut question d'un bazar prévu pour le 24 novembre de 12h00 à 16h00.

Enfin, une fête s'est déroulée pour Annette Arbez, ménagère au presbytère depuis quatre ans, pour tous les services qu'elle a rendus à la paroisse. Elle doit quitter Transcona vers la mi-octobre.

Par ailleurs, à l'occasion de la marche pour la vie du 21 septembre, cinq personnes

de la paroisse de l'Assomption ont participé. La somme de 450\$ a été recueillie. C'est Lina Parent qui a organisé cette marche de nos paroissiens.

Enfin, au cours de la messe dominicale du 22 septembre à l'Assomption, Kathleen Trudel fut reçue officiellement dans l'Église catholique et dans la communauté paroissiale. Son mari, Guy, leurs deux enfants, la parenté, les paroissiens, tous furent témoins. Le baptême et la confirmation furent conférés à Mme Trudel par l'abbé Marcel Toupin.

Hélène BLAIS

Saint-Malo

Trois élus

Voici les élus du conseil scolaire de l'école.

Présidente: Carole Roch; vice-présidente: Sharon Lambert; secrétaire-trésorier: Régent Curé.

SERVICE COMPLET D'ASSURANCE
BALCAEN-VERMETTE
INC.
1063, Autumnwood
AUTOPAC TEL: 257-4134
Adressez-vous à Maurice ou Émile

Nous offrons les services de:

Dactylographie en anglais ou en français

Traduction anglais au français

Traitement de textes

Téléphonez au
237-9327 (bureau)
1-878-2300 (résidence)
demandez Léona

MANITOBA Avis aux investisseurs Propriété immobilière



THOMPSON, MANITOBA • 20 immeubles
DAVIS BAY TOWNHOUSES • 120 logements
Réf. No.: 6440/T45-14 • patios clôturés
• compteurs individuels pour les services public

Pour connaître les conditions générales et obtenir le prospectus de cette propriété, téléphonez-nous ou écrivez-nous à l'adresse suivante immédiatement en précisant le numéro de référence de cette propriété:

Société canadienne d'hypothèques et de logement
Pièce 300
410-est 22^e rue
Saskatoon (Saskatchewan)
S7K 5T6

Tél: Mme. L. Johnson, (306) 975-5133, ou
Mme. S. Zimmerman, (306) 975-4008

Telex: 074-2427

Date limite: les offres concernant cet immeuble doivent parvenir au Bureau régional de la SCHL des Prairies et des T. du N.-O., à Saskatoon, au plus tard le 23 octobre 1985 à 14 hres.

Société canadienne d'hypothèques et de logement **Canada Mortgage and Housing Corporation**
Canada

SOCIÉTÉ DE TÉLÉPHONE DU MANITOBA

Corporation d'État depuis 1908, la Société de téléphone du Manitoba assure à la province une grande variété de services de télécommunications. La Société s'est engagée à se tenir au courant des nouveautés technologiques dans son domaine d'activité et elle doit se doter d'un personnel hautement qualifié pour faire face à des défis constamment renouvelés.

Pour continuer à répondre à ces exigences, le Service des systèmes informatiques d'entreprise de la Société de téléphone du Manitoba est à la recherche de:

ANALYSTES PRINCIPAUX

- Vous êtes un candidat idéal pour ce poste si vous avez au moins cinq années d'expérience dans les diverses phases du cycle de vie des systèmes et connaissez déjà les plus récentes méthodes d'analyse et de vérification, ainsi que les outils et les techniques de productivité.
- Une certaine expérience dans le domaine des applications des télécommunications ou avec les systèmes informatisés de facturation, de gestion des finances et de commercialisation serait un atout.
- Une bonne expérience technique en milieu MVS/IMS DB/DC, alliée au COBOL, PL/1, TSO/ISPF serait souhaitable. Il serait également utile d'avoir acquis de l'expérience dans le développement des programmes d'application à l'aide de l'outil de productivité TELON.
- Nous tiendrons également compte de toute expérience acquise dans le développement des systèmes de traitement réparti, en particulier ceux qui utilisent la structure TANDEM ou DEC.

Si vous songez à imprimer un nouvel élan à votre carrière et désirez vous joindre à l'une des entreprises de traitement des données les plus réputées de la province, veuillez communiquer avec Walter Johnson, Directeur, Développement des systèmes, Systèmes informatiques d'entreprise, au (204) 941-8187, ou faites parvenir votre curriculum vitae, en indiquant vos exigences salariales, au:

Service du personnel
Société de téléphone du Manitoba
C.P. 666
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3V6

Ces postes sont également ouverts aux hommes et aux femmes.



Flexibilité et compétitivité, gages de la sécurité d'emploi

Tout tourne autour de cette question. C'est là le fond du litige opposant Air Canada à l'Association du personnel navigant des lignes aériennes canadiennes.

En vue de poursuivre sa croissance, Air Canada doit pouvoir disposer, **DÈS MAINTENANT**, de toute la flexibilité requise pour affronter encore plus la concurrence, en termes de services et de produits offerts à ses clients. À cette fin, il faut que la direction et les employés unissent leurs efforts et leur bonne volonté. Sinon, à l'avenir, nous ne serons plus en mesure d'assurer la sécurité d'emploi. Il est à noter que le projet de convention proposé par Air Canada à ses agents de bord est plus avantageux que les ententes déjà conclues entre leur syndicat et deux des principales concurrentes canadiennes de la Société.

Voici les faits:

Clauses de la convention collective	Air Canada Proposition de convention rejetée par les membres de l'Association le 17 août 1985	CP Air Convention entérinée par les membres de l'Association le 26 juillet 1985	Wardair Convention entérinée par les membres de l'Association le 7 juin 1985
Sommes forfaitaires/ Prime à la signature	Primes à la signature: • 1 100 \$: directeur du service en vol • 1 000 \$: commissaire de bord • 900 \$: agent de bord	Prime de productivité: • 500 \$ la première année • 500 \$ la deuxième année (tous les employés)	Sommes forfaitaires: • 667 \$: employés embauchés avant novembre 1983 • 4 % la seconde année employés au sommet de l'échelle salariale seulement
Salaire horaire à l'embauche - nouveaux employés	• 17 \$ de l'heure	• 17 \$ de l'heure	• 15 \$ de l'heure
Hausse générale des salaires • première année • deuxième année • troisième année	• Aucune • 2 % (après ratification) • 4 % (huit derniers mois de l'entente)	• Aucune • Aucune • 4 % (six derniers mois de l'entente)	• Aucune • Aucune • Sans objet (entente de deux ans)
Heures de service par jour • vols nolisés	• Maximum de 14 heures porté à 15 et 16 heures, en situations irrégulières	• Minimum de 14 heures et maximum de 16 heures, au besoin	• Minimum de 15 heures et maximum de 16 heures, au besoin
Nombre maximal d'heures de vol par mois	• 75 heures pouvant aller, au besoin, jusqu'à 80 heures volontaires, rétribuées (80 heures obligatoires pour les nouveaux employés embauchés après le 1 ^{er} août 1985 lorsque le nombre d'employés volontaires est insuffisant)	• 80 heures obligatoires • 85 heures obligatoires pendant 3 mois	• 80 heures obligatoires
Sécurité d'emploi garantie	• Tous les employés embauchés avant le 1 ^{er} mai 1981, pour la durée de leur carrière au sein d'Air Canada	• Les employés permanents, à temps plein, embauchés avant le 7 juillet 1985, pour la durée de la convention collective	• Aucune

Conflit réglé ou pas, Air Canada poursuit ses activités comme à l'ordinaire, respectant l'horaire de tous ses vols, à tous les jours. Vous pouvez nous faire confiance pour vos déplacements. Nous n'allons pas modérer nos transports.



AIR CANADA

La Broquerie

Les aînés ont un toit sans dette

Une chose qu'on doit dire des gens de l'âge d'or, les aînés, c'est qu'ils ne se prennent pas pour des vieux.

L'ouverture officielle de leur Centre de l'Amitié le 22 septembre à La Broquerie est un témoignage de leur refus de s'isoler, un témoignage aussi de leur jeunesse et de leur esprit d'entreprise.

Environ 175 personnes sont venues participer à l'ouverture du nouveau centre. Commencé en novembre 84, le nouvel édifice de 44 pi. x 70 pi. est terminée. Il aura coûté au-delà de 140,000\$, dont plus de la moitié prélevé localement.

Club de l'Amitié 17,00\$, Chevaliers de

Colomb 20 000\$, dons individuels 30 000\$ 3 000\$ de la municipalité de La Broquerie. Les autres argents proviennent de Nouveaux Horizons 20 395\$ du Manitoba Community Assets 50 000\$ et 300\$ de la municipalité de Sainte-Anne. L'entreprise est sans dette dès le premier jour de fonctionnement.

Pour Albert Laramée, président du Club, c'est une fierté de pouvoir accueillir les membres des quelque 30 autres clubs faisant partie de la Fédération des Aînés. C'est aussi un soulagement car les démarches ont été par bout compliquées et exigeantes.

La cérémonie a été marquée par un témoignage de reconnaissance envers les Soeurs Grises qui ont œuvré pendant près de 80 années dans l'éducation à La Broquerie. C'est d'ailleurs sur l'emplacement même du Couvent donné par les Soeurs qu'est construit le nouveau centre.

Le dernier orateur, Hal Roebuck, représentant du Sud-Est pour les aînés, a demandé aux aînés de tendre la main à ceux qui n'ont pas l'occasion de venir jouir des nouveaux aménagements et, qu'en quelque sorte, les services et l'entraide s'établisse entre aînés.

Rino OUELLET



Quatre aînés ont tranché le ruban Irma Gauthier, Sr Eloise Dupuis, Cécile Beaupré et Hector Normandeau.

Sr Marie Anna à Saint-Léon

Les Soeurs Oblates ont quitté Fannystelle après 74 années.

C'est avec regret que nous avons vu partir la dernière de nos Soeurs Oblates, Soeur Marie Anna Ruest, qui a passé ici 24 années consécutives, chargée de la direction de l'école et de l'enseignement.

Pour la paroisse, elle fut directrice du chœur de chant et sacristine. Pour tous, elle était toujours prête à rendre service, et dévouée en tout.

Pour exprimer leurs reconnaissances, les paroissiens du Cheval Blanc, s'étaient rencontrés pour célébrer les Soeurs Oblates lors de la fermeture de l'école. Les maîtresses actuelles et anciennes se joignent à nous pour raviner des souvenirs.

Plus récemment lors d'une autre rencontre, Sr Marie Anne a reçu une statue du

Cheval Blanc, l'emblème de notre division. Lors de son dernier dimanche ici, les paroissiens lui présentèrent un dessin du couvent de Fannystelle, crée par l'artiste local, Patricia Painchaud.

Soeur Marie Anna va à Saint-Léon, où elle enseignera.

Thérèse MORISSETTE

Réflexologie

Noël Fréchette

220, chemin Saint-Mary's
237-9456

Nous finançons

BFD

Nous croyons que la multiplication et la prospérité des entreprises sont essentielles au développement de notre société tout entière.

C'est la raison d'être de la BFD.

Besoin de financement?

- Augmentation du fonds de roulement?
- Refinancement?
- Expansion?
- Achat de terrain?
- Construction de bâtisse?
- Renouvellement d'équipement?
- Réparations majeures?
- Recherche et développement?
- Acquisition d'une entreprise?

Toute entreprise, si jeune soit-elle ou même établie solidement, peut avoir besoin d'un coup de pouce. La BFD le sait et se dit prête à intervenir. Comment?

Nous analysons votre projet (viabilité, risques, garanties, rentabilité, etc.) et ensuite nous pouvons vous aider avec des prêts à terme souples et conçus spécialement pour vous. Les prêts à terme de la BFD ne s'arrêtent pas aux taux d'intérêt. Voyez:

- Prêts à terme jusqu'à 20 ans

Vous avez le choix:

- taux flottant
- taux fixe pour des périodes variables
- combinaison de taux flottant et fixe

- Un prêt à taux flottant peut être converti à taux fixe (au gré de l'emprunteur moyennant des frais minimes).

- Modalités de remboursement variées et flexibles établies selon la capacité de paiement de l'entreprise:

- versements mensuels
- versements saisonniers.

En vous adressant à nous pour du financement, vous pouvez être assuré d'obtenir des conditions avantageuses, souples, et susceptibles de sauvegarder votre marge de manoeuvre nécessaire à la croissance de votre entreprise.

Appelez-nous aujourd'hui. Sans frais.

1-800-361-2126
en C.B. 112-8000-361-2126

The Bank offers its services in both official languages.

ON APPUIE VOTRE ENTREPRISE



Banque fédérale de développement

Federal Business Development Bank

Canada

EXPORTER, C'EST RAPORTE EXPORTS BUILD CANADA

EXPORTATEURS DU MANITOBA!

Inscrivez ces activités dans vos agendas...

ACTIVITÉ
Colloque: Comment vendre à une foire commerciale internationale

OÙ ET QUAND
Le 15 octobre (matinée)
Hôtel Sheraton, Winnipeg

Chambre de commerce de Winnipeg: Mission commerciale à Minneapolis-St. Paul

Les 16 et 17 octobre,
Minneapolis-St. Paul, États-Unis

Atelier: L'exportation de vos produits

Le 22 octobre (toute la journée)
Hôtel Sheraton

Mission manitobaine au Colorado

Les 23 et 24 octobre,
Denver, États-Unis

Colloque des maisons de commerce

Le 25 octobre (matinée)
Hôtel Sheraton Winnipeg

Soirée de distribution des prix à l'exportation

Le 28 octobre (soirée)
Galerie d'art de Winnipeg

PARTICIPANTS
Ministère des Affaires extérieures (MAE)
Ministère de l'Expansion industrielle régionale (MEIR)
Ministère de l'Industrie, du Commerce et de la Technologie du Manitoba (ICT)

Chambre de commerce de Winnipeg
Wpg. Business Development Corp.
MAE, MEIR, ICT et moyens exportateurs

Banque fédérale de développement
Association canadienne d'exportation (ACE)
MAE, MEIR
ICT

ACE/Conseil canadien des maisons de commerce
MEIR, MAE, ICT
ICT

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec:

M. Don Hodgson: 949-5942
Expansion industrielle régionale

M. Jim Stewart: 945-2443

Industrie, Commerce et Technologie Manitoba

Canada

Manitoba

Le comité du centenaire Louis Riel 1985

Comité du monument Louis Riel

Invite des soumissions d'artistes
jusqu'à jeudi midi le 31 octobre 1985.

Les soumissions doivent être livrées
à M. Jacques Forest au 44, rue
Champlain, Saint-Boniface.

L'information requise doit inclure
tous les détails d'une statue de
Louis Riel d'une grandeur naturelle
ainsi que le coût des matériaux et
l'endroit de production.

Les artistes sont demandés de faire
parvenir une maquette à leur frais.

Les dessins d'architecte qui
incluent d'autres aspects du
monument sont disponibles aux
artistes au 702-504, rue Main,
Winnipeg.

Pour plus de renseignements au
sujet du budget et du site, veuillez
contacter M. Jacques Forest au
942-4251 entre 8h et 17h.

Une occasion manitobaine

LA DIRECTION DES SOINS ET DU DÉVELOPPEMENT À L'ENFANCE SPÉCIALISTE DE L'APPRENTISSAGE DE LA LECTURE

Région du Sud-Est — St-Norbert (Manitoba)
31 168\$-39 547\$ per annum

La Direction des soins et du développement
à l'enfance est à la recherche d'un(e) spécia-
liste de l'apprentissage de la lecture pour
aider au développement des programmes
d'éducation pour les enfants ayant des diffi-
cultés d'apprentissage. En tant que membre
d'une équipe de spécialistes en éducation, la
personne travaillera en collaboration avec
les enseignants, le personnel de la division
scolaire et les parents.

Fonctions: Les fonctions comprennent l'éva-
luation des capacités d'apprentissage des
enfants, la mise en place de programmes et
de procédés d'intervention adaptés à l'élève
et à la classe ainsi que le développement
d'une variété d'activités de développement
professionnel.

Qualifications requises: Une maîtrise en édu-
cation avec spécialisation en apprentissage
de la lecture et un brevet d'enseignement
valide sont nécessaires. Les candidats et can-
didates devraient être en mesure de démon-
trer une capacité pour jouer un rôle d'appui
auprès des enseignants et des orthopéda-
gues. La personne doit être prête à se dépla-
cer et doit pouvoir fonctionner au travail
dans les deux langues officielles.

Pour de plus amples renseignements, prière
de se mettre en rapport avec M. Mike Tim-
gren au (204) 642-5242.

Concours no: 555
Date limite: le 7 octobre 1985

Veuillez faire parvenir les candidatures au:
Services du personnel
310-1181, avenue Portage
Winnipeg (Manitoba) R3C 0T3

Un employeur
qui donne des
chances égales

Gouvernement
du Manitoba



La Division scolaire Fort Garry no 5 est à la recherche de

professeurs suppléants bilingues

pour les classes d'immersion (M à 12).

Prière de faire parvenir votre demande et
votre curriculum vitae à:

Mrs. V. Andrew
Assistant Superintendent
Fort Garry School Division no 5
757, rue Lyon
Winnipeg (Manitoba)
R3T 0G6

Auditions à la Télé

Afin de célébrer l'Année internationale de la
jeunesse, Culture, Patrimoine et Loisirs
Manitoba, en collaboration avec la télévision de
la CBC, cherchent des artistes qui pourraient
figurer dans un **Télé-spécial de quatre-vingt-dix
minutes diffusés en direct.**

**Les auditions sont ouvertes à tous les résidents
du Manitoba entre 15 et 24 ans. On acceptera
des particuliers ou des petits groupes des arts
du spectacle — musique, danse, mime ou
comédie.**

**Les auditions auront lieu entre le 7 et le 22
octobre aux centres suivants:**

- Winnipeg • Brandon • Dauphin
- Portage-la-Prairie • Gimli • Lac-du-Bonnet
- Flin Flon • Thompson • Churchill
- Lynn Lake • Le Pas

Pour de plus amples renseignements, composez
le

786-0709

Date limite d'inscription: le 4 octobre 1985



La télévision de
la CBC Manitoba

Culture, Patrimoine
et Loisirs
Manitoba



Nécrologie

Paul Joseph Marion

Paisiblement, le dimanche
25 août, 1985, est décédé à
l'âge de 90 ans M. Paul
Marion époux de Eveline née
Péloquin de Saint-Boniface.

Outre son épouse il laisse
dans le deuil huit enfants,
Denise et son époux Arthur
Desautels, Amedée et son
épouse Antoinette de Saint-
Norbert, Antonia Pelland de
Saint-Norbert, Philibert et
son épouse Agathe, Ovide
et son épouse Florence,
Romeo et son épouse
Thérèse de Saint-Boniface,
Lawrence et son époux
Philippe Desautels, Dolores
et son époux Leo Tailleur de
White Rock, C.-B.; un beau-
fils Yvon et son épouse
Renée Bruneau de Montréal;
quarante et un petits-enfants;
cinquante cinq arrière-petits-
enfants un frère Adélard de
Saskatoon et une sœur
Marianna Bourgeois de
Toronto; plusieurs neveux
et nièces. Il fut précédé par
sa première épouse Antoi-
nette Fillion en 1965 et une
sœur Eugénie Coleman Fil-
lion.

Les funérailles eurent lieu à
10h le mercredi 28 août en la
Cathédrale de Saint-Boniface.
M. l'abbé Léo Couture, célé-
brant. Inhumation au cime-
tière de Saint-Boniface.

Les porteurs étaient six
petits-fils, Raynald Desautels,
Alain Marion, Denis Marion,
Donald Marion, Gilles Pel-
land, et Robert Marion. Les
quêteurs étaient Paul Pelle-
tier, Robert Marion, Raynald
Desautels et Claude Marion.
L'épître fut lu par Roland
Marion et la prière univer-
selle par Gisèle Pelletier.

La famille désire remercier
spécialement le personnel
ABC du 4e étage du Centre
Taché pour les bons soins
rendus. Un grand merci à
tous ceux qui ont témoigné
leurs sympathies soit par
cartes, assistance aux funé-
railles, offrandes de messes
ou fleurs.

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES visant les
projets ci-dessous seront reçues jusqu'à
11h30, heure normale des Rocheuses, le
jour de la date limite indiquée. Les soumis-
sions devront être adressées à l'agent des
services financiers et administratifs, Tra-
vaux publics Canada, 220, 4e avenue s.-e.
pièce 632, Calgary (Alberta), T2G 4X3, télé-
phone (403) 292-5637. On peut obtenir les
documents de soumission aux bureaux du
Ministère, en versant le dépôt exigé.

PROJET

No 800430
Calgary (Alberta)
Édifice Sam Livingston
Rénovations et modifications

Date limite: le 10 octobre 1985
Dépôt: 50\$

On peut obtenir les documents de soumis-
sion aux adresses suivantes: Pièce 200, 2e
étage, 9925, 109e rue, Edmonton (Alberta);
pièce 632, immeuble Harry Hays, 220, 4e
Avenue sud-est, Calgary (Alberta); 1166,
rue Alberni, Vancouver (C.-B.); pièce 1100,
immeuble Motherwell, 1901, avenue Victo-
ria, Regina (Saskatchewan); 2221, Hansel-
man Court, Saskatoon (Saskatchewan); pièce
201, immeuble Fédéral, 269, rue Main,
Winnipeg (Manitoba). Ces documents peu-
vent aussi être consultés aux Associations
de constructeurs d'Edmonton et Calgary
(Alberta); à Regina et Saskatoon (Saskat-
chewan); et de Winnipeg (Manitoba).

**BUREAU DÉPOSITAIRE DES SOUMIS-
SIONS:** Le sous-traitants pour les travaux
d'électricité et de mécanique doivent pré-
senter leur soumission par l'entremise du
Bureau dépositaire des soumissions situé
dans le bureau de l'Association des construc-
teurs, au 2725, 12e Rue n.-e., Calgary,
Alberta, au plus tard le lundi 7 octobre 1985
à 14h, HEURE NORMALE DES ROCHEUSES,
conformément aux dispositions du docu-
ment intitulé «Règles normatives concer-
nant les pratiques des bureaux de dépôt des
soumissions (pour les projets de construc-
tion d'immeubles du gouvernement fédé-
ral)» daté du 7 août 1985.

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférent aux plans et devis doit être
établi à l'ordre du Receveur général du
Canada. Il sera remboursé sur retour des
documents en bon état dans le mois qui sui-
vra le jour de l'ouverture des soumissions.
Le Ministère ne s'engage à accepter ni la
plus basse ni aucune des soumissions.

Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES sur le pro-
jet ci-dessous seront acceptées jusqu'à
11h30, heure avancée des Rocheuses, le jour
de la date limite. Les soumissions devront
être envoyées à l'agent des finances et de
l'administration, Travaux publics Canada,
9925, 103e Rue, pièce 200, Edmonton
(Alberta), T5K 2J8, téléphone: (403) 420-
3213. On peut se procurer les documents
contractuels aux bureaux du Ministère
énumérés ci-dessous en envoyant le dépôt
approprié.

PROJET

No 800710 — SERVICE
CORRECTIONNEL CANADA
Bowden (Alberta)
Réaménagement de Bowden
Services municipaux à l'établissement
Conduite d'eau régionale

Date limite: le 8 octobre 1985
Dépôt: 50\$

On peut se procurer les documents contrac-
tuels aux adresses suivantes: Pièce 200, 2e
étage, 9925, 109e rue, Edmonton (Alberta);
pièce 632, immeuble Harry Hays, 220, 4e
Avenue sud-est, Calgary (Alberta); 1166,
rue Alberni, Vancouver (C.-B.); pièce 1100,
immeuble Motherwell, 1901, avenue Victo-
ria, Regina (Saskatchewan); 2221, Hansel-
man Court, Saskatoon (Saskatchewan); pièce
201, immeuble Fédéral, 269, rue Main,
Winnipeg (Manitoba). Ces documents peu-
vent aussi être consultés aux Associations
de constructeurs à Edmonton et Calgary
(Alberta); à Regina et Saskatoon (Saskat-
chewan); à Winnipeg (Manitoba)

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférent aux plans et devis doit être
établi à l'ordre du Receveur général du
Canada. Il sera remboursé sur retour des
documents en bon état dans le mois qui sui-
vra le jour de l'ouverture des soumissions.
Le Ministère ne s'engage à accepter ni la
plus basse ni aucune des soumissions.

Canada

Travaux publics Canada Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES visant le
projet ci-dessous seront reçues jusqu'à
11h30, heure normale des Rocheuses, le
jour de la date limite indiquée. Les soumis-
sions devront être adressées à l'agent des
services financiers et administratifs, Tra-
vaux publics Canada, 220, 4e avenue s.-e.
pièce 632, Calgary (Alberta), T2G 4X3, télé-
phone (403) 292-5637. On peut obtenir les
documents de soumission aux bureaux du
Ministère, en versant le dépôt exigé.

PROJET

No 360175-3-1
Calgary (Alberta)
Parc olympique Canada
Installations de saut à ski — Soumission
complémentaire — Travaux d'architec-
ture pour le bureau du Gouvernement du
Canada de Jeux olympiques d'hiver 1988.

Date limite: le 11 octobre 1985
Dépôt: 100,00\$

On peut obtenir les documents de soumis-
sion au Pièce 200, 2e étage, 9925, 109e rue,
Edmonton (Alberta); pièce 632, immeuble
Harry Hays, 220, 4e Avenue sud-est, Cal-
gary (Alberta); 1166, rue Alberni, Vancouver
(C.-B.); pièce 1100, immeuble Motherwell,
1901, avenue Victoria, Regina (Saskatche-
wan); 2221, Hanselman Court, Saskatoon
(Saskatchewan); pièce 201, immeuble
Fédéral, 269, rue Main, Winnipeg (Mani-
toba). Ces documents peuvent aussi être
consultés aux Associations des construc-
teurs d'Edmonton et Calgary (Alberta); à
Regina et Saskatoon (Saskatchewan); à Win-
nipeg (Manitoba).

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférent aux plans et devis doit être
établi à l'ordre du Receveur général du
Canada. Il sera remboursé sur retour des
documents en bon état dans le mois qui sui-
vra le jour de l'ouverture des soumissions.
Le Ministère ne s'engage à accepter ni la
plus basse ni aucune des soumissions.

Canada

À surveiller

La
couverture
des ligues
Hanover-
Taché et la
Red River
Valley
débutera
bientôt.

Comme
l'année
dernière,
Lucien
Chaput se
rendra en
régions pour
reporter les
exploits.

Et bien sûr,
le Point vous
tiendra à
la page des
statistiques
des équipes
et des joueurs.

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu UBALD DESORCY, de la ville de Winnipeg, province du Manitoba, autrefois du village de Lorette, au Manitoba, à sa retraite, décédé.

Toutes réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés 200-170, rue Marion, Winnipeg (Manitoba) R2H 0T4, le ou avant le 1er novembre 1985.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 18e jour du mois de septembre 1985.

MARCOUX BÉTOURNAY LA BOSSIÈRE
Procureurs de la succession.

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu DENIS FERNAND FOREST, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, entrepreneur en construction.

Toutes réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, au 201-185, boul. Provencher, Winnipeg (Manitoba) R2H 3B4, le ou avant le 1er jour de novembre 1985.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 12e jour de novembre 1985.

TEFFAINE, TEILLET, & BENNETT
Procureurs de la succession.

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu ANNA MARIE NOLETTE, du village de Sainte-Agathe, au Manitoba, veuve, décédée.

Toutes réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude du soussigné à 200-170, rue Marion, Winnipeg (Manitoba), R2H 0T4, le ou avant le 8 novembre 1985.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 20e jour du mois de septembre 1985.

MARCOUX BÉTOURNAY LA BOSSIÈRE
Procureurs de la succession.

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu STÉPHANE JOSEPH JOHNSON, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, à sa retraite, décédé.

Toutes réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude du soussigné à 200-170, rue Marion, Winnipeg, Manitoba, R2H 0T4, le ou avant le 1er novembre 1985.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 17e jour du mois de septembre 1985.

MARCOUX BÉTOURNAY LA BOSSIÈRE
Procureurs de la succession.

LE COLLÈGE GABRIELLE-ROY

(M à 12 français)
C.P. 99

Île-des-Chênes (Manitoba)
R0A 0T0

est à la recherche de
PROFESSEURS SUPPLÉANTS

ÎLE-DES-CHÊNES SCHOOL

(K-6 Immersion, K-9 English)
Box 520

Île-des-Chênes, Manitoba
R0A 0T0

is in need of

SUBSTITUTE TEACHERS

Pour faire votre demande téléphonez au:
To apply, please telephone:
1-878-2898

La Division scolaire de
Saint-Boniface
recherche un(e)

suppléant(e)
à long terme

comme bibliothécaire à l'école Guyot. Le professeur doit enseigner des cours de bibliéconomie et l'appréciation des livres en plus de surveiller le bon fonctionnement d'une bibliothèque.

L'enseignant(e) devra adhérer à la philosophie de l'école d'immersion, appuyer les buts et les objectifs de l'école.

Date d'entrée en fonction:
Du 25 novembre 1985 - 30 mai 1986.

Poste à mi-temps.

Prière de prendre contact avec:

M. Jean Beaumont
Directeur
École Guyot
400, promenade Willowlake
Winnipeg (Manitoba) R2H 3K2
Tél.: 257-2540

AVIS D'AUDIENCES PUBLIQUES

La Division scolaire de la Rivière-Seine No 14 tiendra des audiences publiques afin de consulter et d'informer ses résidents du projet proposé relatif à la Rationalisation des programmes de langues et des aménagements 1985-1990.

Les audiences seront tenues en soirée et commenceront à 19h30 dans les communautés suivantes:

le 1er octobre	La Salle
le 16 octobre	Woodridge
le 23 octobre	Ste-Anne
le 30 octobre	La Broquerie
le 6 novembre	Île-des-Chênes
le 13 novembre	St-Norbert
le 20 novembre	Richer
le 27 novembre	St-Adolphe
le 4 décembre	Lorette

Toute personne intéressée est encouragée à participer. Les copies du projet proposé sont disponibles au Bureau divisionnaire à Ste-Anne et dans toutes les écoles de la Division.

Shirley Loewen
Présidente
La Division scolaire de la
Rivière-Seine No 14

La Division scolaire de
Saint-Boniface
recherche un(e)

suppléant(e)
à long terme

en 5e année, à l'école Guyot. Pour les sujets suivants, du 25 novembre 1985 au 27 juin 1986; mathématique, anglais et enrichissement culturel; en plus des sujets suivants du 7 avril 1986 au 27 juin 1986: français, science humaine, sciences naturelles et hygiène.

L'enseignant(e) devra adhérer à la philosophie de l'école d'immersion, appuyer les buts et les objectifs de l'école.

Date d'entrée en fonction:
À mi-temps (.5) du 25 novembre 1985 - 7 avril 1986.
À plein temps (1.0) du 7 avril 1986 - 27 juin 1986.

Prière de prendre contact avec:

M. Jean Beaumont
Directeur
École Guyot
400, promenade Willowlake
Winnipeg (Manitoba) R2H 3K2
Tél.: 257-2540

Nécrologie



Albert Vermette

Paisiblement, après une courte maladie, entouré de ses proches, le mardi 3 septembre 1985 à l'hôpital de Saint-Boniface est décédé à l'âge de 76 ans, M. Albert Vermette, époux bien-aimé de Marie Thérèse (née Emond) du 231, rue Goulet appartement 704.

M. Vermette naquit à Saint-

Jean-Baptiste au Manitoba. Après ses études chez les Marianistes, il devint professeur et enseigna plusieurs années à l'école Provencher, à Saint-Jean-Baptiste au Manitoba, au Texas, à Rome et à Montréal.

Tout au long de sa carrière de professeur, il aidait avec beaucoup de dévouement et de patience ceux que le Seigneur avait placés sur son chemin, il voyait dans ses élèves le personnes du Christ et donnait pour eux le meilleur de lui-même. Après sa retraite, il vivait des bons souvenirs de ses anciens élèves, de ses loisirs, de sports et de voyage.

Époux modèle et attentif, il était toujours disponible et accueillant pour ses nombreux parents et amis. Son vif sens d'humour rendait leurs nombreuses visites très agréables.

Dans sa pénible maladie, Albert fit preuve d'une foi profonde et malgré ses souffrances il trouvait la force de sourire à ceux qui étaient près de lui. Il répétait souvent Dieu fait bien ce qu'il fait.

Outre sa chère épouse, il laisse dans le deuil une soeur, Berthe, un frère, Louis Vermette et son épouse Georgianna tous de Saint-Boniface.

et Mlle Cécile Vermette de Saint-Norbert, ainsi que plusieurs neveux et nièces. Il fut précédé par cinq frères, Emile, Donat, Joseph, Léon et Emmanuel et une soeur Anna Duval.

Les prières ont été récitées le vendredi 6 septembre au Salon mortuaire Desjardins, le père Gérard Jolicoeur présidait.

La messe des funérailles fut célébrée à 10h00 le samedi 7 septembre en la Cathédrale de Saint-Boniface par l'abbé Léo Couture, assisté des RR.PP. Deshayes, o.m.i., Roussen, s.m., Jolicoeur, s.j., Prescott, p.b. et DeVarennes, o.m.i.

L'inhumation suivit au cimetière de Glen Lawn.

Les porteurs étaient Albert Duval, Guy Leblanc, Marcel Vermette, Noël Emond, Jean-Marie Rioux et Paul Garand.

La famille désire remercier les médecins, infirmières et le personnel du 3ECU de l'hôpital général de Saint-Boniface pour les bons soins donnés.

La direction des funérailles a été confiée au Salon Mortuaire Desjardins.

*«Je dis que le tombeau
qui sur la mort se ferme
Ouvre le firmament*

*Et que ce qu'ici-bas
nous prenons pour le terme
Est un commencement.»*

*Un homme qui s'éteint,
ce n'est pas un mortel
qui finit,
c'est un immortel
qui commence...*

*C'est Alexandre Dumas
qui disait:
«Ceux que nous avons aimés
et que nous avons perdus,
ne sont plus où ils s'étaient
mais ils sont toujours et
partout où nous sommes.»*

Abonnez-
vous à

LA
LIBERTÉ

237-4823

**Nous almerions
rappeler
à nos fidèles
annonceurs
que l'heure de tombée
pour les annonces
est le vendredi
à 17h00**

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu EUGÈNE WILFRID LAURIN, du village de Sainte-Anne, au Manitoba, cultivateur à sa retraite.

Toutes réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, au 201-185, boul. Provencher, Winnipeg (Manitoba) R2H 3B4, le ou avant le 1er jour de novembre 1985.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 16e jour de novembre 1985.

TEFFAINE, TEILLET, & BENNETT
Procureurs de la succession.

**L'école Dawson Trail School
(M-6 Immersion, M-6 anglais)**

et
Lorette Collegiate
(7 et 8 Immersion, 7-12 anglais)

ainsi que
L'école Lagimodière
C.P. 70, Lorette (MB) R0A 0Y0
(M-9 français)

sont à la recherche de

professeurs suppléants

Pour faire votre demande téléphonez
au 1-878-2929.

Travaux publics Canada
Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES visant les projets ou services énumérés seront reçues jusqu'à 15h (heure normale du centre), le jour de la date limite indiquée. Les soumissions devront être adressées à l'administrateur régional des services financiers et administratifs, district du Manitoba, Travaux publics Canada, 269, rue Main, pièce 201, Winnipeg (Manitoba), R3C 1B2. On peut se procurer les documents de soumission au Bureau de distribution des plans, à l'adresse susmentionnée, au téléphone 949-2372, en versant le dépôt requis.

PROJET

No. 840122 — Emploi et Immigration
Canada
Winnipeg (Manitoba)
Tour GPO
Installation d'un moteur-générateur —
CEIC

Les documents de soumission peuvent aussi être consultés à l'Association des constructeurs de Winnipeg.

Date limite: le jeudi 8 octobre 1985
Dépôt: 50\$.

DIRECTIVES

Le dépôt pour les plans et devis doit être fait à l'ordre du Receveur général du Canada. Ce dépôt sera remboursé sur remise des documents, en bon état, dans le mois suivant l'ouverture des soumissions.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Canada

Les choses
tombent
en place.

avec
La Liberté
Graphique

La Liberté
Graphique
237-4823

La page de Bicolo

Décoration FEUILLES D'AUTOMNE

Tu as besoin

- du papier ciré
- des feuilles d'automne
- une paille (pour boire)
- un fer à repasser

Ramasse des belles feuilles d'arbre de différentes couleurs et formes; des herbages, de la mousse, etc.

Découpe un morceau de papier ciré environ 15 cm x 25 cm.

Recouvre la planche à repasser d'un vieux linge et mets le fer à repasser à la chaleur «laine».

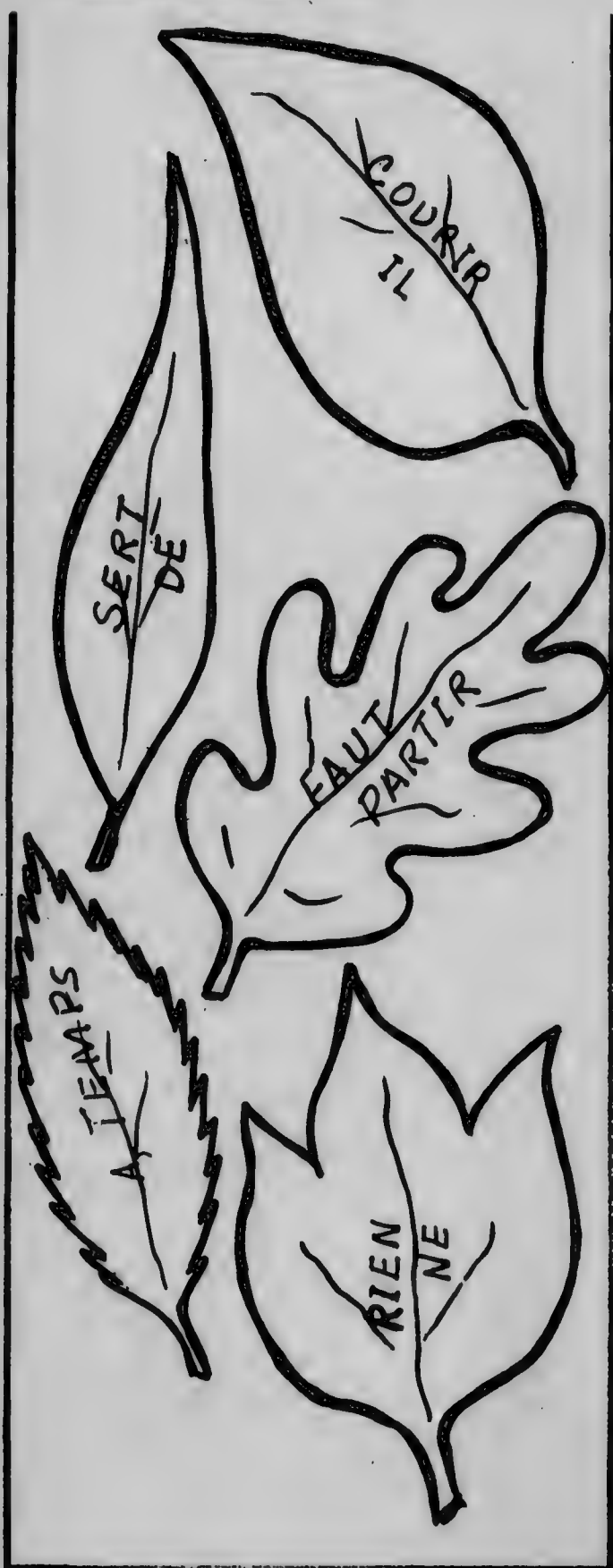
A — Plie le papier ciré en deux. Dans le pli, place la paille. Sur la *partie du bas* dépose tes feuilles, à ton goût.

Recouvre les feuilles avec la partie du haut de ton papier, tout en gardant la paille dans le pli et repasse avec le fer en partant du centre vers les côtés en ayant soin de ne pas déplacer tes feuilles. Sois certain de bien coller le contour.

B — Enfile une laine ou corde dans la paille et suspends la à la fenêtre.

C — Si tu veux faire un cadre, colle des petites branches autour du papier — ce sera aussi très joli.

Ces feuilles d'automne portent un proverbe. Es-tu capable de le déchiffrer?



Salut toi,

Nous voici dans la belle saison de l'automne!

Moi j'aime bien quand l'air est frais... que les feuilles deviennent toutes sortes de couleurs.

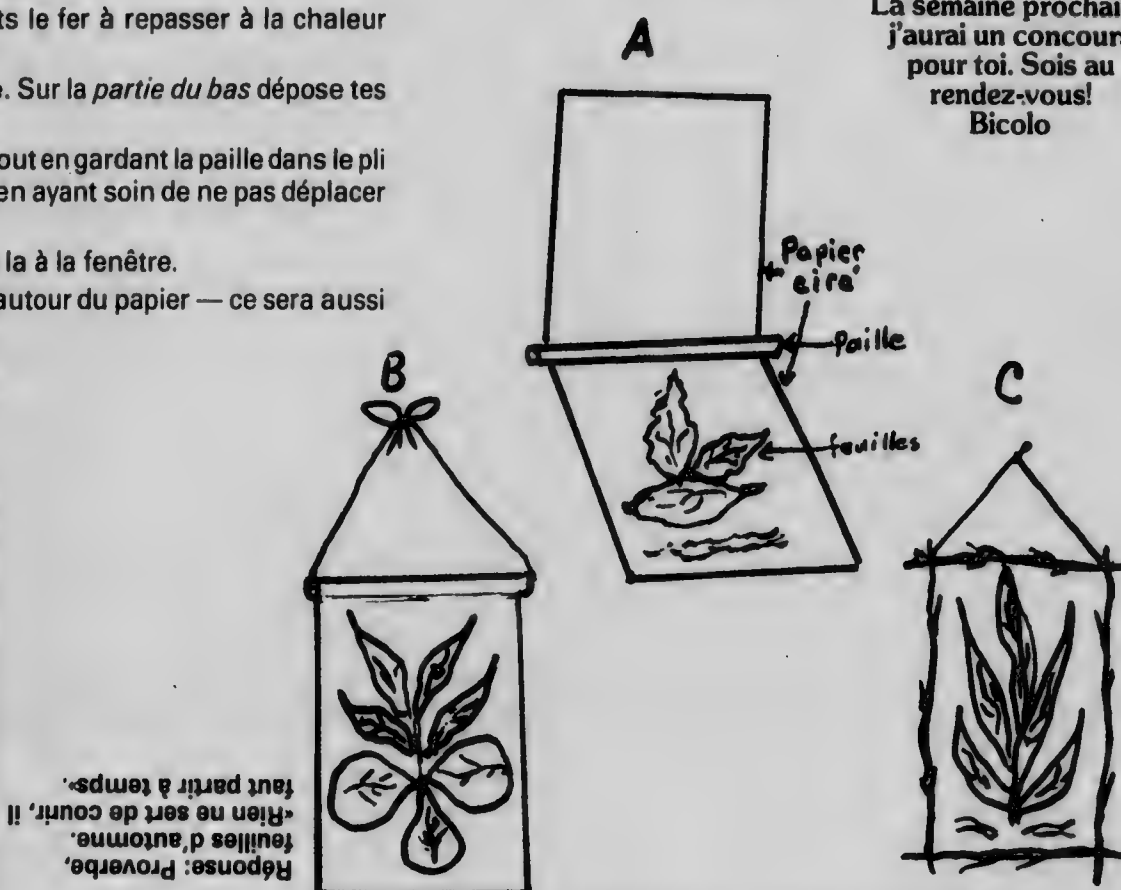
Et toi, aimes-tu l'automne?

Bicolo

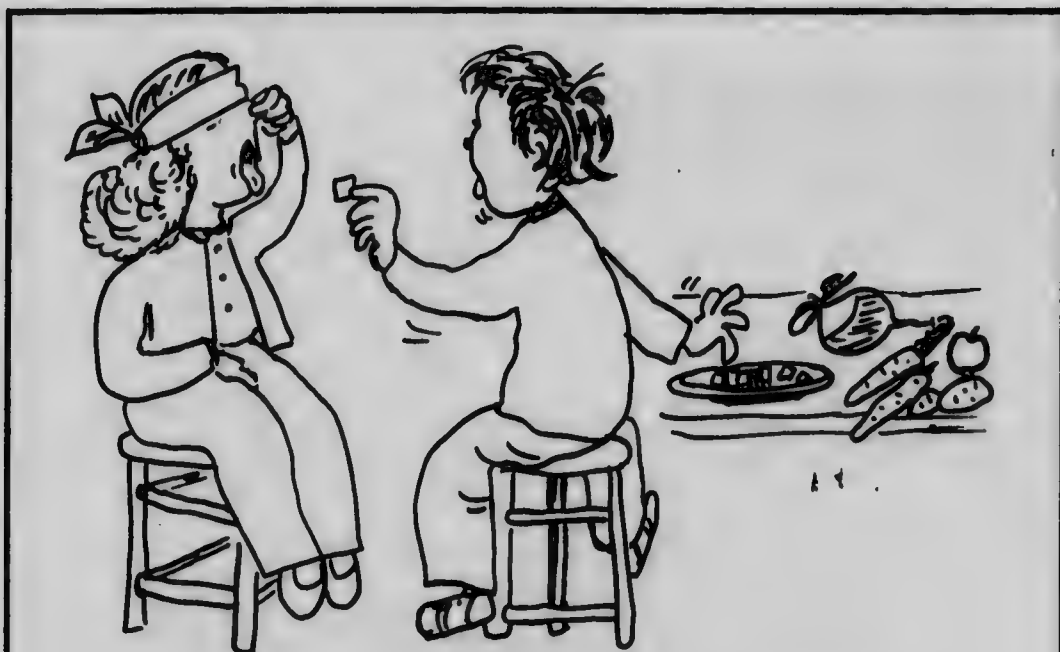


Bricolage

La semaine prochaine j'aurai un concours pour toi. Sois au rendez-vous! Bicolo



Réponse: Proverbe, feuilles d'automne, rien ne sert de courir, il faut partir à temps.



Veux-tu faire une EXPÉRIENCE?

Peux-tu différencier une pomme de terre d'une pomme? Une carotte d'un navet? Je t'entends me dire «Bien sûr que oui!» Je parie que tu pourrais t'y tromper! Essaie cette petite expérience avec ton frère, ta sœur ou un ami.

Tout d'abord tu vas peler une pomme, une pomme de terre, une carotte et un navet et même un oignon si tu veux rendre l'expérience plus intéressante. Coupe-les en morceaux de même grosseur et éparpille-les dans une assiette.

Maintenant, retourne-toi et laisse ton ami choisir un cube et inscrire ce que c'est sur une feuille. Ferme les yeux, pince ton nez avec tes doigts et demande à ton ami de placer le cube sur ta langue. Crois-tu deviner ce que c'est? Donne ta réponse et ton ami t'écrira sur la feuille.

Continue ainsi jusqu'à ce que tu aies «goûté» au moins à un cube de chaque légume et fruit que tu as découpé. Une fois fini, vérifie si tes réponses sont exactes.

Combien de fois as-tu deviné juste?

Répète l'expérience, cette fois en faisant subir le test à ton ami.

Pourquoi est-ce difficile de différencier des aliments de même texture? Les papilles gustatives, ces petites bosses sur ta langue, n'identifient que ce qui est sucré, salé, amer et sur. Le reste de l'information nous vient de l'odeur des aliments. Avec le nez bouché tu n'as rien senti. Sans odorat, on ne peut rien goûter! Intéressant, n'est-ce pas?

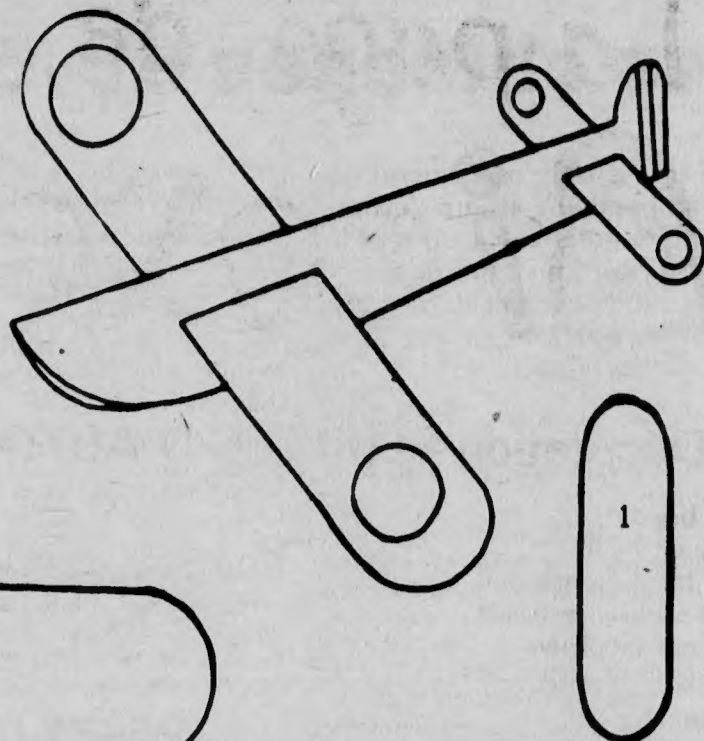
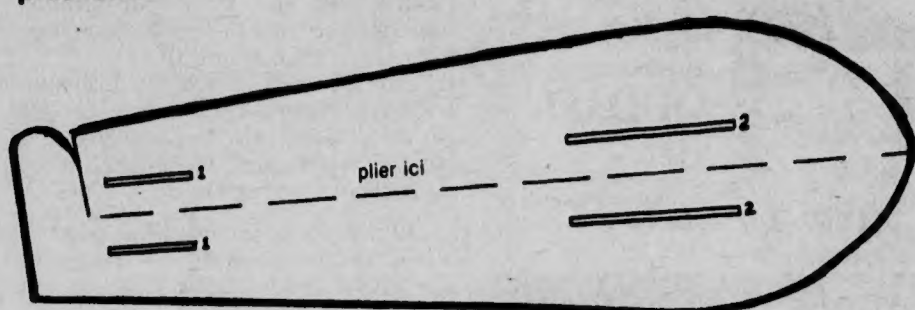
(Tiré du livre Le Petit Débrouillard)

BRICOLAGE

Voici un joli petit avion facile à faire avec un carton mince (papier construction ou autre).

Suis bien les indications.

Décore-le à ton goût. Tu peux en faire plusieurs et voir lequel volera le plus loin.



Des DEVINETTES

pour rire...

— Qu'est-ce qu'un aimant dit à l'autre aimant?
(Tu es très attirant aujourd'hui)

— Qu'est-ce qui traverse la rivière mais ne bouge pas?

(Un pont)

Quelle ressemblance y a-t-il entre une balle et un rhume?

(Tu peux les attraper tout les deux)

— Qu'est-ce qu'un volcan?

(Une montagne qui a le hoquet)

— Qui a un oeil toujours ouvert mais ne voit rien?

(Une aiguille)

— Qui a une langue, pourtant ne parle jamais; marche autour et même grince un peu?

(Un soulier)

— Qu'est-ce que la grande aiguille de l'horloge dit à la petite?

(Je reviens dans une heure)

— Qu'est-ce qui est gros comme un éléphant mais ne pèse pas un gramme?

(L'ombre d'un éléphant)

Membre gagnant
#7779

Damien Lacasse
10 ans
Saint-Pierre-Jolys

Vie sociale

Naissance

Janelle Martel, née le 20 août, fille d'Eugène et Janice (née Van De Kerchove) d'Alta-mont.

Jonathan Rondeau né le 9 juillet, fils de Denis et Nicole (née Labossière) de Saint-Léon.

Benoît Philippe Rondeau, fils de Guy Rondeau et Angèle (Robin), petit frère pour Nathalie. Né le 6 juillet et baptisé le 11 août. Parrain et marraine: Philippe et Tannis Robin. Grand-parents: M. et Mme André Robin et M. et Mme Clément Rondeau.

Sheldon Normand Lafond, né le 9 septembre à l'hôpital Saint-Boniface, fils de Gerald et Maryse de Saint-Jean-Baptiste. Les grand-parents: Nestor et Jeannette Lafond de Saint-Jean-Baptiste et Phil et Connie Bouchard d'Aubigny. Les arrière-grands-parents: Côte et Corinne Valcourt de Saint-Jean-Baptiste et John De Fries de Winnipeg.

André, Joseph, Brian Rozière, fils de Michel Rozière et de Colette Dubois, baptisé le 15 septembre à Lorette.

Sylvie, Jeannette, Marie Bohémier, fille de Claude Bohémier et de Jacqueline Hince, baptisé le 15 septembre à Lorette.

Mariage

Rachelle Lafond et Robert Tessier, le 21 septembre à Saint-Jean-Baptiste.

Janet Talbot, fille de Robert et Antoinette (née Routhier) de Saint-Léon et René Mailhot, fils de Dollard et Marguerite (née Damphousse) de Dunrea, le 13 juillet à Saint-Léon.

Carole Martel, fille de Bernard et Odile (née Rondeau) de Saint-Léon et Robert Saelens, fils de Auguste et Cécile (née Goderis) de Swan Lake, le 27 juillet à Saint-Léon.

Décès

Louise Labossière, née Paradis, décédée le 1er août à sa résidence de Saint-Léon à l'âge de 81 ans.

Bernadette Bérard (née Bousquet) d'Ile-des-Chênes, décédée le 12 septembre à l'âge de 87 ans.

Nancy Perrault, née Barker, épouse de Paul Perrault. 53 ans est décédée à l'hôpital Victoria le 12 août 1985. Funérailles le 15 août à Saint-Norbert.

Roger Rheault, décédé le 5 septembre 1985, quelques jours avant son 49e anniversaire, fils de feu M. et Mme Théophile Rheault. Funérailles à Somerset le 9 septembre.

Marie Dupas (née Hogue), 80 ans, de Saint-Jean-Baptiste décédée le 4 septembre.

Henri Turcotte, 77 ans, anciennement de Saint-Jean-Baptiste décédé à Kenora le 5 septembre.

Alain Touchette, 29 ans, de Saint-Jean-Baptiste, décédé le 17 septembre à l'hôpital de Morris.

Philias Payette de Saint-Léon, décédé le 22 juillet à l'âge de 78 ans.

La vie sociale
est une rubrique gratuite.

LE CALENDRIER PROVINCIAL

Votre nouveau guide
des activités

LE CLUB LA VERENDRYE

- CLUB PRIVÉ
- Carte de membre requise



614, rue Des Meurons, Saint-Boniface
Téléphone: 233-8997

Le plaisir d'apprendre

au Collège de Saint-Boniface
Secteur communautaire

EFFICACITÉ PERSONNELLE

Si —

- vous êtes toujours à court de temps
- vos maintes réunions sont trop longues
- votre organisme a besoin de bénévoles et de fonds

Ce cours est taillé sur mesures pour vous. Il commence le lundi à partir du 7 octobre de 19h à 22h.

Coût: Volet I — 45\$

Volet II — 40\$

Date limite d'inscription: le 1er octobre 1985

LE DROIT DANS LA VIE QUOTIDIENNE

Une aubaine à ne pas manquer! Pour l'inscription modique de 5\$, venez vous renseigner sur vos droits juridiques dans les domaines identifiés. En plus, c'est votre chance de connaître vos avocats francophones

SUJETS	AVOCATS
Droits de succession	M. le Juge-en-chef Alfred Monnin
Droits constitutionnels	M ^e Laurent Roy
Droit pénal	M ^e Antoine Fréchette
Droits de la famille	M ^e Austin Algée
Renvoi injustifié	M ^e Antoine Hacault
Location d'immeuble	M ^e Léo Teillet
Transaction immobilière	M ^e Roger Lafrenière
Protection du consommateur	M ^e Paul Normandeau
Assurances: générales/automobiles	M ^e Alain Hogue

Date: le mercredi à partir du 9 octobre 1985

Coût: 5\$

Date limite: le 1er octobre 1985

Pour de plus amples renseignements, veuillez vous adresser à:



Claudette Sabourin
Secrétariat Collège de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0H7
Tél.: 233-0210

Venez danser
au Club LaVerendrye
Cette semaine avec
«Reg Bouvette»

La semaine prochaine avec
«Roy Petty»
Le 3, 4 et 5 octobre

À ne pas manquer les mercredis:
la «Soirée bière au tonneau»

Bingo lundi, mercredi, jeudi et vendredi soirs.

2 tables de billard pour votre plaisir.

N.B. Les allées de quilles sont ouvertes.

Les chicanes 50-50/75-25 sont démodées

«Il me semble que quand on n'avait pas de droits, on s'arrangeait bien mieux. Et puis tout le monde tirait dans la même direction quand ça venait au français. Regarde-moi donc ça à St-.... si ça a du bon sens.»

Voilà un vieux souvenir quasi-nostalgique du temps où c'était "officiellement" honteux d'être franco au Manitoba.

Ce qui aurait dû tourner en party lors de l'avènement du bill 113 en 1970 a tourné en chicane. Deux tendances nettes se sont dégagées: l'une demandant une programmation prioritairement française dans l'école (le 75-25), l'autre un mélange à peu près égal de programmation en français et en anglais (le 50-50).

L'ironie c'est que les membres des deux groupes se disent francophones convaincus et préoccupés de préserver langue et culture. Cependant, et c'est ce qu'on leur reproche, les 50-50 se rappellent leurs jours à l'école où, même dans des écoles "anglaises", ils n'ont pas appris adéquatement l'anglais.

Comment alors espérer que dans une école dite française leurs enfants apprendront bien l'anglais, qu'ils pourront s'inscrire dans des universités anglaises ou se débrouiller sur le marché du travail où une bonne connaissance de l'anglais est un atout certain?

C'est du fanatisme, diront-ils, et de la folie que de handicaper des enfants

en les privant de cette connaissance essentielle de la langue anglaise.

De l'autre côté, les partisans du programme français 75-25 voient les jeunes s'angliciser à vue d'oeil. La télévision des jeunes, leurs postes de radio, leurs musiques, leurs journaux (il paraîtrait même que les jeunes ne lisent pas tous *La Liberté*) sont anglais.

Ils pensent souvent en anglais, se parlent entre-eux en anglais. On se dit alors qu'un effort au foyer ne suffit pas. Il faut une communauté française, un lieu où le jeune pourra développer un vocabulaire technique français, où il aura à lire, écrire, réfléchir en français, où aussi il sera exposé à la culture française. Cette communauté, c'est l'école.

La crainte

Quand aux universités anglaises ou au marché du travail, on se dit que l'élève sera bilingue compétent et n'aura pas de difficulté à effectuer les quelques ajustements nécessaires. On se dit que, de toute façon, il aura suivi le même cours d'anglais que dans n'importe quelle école du Manitoba. Ayant une bonne connaissance pratique des deux langues, il pourra favorablement faire concurrence sur le marché du travail avec les 10,000 étudiants présentement inscrits dans des programmes d'immersion.

Ce qui distingue les deux groupes c'est une crainte: pour les uns crainte de ne pas savoir l'anglais, pour les



Rino OUELLET

L'auteur a été 7 ans directeur d'école dont 4 à La Broquerie

COMMENTAIRE

autres crainte de perdre l'usage du français.

Les deux programmations ne peuvent cohabiter sous le même toit. La philosophie de chacune est différente. L'esprit désiré est différent, l'atmosphère aussi. Mieux vaut donc vivre un peu à l'écart et éviter la pagaille.

Mais cet écart a été exagéré, le fossé creusé trop large. L'éducation française est une expérience relativement nouvelle au Manitoba et il ne faut donc pas se surprendre des deux conceptions qu'on s'en fait.

Après tout, pourquoi on penserait tous pareil? Les résultats à long terme sont encore mal connus, on doit souvent se contenter de préjugés faute de faits et de statistiques concrètes sur leurs projets d'avenir et sur leurs réussites.

Il est important, à mon avis, de reconnaître à chacun des deux groupes le droit à la formule qu'il jugera la plus avantageuse pour ses enfants.

Cependant que chacun accepte de remettre loyalement et calmement en question et sur la base de faits et d'observations, soit son 50-50, soit son 75-25.

On aura beau faire tous les référendums ou tous les sondages possibles, ça ne changera rien à l'efficacité d'une formule d'éducation. On aura beau chanter à tous les vents que nos enfants seront parfaits bilingues parce qu'ils sont inscrits à une école française, ça aussi ça mérite d'être vérifié sur une base continue.

Et la question ne se termine pas là. Il faudra aussi voir si nos institutions francophones sont des institutions pour tous les Franco-Manitobains. Qu'on regarde la Société franco-manitobaine, le Conseil jeunesse provincial, la Fédération provinciale des comités de parents, la présence des 50-50 y a été et y est encore rare et timide.

Qu'on écoute la discussion récente autour de la question de structures scolaires pour francophones, là encore pas de 50-50. Pourquoi pas? On ne les y veut pas? Ils ne se sentent pas les bienvenus? Ces institutions ou ces discussions ne les intéressent pas?

C'est vrai qu'il faut être deux pour s'entendre ou ne pas s'entendre. Mais il me semble que, en excluant les personnalités, ce qui sépare les deux groupes est minime à côté de ce qui les rassemble.

Les chicanes 50-50/75-25 qui ont eu leur place lors du début de l'éducation française deviennent maintenant nettement démodées. Il est grand temps de passer à autre chose.

La semaine prochaine:

Sr Marie Bonin réfléchit sur le droit à la grève.

Cours de piano

Des cours particuliers sont donnés par Yvonne Francq, concertiste internationale, prix de conservatoire en Europe.

La méthode d'enseignement est axée sur la beauté du son (méthode héritée de Franz Liszt)

Les cours sont donnés au Centre culturel franco-manitobain le vendredi et samedi après-midi.

Tél.: 789-9919 après 18h00

APEPSIE

Daniel Tougas
Jean-François Belisle



LES PETITES ANNONCES

Facile et efficace!

Les PETITES ANNONCES, c'est encore plus payant quand on connaît bien la recette.

Votre PETITE ANNONCE doit nous parvenir au plus tard le lundi par écrit et être payée d'avance aux tarifs suivants:

moins de 20 mots (5\$ ou 7,50\$ pour deux semaines);
21 à 28 mots (6\$ ou 9\$);
29 à 35 mots (7\$ ou 10,50\$);
35 à 42 mots au maximum (8\$ ou 12\$ pour deux semaines).

À VENDRE: Stores verticaux faits sur mesure. Prix imbattables. Tél.: 269-0088. 863-

VEUT ACHETER des meubles très âgés. Si vous en avez, téléphonez Nicole au 233-6622. 831-

JE GARDERAI des enfants de 3 ans et plus chez moi à Saint-Boniface. Appelez Johanne 233-8920. 25-

À VENDRE: Maison de 2 étages, 2 appartements de revenu avec poêle et réfrigérateur, 3 salles de bains, tout près de l'autobus, du Safeway, de la banque, de la pharmacie, du bureau de poste et de l'école. Composez le 237-3639 entre 10h et 12h. 31-

MIEL naturel à vendre: 1\$ la livre, (contenant inclus), prix négociable pour gros achats. Composez le 475-5469. 34-

À LOUER: Appartement d'une chambre à coucher, pour célibataire, 230\$ par mois, chauffage et électricité inclus. 237-5963 après 18h. 35-

À VENDRE: 150 acres avec maison, garage double, vieille étable, à Richer. 1-422-5472 ou 1-422-8859. 36-

À VENDRE: Ford Torino 76, 4 portes, V8, 4 pneus radiaux neufs, T.A., P.B., bonne aubaine. Tél.: 1-866-3334 après 18h. 37-

À LOUER: Résidence Langevin, 210, rue Masson, espace pour bureaux 216 et 260 pieds carrés, disponible le 1er octobre. Deux salles sont disponibles à la communauté pour réunions banquets, réceptions de mariages. Signalez 233-7810. 38-

VENTE: vaisselle, marmites, verres à vitre, grille-pain, radio-cassette-alarme, cintres, poubelles, éventail, sac de couchage, chaises, etc. le 28 septembre de 9h à 13h à Sainte-Anne. 422-8774. 39-

LOYER ET PENSION: pour dames à la résidence des Soeurs de la Présentation de Marie au 415, av. River. Nous ne sommes pas une «nursing home» mais nous préparons les trois repas par jour pour toutes les résidentes et nous avons dans la maison une chapelle où la messe se célèbre tous les jours. Pour plus d'information contactez Sr Lucille au 452-2883. 40-

COUTURIÈRE: avec expérience pour tous genres de travaux de couture. Contactez Marcelle au 233-2687. 854-

À LOUER: suite d'une chambre à coucher, 192, rue Marion à partir du 15 octobre. Contactez le 257-0232 après 19h. 855-

L'approche à 3 volets est favorisée



Le but de CORE? Rendre le centre-ville de la capitale manitobaine viable et vivable.

CORE devrait-il s'occuper uniquement de l'apparence physique du centre-ville de Winnipeg? Ou doit-il plutôt s'occuper de programmes sociaux destinés aux résidents défavorisés de ce quartier. Après quatre ans d'existence, il est à peu près temps de régler la question.

L'entente créant l'Opération centre-ville de Winnipeg (CORE) a été signée en septembre 1981. En signant cette entente, les gouvernements canadien et manitobain et la ville de Winnipeg

déboursaient chacun 32 millions de \$ pour redonner vie aux quelque 10 milles carrés du centre-ville winnipegais.

Depuis les années 50, le centre-ville de Winnipeg, comme c'est d'ailleurs le cas dans toutes les villes nord-américaines, se voyait, petit à petit, abandonné. Les habitants filaient vers la banlieue. Et le commerce, sous forme de malls, a suivi.

Il est devenu de moins en moins profitable d'entretenir les immeubles et les maisons. Les seules personnes voulant habiter le centre-ville étaient celles

qui n'avaient pas le choix: les pauvres, les autochtones, les immigrants.

Face à une telle situation, les gouvernements avaient deux choix. Soit laisser le centre-ville suivre cette évolution. Soit intervenir et stopper l'érosion.

Laisser le centre-ville évoluer. Si les gouvernements avaient choisi de ne pas intervenir, deux choses auraient pu se produire. Winnipeg aurait un ghetto inhabitable comme centre-ville. Comme c'est le cas à Détroit aux États-Unis.

Ou la détérioration du centre-ville aurait continué jusqu'à ce que la valeur des propriétés soit tellement basse que des entrepreneurs pouvaient réaliser un joli profit en nettoyant certaines parties du centre-ville. Comme c'est le cas pour les rues Yonge et Queen à Toronto.

Pourquoi intervenir alors? En choisissant d'intervenir, les trois paliers gouvernementaux se sont rendu compte que nettoyer des coins du centre-ville ne suffirait pas.

Pas qu'ils n'ont pas confiance dans l'esprit d'entreprise des Winnipegais. Si Toronto est capable de prendre en mains son renouvellement, Winnipeg peut certainement le faire aussi bien!

C'est plutôt parce que les trois gouvernements ont compris que réaménager des rues et des bâtisses, ce n'est qu'une partie du problème. En effet, vous pouvez avoir les boutiques les plus chic au centre-ville. Mais personne ne veut vraiment les fréquenter si il y a de la misère sur les trottoirs.

Et déplacer les personnes défavorisées ailleurs n'est pas une solution. Les moins favorisés, ils doivent habiter quelque part. En les déplaçant de la rue Main, ils iraient où? Les gouvernements ont compris ce problème.

C'est pour cela que le programme CORE comprenait trois volets.

• Il y avait le secteur traditionnel de renouvellement: ce qu'on appelle communément les briques et le mortier. C'est-à-dire la rénovation de trottoirs, de maisons et de buildings.



Lucien
CHAPUT

POINT de CONTACTS

Le carrefour de l'actualité municipale

• Ensuite, il y avait un volet pour stimuler la croissance économique et la création d'emplois dans le centre-ville. Exemples: le nouveau building d'Air Canada et l'aménagement de Chinatown.

• Enfin, un troisième volet visait l'éducation et la formation des habitants du centre-ville ayant des besoins particuliers (autochtones, immigrants, jeunes). Depuis 1981, 4 000 personnes ont bénéficié de formation et 4 700 personnes d'emplois à temps plein, grâce à CORE.

C'est cette même approche à trois volets qu'a fait valoir la majorité des 56 intervenants devant Jake Epp, Laurent Desjardins et Bill Norrie lors des audiences publiques les 23 et 24 septembre.

Car les trois gouvernements ont décidé de renouveler l'entente CORE qui se conclut en 1986. Et le comité d'orientation (Jake, Laurent et Bill) voulait savoir quoi recommander aux trois gouvernements.

Les '86 sont arrivées!

Venez voir la Mazda 626 et la nouvelle 323



550 PEMBINA HIGHWAY, WINNIPEG, MANITOBA R3M 2K2



Jean-Louis Lamoureux

L'Appel du Pauvre

Pour la plupart d'entre nous, la faim et le désespoir peuvent sembler très lointains, mais pour des millions d'humains ces calamités sont un fait bien cruel de la vie et une lutte continuelle pour subsister.

Notre but... de soulager le pauvre dans sa détresse, de l'aider à devenir auto-suffisant et de donner soins et dignité au malade, à l'abandonné et au mourant.

Si vous aidez déjà les pauvres par l'entremise d'une autre organisation nous vous félicitons et nous vous encourageons à continuer. Mais si vous n'avez aucun moyen de transmettre votre aide à ceux et celles qui sont dans le besoin nous serions honorés et reconnaissants d'agir comme votre lien.

Vous avez notre garantie que 100% de votre offrande sera envoyée à d'héroïques missionnaires dans le Tiers-Monde qui, à leur tour, s'en serviront uniquement pour le bien-être de ceux et celles qui ont faim et qui souffrent. Pas un seul sou n'est utilisé pour les dépenses d'administration.

À notre profonde gratitude pour votre grande bonté envers les nécessiteux s'ajoute notre prière que le Seigneur vous comble de Ses grâces.

L'Appel du Pauvre

C.P. 117
Saint-Norbert (Manitoba) Canada
R3V 1L5

Fondateur et président
Son Excellence
Mgr Omer Robidoux, o.m.i.

Main Street Man: le CORE rural

Les villages ruraux ont aussi leur programme CORE. Pas 96 millions de \$ comme pour Winnipeg. (Le gouvernement fédéral n'y participe pas). Mais depuis 1982, 7 millions de \$ ont été dépensés à travers la province.

À travers le programme Main Street Manitoba, le ministère des Affaires municipales couvre les deux-tiers des coûts pour la rénovation de la rue principale d'un village. La province couvre aussi le tiers des dépenses encourues pour la rénovation des commerces d'un village.

À Sainte-Rose-du-Lac, par exemple, quelque 107 000\$ seront dépensés pour l'embellissement du village. La province contribuera 43 000\$ pour améliorer le stationnement, les trottoirs et l'éclairage de rues. On prévoit aussi

aménager un petit parc, installer quelques bancs et paysager autour des bureaux municipaux.

10 000\$ (les tiers des coûts) viendra de la province pour l'amélioration des commerces existants. De nouvelles affiches, un peu de crêpi et de peinture, de nouvelles fenêtres donneront une nouvelle peau aux commerces existants. 67 pour cent des commerçants y participent.

55 villages ont déjà participé au programme Main Street Manitoba. 20 autres villages ont indiqué leur intérêt.

POINT à la LIGNE

• **Ça va nager dans Taché, p. 4**

• **Un nouvel hôpital à Saint-Pierre, p. 4**

• **Des chèques pour les inondés p. 4**

Point à la ligne met à jour les dossiers municipaux traités dans POINT de CONTACTS.

ISOLEZ VOTRE MAISON?

Embauchez des spécialistes

EMOND Roofing & Siding Co. Ltd.

540 Archibald

Consciencieux, absolument compétent

237-3247

pour votre évaluation gratuite, sans aucune obligation.

ENTREPRISE GÉNÉRALE D'ÉLECTRICITÉ

Fontaine Électrique Ltée...

165, boulevard Provencher, Saint-Boniface
Téléphone: 233-7425

À VOTRE SERVICE!

François Avanthay
LL.B.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) Tél.: 233-5029

Pierre Deniset et Associés

AVOCATS ET NOTAIRES

Pierre J. Deniset, B.A., LL.B.
Barry C. Effler, LL.B.
Nata L. Spigelman, B.A., LL.B.

HEURES DE TRAVAIL

lundi au vendredi 8h30 à 17h30
mardi et jeudi 19h00 à 21h00
samedi 10h00 à 14h00

Téléphone: 233-0614

2e étage 255, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)

MARCOUX, BETOURNAY LABOSSIÈRE

AVOCATS ET NOTAIRES

L.G. MARCOUX, C.R.
R.L. BÉTOURNAY
D. LABOSSIÈRE
R.R. LAFRENIÈRE
R.H. McCULLOCH

200-170, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0T4 (204) 233-8901

TEFFAINE TEILLET & BENNETT

AVOCATS
ET NOTAIRES

R.E. TEFFAINE C.R.
L.V. TEILLET
M.J. BENNETT

Bureau
201-185, Provencher
Saint-Boniface

Téléphone: 233-4359



**Hogue
Kushnier
et Sharp**

Avocats et notaires

Alain J. Hogue, B.A., LL.B.
Randie N. Kushnier, B.A., LL.B.
Carol W. Sharp, LL.B. (Hons.)

Place Provencher
194, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G8

Tél.: (204) 237-1231

FRÉCHETTE - ALGEE

Avocats — notaires

A.M. Algee, B.Sc. LL.B.
A.G. Fréchette, B.A. Cert. Ed. LL.B.

674, rue Langevin
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2W4
Tél.: (204) 237-7433

«Fiers d'offrir les services
juridiques dans votre langue».

LAURENT-J. ROY C.R.

Avocat et notaire

MONK, GOODWIN
800 RUPERTSLAND SQUARE
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1080

Assurances

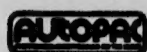
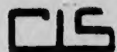
Aurèle Désaulniers Ltée

390, boul. Provencher. Tél.: 233-4051

Pour tout service d'assurances

Feu - Vie - Maladie

Assurance voyage - Ferme - Grêle



233-7760 233-7351

MAURICE-E. SABOURIN LTD

195, Provencher, Saint-Boniface (Man.)

ASSURANCE DE TOUS GENRES
AGENT DE VOYAGES

Avions-Bateaux—Tours Trains

Agence d'assurances FOREST Ltée

160, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0T4

INSURANCE AGENT/
AGENTE D'ASSURANCES

Nicole Forest-Fredette, gérante
(204) 233-4955

Coopers & Lybrand

comptables
agréés

Raymond A. Cadieux, C.A.

André G. Couture, C.A.

(associés)

2300, édifice Richardson

1, place Lombard

Winnipeg (Manitoba)

R3B 0X6

(204) 956-0550

Robert & Company

Comptables 712, chemin St-Mary's
Tél.: 237-6053

- Comptabilité de petites entreprises et de corporations
 - Impôts sur les revenus
 - Service de paie • Tenue des livres
 - Première consultation gratuite
- Terry Robert, C.M.A.

H. A. MAGNE

Comptable agréé

Henri Magne, B. Comm. C.A.
205-185, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)

233-8520

AGENTS D'IMMEUBLES

Air climatisé
Gouttières

Ferblanterie
Ventilation

ROSSIGNON

«Sheet Metal & Heating»

491, chemin Sainte-Anne - Saint-Vital
R2H 0T1

Téléphone: 257-2921

René André

256-3340

Grande maison de 2 étages, 8
chambres à coucher, 1½ cham-
bres de bains, près de la Cathé-
drale, du Collège Saint-Boni-
face, de l'hôpital et des parcs,
etc.

Appelez Paul au
235-1550 ou 942-2491
code 4139
J.B.L. Realty

SI VOUS PENSEZ...
VENDRE, ACHETER, LOUER
CONTACTEZ



*L'Immobilier de
St-Pierre Realty Ltée*

Eugène Labelle et Lucien Nayet
1-433-7899 (bureau)
1-433-7185 (résidence)

À VENDRE

— Ferme à grain, porcherie, fermes
laitières, ranch et maisons.

— Aubigny, Saint-Jean-Baptiste,
Dominion City, Ile-des-Chênes,
Saint-Pierre, Saint-Malo. Commer-
ces, magasins, station-service,
garage, restaurant, etc.

— Magnifique résidence de cam-
pagne — grange pour chevaux et
autres animaux. 160 acres.

Appelez-nous

À VENDRE: Vieux Saint-Boniface

Belle grande maison de famille
très ensoleillée et aussi très fonction-
nelle avec:

- très grande cuisine
 - salon en contrebas et salle à
manger de réception
 - salle familiale avec bar et foyer
 - superbe chambre à coucher 22'
x 23'
 - salle d'étude ou 4e chambre à
coucher
 - garage attenant
 - au delà de 2000 pieds carrés
 - très, très propre et bien décoré
- S'il vous plaît téléphonez à
Thérèse au 235-1699 ou
944-9333 code 4227.

Ducharme Agencies Ltd.

Les plafonds sales vous ennuiant?

Nous nettoions les
plafonds texturisés (stipple)
Chem-clean acoustic
téléphonez maintenant

888-8745

Faites rayonner vos
plafonds

Garagistes

BOISVERT TRANSMISSION

Robert & Norbert Touchette
propriétaires

service en français
Nous nous spécialisons
en transmissions automatiques
domestiques et importées

1601, route Niakwa
Winnipeg (Manitoba)
R2J 3T3

Téléphone (204) 255-2769

Forest Guenette Chaput

Comptables agréés

262, rue Marion

Winnipeg (Manitoba)

R2H 0T7

233-8593

Bureaux à travers le Canada,
Ward Mallette
Représentants internationaux,
Binder Dijker Otte & Co.

Rendez-vous Téléphone: 233-3060

CENTRE CHIROPRA TIQUE BOHÉMIER

154, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)

CHIROPRA TI CIENS
Gilbert Bohémier